

Genève

Paris

Nanni Balestrini Sandokan

Une histoire de Camorra

Traduit de l'italien
par Ada Tosatti

Préface
de Roberto Saviano

entremonde

rupture

Cet ouvrage a été composé en Charter et en Akkurat.
Il a été achevé d'imprimer en Bulgarie en mars 2017 sur
les papiers Salzer et Pop'Set.

ISBN 978-2-940426-23-2
ISSN 1662-3231

Titre original : *Sandokan. Storia di camorra*
Couverture : Léa Gallon

Édition originale italienne publiée par Einaudi, 2004.
Réédition par DeriveApprodi, 2014.
Entremonde, 2017, pour la traduction française.

Table des matières

Préface de Roberto Saviano —7

- 1 La grande arrestation —11**
- 2 Bienvenue à —20**
- 3 Le zénith —28**
- 4 Les origines —36**
- 5 La mort —44**
- 6 Le pari —51**
- 7 Le grand saut —58**
- 8 La vie politique —65**
- 9 Le pourrissoir —73**
- 10 L'expansion —81**
- 11 Albanova —89**
- 12 Les nègres —97**
- 13 La chouette —104**
- 14 La guerre —111**
- 15 La victoire de Sandokan —118**
- 16 La morgue —125**

Préface de Roberto Saviano

Quand ce livre de Nanni Balestrini fut publié, plusieurs d'entre nous – qui vivions dans un territoire plongé dans l'ombre – ont eu la sensation qu'il se passait enfin quelque chose. Ce quelque chose était la littérature, capable d'ouvrir comme un passe-partout les grilles de l'histoire de ce territoire. Raconter était enfin possible. Et c'était même nécessaire pour tenter une quelconque résistance. « Ici il y a un petit pont qui relie notre village au village voisin et au milieu du pont il y a un panneau où il y a écrit Bienvenue à mais le nom du village ne se lit pas car il est effacé par une quantité de trous noirs. » C'est le panneau qui donne la bienvenue à Casal di Principe, village sous tutelle, où rien n'est permis, avec les trous des projectiles qui mettent en garde. Sous le pont qui conduit au village déferle le fleuve en crue des paroles de Nanni Balestrini, des mots entrelacés qui se superposent et s'enchaînent, sans aucun appui qui donnerait au lecteur la possibilité de se reposer et reprendre haleine.

Sandokan n'est pas un roman sur la Camorra, ce n'est pas non plus un reportage romancé, ni une enquête ; c'est un flux d'expériences et de réflexions, une trace pérenne, une phénoménologie de l'existence à l'époque de la Camorra. C'est en effet un récit sans ponctuation, comme peut l'être l'oralité d'une discussion échangée dans un bar de province dans la désolation d'un après-midi. Et d'ailleurs, il s'agit bien d'une discussion dans un bar. La voix du narrateur est celle d'un jeune homme qui voit sa vie se former et se construire dans le laps de temps où le clan des Casalesi a atteint, avec Antonio Bardellino, le sommet le plus élevé de l'économie mondiale et du pouvoir politique et militaire. Vendettas, escroqueries, opérations financières, morts innocents, élections truquées, une province d'Italie – celle qui ressort des paroles du jeune homme – qui facture des capitaux astronomiques ensuite investis n'importe où dans le monde grâce à la mortification de ce territoire. Une accumulation dont l'origine

violente se métamorphose ensuite en économie légitime, en opulence bourgeoise. La dialectique entre économie légale et illégale est extrêmement rapide, les périmètres de l'une et de l'autre souvent se confondent. Balestrini parvient à rendre ce mélange entre la barbarie militaire finalisée à la « récolte » du capital et l'intelligence et la sagacité entrepreneuriale capable d'investir et de se rendre compétitive sur les marchés nationaux et internationaux.

Le titre du livre, *Sandokan*, est une référence symbolique à l'actuel chef du clan des Casalesi et au nom épique qu'on lui avait donné dans son village car il ressemblait à Kabir Bedi, le mythique Sandokan de la télévision. Et c'est ainsi que commence le récit de Balestrini, par l'arrestation de l'illégitime héritier au trône d'Antonio Bardellino, par la sortie de scène apparente mais non essentielle du chef des chefs. Malgré le titre toutefois, les vrais protagonistes de *Sandokan* sont justement Bardellino et son pouvoir exponentiel, sa capacité à organiser un clan semblable à l'ensemble de la Mafia, en mesure de prendre le contrôle de la nouvelle famille, le groupe criminel-entrepreneurial-politique qui s'est opposé à la NCO¹ de Cutolo et qui a su impliquer dans ses trafics les politiciens démocrates-chrétiens et socialistes les plus importants des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix.

Le phénomène Bardellino est exemplaire pour sa trajectoire foudroyante et dévastatrice, pour son incidence dans le tissu social, pour l'usage enfin qu'il a su faire des techniques les plus modernes de la finance mondiale et du commerce international, efficacement appliquées à l'industrie du crime. Le plus étonnant c'est que très peu de personnes – je me réfère surtout aux intellectuels et aux artistes – se sont aperçues de ce qui était en train de se passer dans la province de Caserte pendant les années quatre-vingt et encore moins de personnes ont considéré que ces histoires étaient dignes d'être racontées. Sur les gangsters américains, un phénomène moins puissant si on le compare à la Camorra, on a écrit des romans, des essais, on a tourné des chefs-d'œuvre cinématographiques qui ont contribué à le combattre.

1 Nuova Camorra Organizzata.

En Italie quelque chose de semblable a été fait dans les années soixante-dix avec les films de Francesco Rosi, puis plus rien.

Beaucoup de temps s'est écoulé avant qu'on ne s'aperçoive que la Camorra est une calamité internationale, avec des liens et des collusions très étendues à tous les niveaux. Il a fallu encore plus de temps avant que l'invisibilité qui la protège ne se fissure. Il faut dire, néanmoins, à la décharge partielle de ceux qui n'ont pas vu ou compris ce qui se passait, que le silence ayant entouré pendant presque vingt ans les « exploits » des Casalesi est un acte de génie qu'il faut leur attribuer. À la différence d'autres groupes criminels, la Camorra a toujours agi dans l'ombre. Dans les zones qu'elle contrôlait elle a imposé un ordre qui faisait en sorte que les projecteurs des forces de l'ordre soient tournés ailleurs. Tout cela en profitant de l'attention réservée à Cosa Nostra qui tuait de façon éclatante des juges et des journalistes, en attirant donc sur elle toute l'attention nationale et internationale.

Sandokan a été publié pour la première fois en avril 2004 chez Einaudi et avant même que le roman ne sorte les avocats des boss ont demandé la saisie du livre ainsi que le transfert du procès contre le clan des Casalesi, pour cause de « suspicion légitime ». Dans une interview Balestrini avait anticipé le sujet du roman et les avocats de Sandokan avaient vite demandé qu'il ne soit pas publié car pouvant influencer le procès : la requête fut rejetée mais les attaques contre le roman ne cessèrent pas. Il y eut immédiatement une deuxième plainte, après la publication, qui a été classée seulement en 2008. Le premier chapitre du livre, qui raconte l'arrestation de Sandokan, avait été considéré comme offensant à l'égard de la femme et des filles du boss car – disaient les avocats – Francesco Schiavone y était décrit comme un criminel. Paradoxalement, Balestrini n'avait fait que réaliser un collage en utilisant des phrases tirées d'articles parus à l'époque dans les quotidiens locaux. Il n'avait donc rien modifié. Entre-temps Schiavone a été condamné mais l'éditeur a suspendu, par mesure de précaution, la republication du livre qui était épuisé depuis longtemps. Finalement, depuis la fin du procès, *Sandokan* est à nouveau dans les librairies.

Balestrini a raconté une histoire collective en cristallisant les moments significatifs de notre présent avec un langage choral capable de mettre en scène des situations exemplaires. Tout cela, sur le plan littéraire, donne lieu à un style épique qui peut avoir une très grande valeur de dénonciation morale et civile bien que ce soit au lecteur lui-même de la faire ressortir. Après avoir lu le livre, le bruit déchirant des chouettes crucifiées se prolonge dans nos oreilles. C'est une tradition très ancienne, en effet, que de crucifier des chouettes – qui hurlent à la mort à cause de la douleur – aux portes cochères des fermes. Une façon d'effrayer, par ces hurlements déchirants, les mauvais esprits qui s'approchent du territoire. C'est ce que de nombreux paysans ont fait quand Antonio Bardellino avait été tué, en présageant que cette mort amènerait des effusions de sang dans toutes les familles. Ces hurlements résonnent encore en nous mais ils ne nous servent pas tant à chasser les esprits qu'à nous faire percevoir les ténèbres qui nous habitent.

1 La grande arrestation

Le parrain est piégé mais il espère encore s'en sortir il est en nage il tousse et il jure pendant qu'il fait signe à ses deux enfants à sa femme et à son beau-frère de ne pas ouvrir la bouche de résister car il y a les flics mais ils n'arrivent pas à comprendre où diable se sont-ils cachés le boss et sa famille ils savent qu'ils se trouvent là dans cette villa dans cette sorte d'entrepôt quelque part et pourtant depuis 13 heures ils défoncent des portes ils abattent des murs ils lancent des gaz lacrymogènes dans les conduits d'air sans résultats il va bientôt sortir c'est leur espoir Sandokan se défend comme il peut il colmate avec des vêtements et des draps chaque bouche d'aération le gaz pénètre lentement son effet est réduit mais on ne respire pas dans l'abri la climatisation ne peut être allumée elle diffuserait le gaz pour les enfants c'est un enfer Chiara et Angela pleurent Sandokan les console tendrement ce n'est rien ça va passer restez tranquilles quelqu'un aux alentours de midi entend une voix de femme une phrase S'ils ne partent pas nous ne pouvons pas bouger et puis à nouveau le silence le marteau pneumatique défonce un mur dans la direction de cette voix

immédiatement suivie d'une autre voix ne tirez pas il y a les enfants je me rends je me rends c'est la voix de Sandokan sa fuite de la justice se termine là Par pitié ne bougez pas il y a les petites je me rends mais ne faites pas de mal aux petites ni à ma femme c'est ainsi que Sandokan de son vrai nom Francesco Schiavone 44 ans merle blanc de la Camorra en Campanie chef incontesté du clan le plus féroce de l'Italie du Sud celui des Casalesi a accueilli les hommes de la DIA¹ il les a attendus avec ses deux filles dans les bras quand il a compris que pour lui il n'y avait plus de salut il s'est livré ainsi au chef de la DIA de Naples Guido Longo un catanais de 44 ans qui depuis sept mois

1 Direction d'Investigation Antimafia.

environ le traquait en le poursuivant comme un chasseur fait avec le lièvre Sandokan s'est rendu quand il a entendu s'effriter le mur qui séparait son abri du reste de la maison il est sorti avec Chiara et Angelica dans les bras pour annoncer aux policiers qu'il y avait les filles et que donc lui ne réagirait pas

la fuite longue et blindée de l'insaisissable chef de la Camorra s'est terminée hier à midi quand les hommes de la DIA ont fait tomber la dernière cloison du bunker où Sandokan était caché dans la commune de Casal di Principe la dernière cloison est tombée à midi sous les coups des pioches et des masses de fer et le dernier boss des Casalesi s'est rendu à midi en sortant de la galerie avec ses filles dans les bras bouclier et promesse de non-belligérance voilà comment s'est terminé un cauchemar qui a duré cinq ans la chasse infinie au merle blanc l'homme aux mille stratagèmes aux ressources inépuisables Sandokan est enfin en prison le boss rusé et sanguinaire accusé de dizaines d'homicides poursuivi par six mandats d'arrêt sa longue fuite s'est terminée là où elle avait commencé dans la commune de Casal di Principe il était revenu chez lui à 200 mètres du bunker de famille il gouvernait le village et ses hommes encore libres à partir d'un souterrain un appartement construit sur les fondements des vieux égouts bourbonniens et sur les boyaux obstrués par le temps et par les décombres de la ville cachée des profondeurs de l'Anti-État

l'opération de la DIA a été déclenchée pendant la nuit il fait jour désormais 12 heures et 20 minutes le bruit d'un marteau pneumatique trop près de l'abri Sandokan le Totò Riina² de la Camorra se rend sa capitulation est un cri désespéré Je suis ici avec les enfants ne tirez pas il y a les enfants c'est la fin de sa fuite quinquennale la fin d'une légende criminelle Guido Longo le chef de la DIA de Campanie passe les menottes à Sandokan d'autres agents prennent dans les bras deux petits anges en larmes Angela 3 ans et Chiara 2 ans nées pendant qu'il

2 Salvatore Riina, un des chefs les plus influents de la mafia sicilienne, appartenant au clan des Corleonesi.

était recherché une autre raillerie du boss à l'égard de l'État hier à 12h15 le revirement une voix provenant d'un mur mettait en garde Je vous en prie ne bougez pas il y a les petites je me rends c'était Sandokan qui parlait de l'intérieur de son bunker il avait entendu l'arrivée des agents ils l'ont surpris avec ses filles dans les bras à l'intérieur d'un appartement composé de deux chambres salle de bain cuisine plus une salle à manger Sandokan se réfugiait dans ce fortin auquel on avait accès grâce à un mécanisme à la Arsène Lupin un bloc de granit glissant sur deux rails et qui une fois encastré dans le mur cachait toute trace dissimulait toute entrée

les hommes de la DIA après environ une semaine de guet de surveillances et d'écoutes téléphoniques sont restés bouche bée quand après avoir abattu un portail de 8 mètres protégeant la villa ils ont trouvé l'habitation déserte une voiture arrive et ouvre le portail automatique c'est le chauffeur de la femme du boss on déclenche l'opération à 40 ils se ruent sur la voiture ils entrent dans la villa dans la tanière du boss ils fouillent partout mais surprise il n'y a aucune trace de Sandokan le chef de la DIA ne démord pas Guido Longo accepte le défi les gars dit-il à ses hommes on ne part pas d'ici sans Sandokan il est 23 heures et alors c'est parti pour une chasse à l'homme qui dure pendant toute la nuit on creuse on tâte les murs on cherche partout des gaz lacrymogènes dans les conduits 13 heures de recherches hier matin à 12h15 le nouvel Arsène Lupin est débusqué par les agents ils sont obligés d'abattre une fausse paroi un mur de granit monté sur des gonds coulissants lui en fuite depuis novembre 1993 il apparaît par la fente accompagné par ses deux filles dont l'une a fêté un an il y a quelques jours et par sa femme Giuseppina Natta

les hommes engagés dans l'opération ont dû attendre l'arrivée d'une auto permettant l'ouverture du portail électronique un véritable fortin 6 mètres de hauteur et 8 mètres de longueur pour pouvoir accéder à la villa mais pas de trace du fugitif d'ici on ne part pas si on ne le trouve pas c'est l'ordre du chef la directive donnée par Guido Longo à ses agents là se trouvait l'abri où Sandokan rencontrait sa femme et

ses filles trois fois par semaine depuis au moins un mois c'est-à-dire depuis qu'il était définitivement revenu à Casal di Principe même si pendant toute la période de sa fuite il ne s'en était jamais éloigné longtemps comme le prouve d'ailleurs la naissance des deux filles pendant la période où il était recherché mais c'était évident que cette fois-ci il était là les hommes de la DIA avaient filé Giuseppina Natta et possédaient une quantité infinie d'écoutes les dernières sont celles qui donnaient une confirmation ultérieure et qui les ont poussés à creuser pendant une nuit et une matinée entières elles ont été recueillies alors qu'ils étaient à l'intérieur en contact avec les collègues qui de l'extérieur interceptaient l'enchevêtrement affairé des coups de fil entre les membres de la famille de Sandokan tous occupés à prévoir comment ça allait se terminer dans la maison

il ne savait pas que ses heures étaient comptées dans cet abri il avait de quoi vivre pour au moins deux mois mais peut-être au fond de lui-même il attendait le moment de sa reddition extrême à l'État c'est ce qu'il a compris quand les chiens trois mâtiens napolitains une ancienne passion qui déjà une fois l'avait trahi ont commencé à aboyer furieusement et quand il a entendu les pas affairés de dizaines de personnes les ordres criés les coups contre les parois de la pièce au-dessus de son abri il a entendu les voix distinctement et les sons de ceux qui d'ici peu allaient l'arrêter mais cette fois-ci il n'y avait pas de salut ni de possibilité de fuite ni de guetteurs derrière lui quand les pioches ont jeté à terre la dernière cloison quand il a aperçu le visage d'un policier qui pointait de la galerie conduisant jusqu'à sa cachette il a appelé ses ennemis il s'est fait reconnaître et il s'est rendu c'est moi je suis ici ne faites rien car il y a les petites puis il a grimpé jusqu'à la sortie et il s'est livré aux hommes de la DIA de Naples de la Garde Mobile de Caserte de la Brigade criminelle fatigués par l'effort mais radieux pour la victoire elles pleurent à cause des gaz lacrymogènes les deux petites mais aussi à cause des 13 heures d'angoisse et de silence forcé l'ennemi à deux pas et leur papa si agité qu'elles ne l'avaient jamais vu comme ça une femme forte une battante sort du bunker c'est Giuseppina Natta sa femme elle reconnaît un des investigateurs elle l'insulte Encore toi

je voudrais te cracher dessus ils arrêtent aussi le beau-frère du boss Mario puis vite vers le siège de la DIA avec le parrain dans l'auto qui ne dit que quelques mots Vous avez gagné mais je ne me repentirai pas je n'ai rien de quoi me repentir je suis victime d'une injustice vous avez gagné mais j'espérais m'en sortir cette fois-ci encore vous n'arriviez pas à me trouver vous avez gagné mais je ne parlerai pas en effet peu avant il avait aussi tenté de s'en aller du bunker en essayant d'abattre une paroi de tuf au lieu de tenter de parcourir une voie souterraine où ensuite on a trouvé des armes des munitions deux tentes une galerie à laquelle on accède par une trappe directement à l'intérieur du bunker peut-être craignait-il que ce parcours aussi ait été découvert

c'est là qu'il était là trois pièces salle de bain et cuisine tout bien meublé et équipé d'un bon nombre de confort avec sa femme Giuseppina Natta ses deux filles les plus jeunes Angelica et Chiara et le beau-frère Mario lui aussi recherché par la police et lui aussi arrêté quand vendredi soir quarante hommes de la DIA sont arrivés à l'improviste dans la maison celle qui est visible non la secrète et pendant treize heures ils n'ont pas arrêté de chercher convaincus de la présence du boss d'ici on ne part pas répétait Guido Longo le chef de la DIA de Naples il a eu raison à l'intérieur de ce fortin sans fenêtres où la lumière du soleil n'arrive jamais les agents ont trouvé deux frigidaires pleins à craquer plus de 400 cassettes vidéos parmi lesquelles un cours de peinture un vélo d'appartement le bunker était pourvu d'un interphone vidéo de la clim il était équipé de toute sorte de confort et éclairé par des lampes halogènes se reflétant sur les sols de céramique blanche les hommes de la DIA pour entrer ont dû abattre une cloison

inutiles les voies de fuites au moins deux la dernière carte à jouer c'était une trappe dans l'angle du salon une échelle raide mais sûre et une fois sous terre voilà le film qu'il avait dans la tête le camouflet final à la loi une galerie secrète qui descend à 40 mètres de profondeur et tout en bas des outils des vêtements en cas d'urgence même deux tentes et un dédale de chemins pour sortir de là s'en aller au loin chercher d'autres repaires trouver refuge auprès d'autres bras de

la Camorra mais les hommes de la DIA l'ont eu en lui barrant toute voie de fuite cette voie-là ils ne la connaissaient pas il aurait pu y arriver encore femme et enfants derrière lui si les agents n'avaient pas repéré les bouches d'aération de la clim et ne les avaient pas bombardées avec les gaz lacrymogènes en les rendant impraticables inutilisables inutiles les hommes de la DIA sont en train d'inspecter la tanière du parrain qui a dans sa poche un million et demi de lires en boule ils tombent immédiatement sur des mitrailleuses de fabrication hongroise et des fusils à pompe sa cachette est sur quatre niveaux au premier se trouvent quatre pièces elles témoignent de la vie de Sandokan pendant sa fuite peinture livres musique puis trois autres niveaux d'autres abris possibles dans le dernier des tentes canadiennes et des biens de première nécessité Sandokan pensait se cacher là-dedans sa dernière défense une tente il n'a pas eu le temps

son repaire une villa comme tant d'autres des murs hauts et des portails infranchissables un hangar qui est mal posé exprès et par terre à droite un dernier bloc en pierre qui cache l'entrée et glisse de façon magique sur des rails métalliques il faut y entrer à genoux des mois de travaux pour le mettre en place si parfaitement des centaines de complices et à l'intérieur une forteresse mais aussi une maison pleine de comforts aucune porte ni fenêtres mais un système de climatisation de luxe un salon une chambre à coucher la chambre des enfants une cuisine une salle de bain deux frigidaires pleins de tout ce qu'il faut sur le mur un bout de papier avec la dernière liste des courses il manque des artichauts des vêtements en grande quantité des parfums des meilleures marques au moins deux chaînes stéréo trois télévisions de celles qui coûtent les yeux de la tête un projecteur et un écran ciné des centaines de films de la médecine à la pornographie des livres d'histoire mais uniquement sur les Bourbons et un ordinateur les trafics de sa propre Camorra les marchés publics les politiciens les milliards la comptabilité de l'enfer et les armes deux mitrailleuses N70 de fabrication bulgare un fusil à pompe 181 des cartouches à grosses balles un couteau à cran d'arrêt

un fortin sans portes ni fenêtres avec des galeries et des grottes naturelles pouvant fournir des voies de fuite des issues de secours mais aussi un appartement avec tous les confortails voilà la cachette de Sandokan que le boss sa femme et ses enfants partageaient à Casal di Principe près de Caserte un espace surréel éclairé par des néons avec un sol en céramique blanche un appartement d'une centaine de mètres carrés avec un couloir une cuisine une entrée une salle à manger une chambre à coucher une salle de bain le bunker était pourvu d'un interphone vidéo il avait deux accès fermés par des blocs de ciment sur deux niveaux un système de fermeture sophistiqué coulissant sur des rails impossible à repérer de l'extérieur même la DIA pour pouvoir entrer après un an et sept mois a dû se rendre et abattre le mur avec une scie électrique et seulement après que Sandokan se soit rendu il a été possible d'identifier l'accès principal dans l'entrepôt d'une villa de Salerne

la capture de Sandokan est le fruit d'une enquête qui allie la haute technologie aux vieilles méthodes un peu désuètes filatures guets les semelles des chaussures usées pendant sept mois au total avec une accélération la dernière semaine la clé de l'opération se trouve dans le satellite et dans l'habileté de ceux qui ont su placer une puce satellitaire dernier modèle invisible et très puissante sous la Rover avec laquelle se déplaçait Giuseppina Natta ça s'est passé il y a environ une semaine depuis ce moment-là un petit point s'allumait par intermittence sur un écran et signalait tout déplacement de la femme du parrain il y a une semaine cinq investigateurs de la DIA déguisés en ouvriers se baladent par Casal di Principe en gardant un œil sur la rue Salerno sur cette villa vendredi soir le satellite les filatures les guets tout se tient tout amène à croire que le boss est là rentré de Val di Fassa dans la région de Trente deux minibus noirs arrivent 40 agents de la DIA sont entassés là-dedans certains empoignent les mitrailleuses d'autres des pistolets Beretta et attendent un signal parmi eux il y a les investigateurs d'une équipe très spéciale de la DIA les Ghostbusters les S.O.S fantômes ceux qui pourchassent les fugitifs

à la fin c'est le sous-préfet de police Sergio Sellitto qui a mis les menottes à Sandokan le jeune fonctionnaire qui au cours de la dernière année a coordonné l'équipe Yanez sept hommes chargés de suivre les traces du boss et qui ayant à faire avec un type qui se fait appeler Sandokan avaient choisi eux aussi un nom inspiré de Salgàri³ le féroce chef du clan est un père soucieux et il a une seule requête M'sieur est-ce que je peux les embrasser mes enfants on lui accorde également un baiser à sa femme qui pendant cinq ans a fait perdre ses traces aux investigateurs si par exemple elle devait aller dans le nord expliquent les détectives elle faisait deux ou trois étapes elle s'arrêtait en deux trois villes changeait de moyen de transport de chauffeur d'horaires très habile elle échappait à tous les contrôles mais elle ne pouvait échapper à l'œil du satellite qui a enregistré le rendez-vous de vendredi qui a déniché le boss fuyant la Loi ils l'ont trouvé là où il a toujours été là où il revenait régulièrement pendant qu'il était caché à ce qu'il paraît surtout dans le nord de l'Italie il revenait au moins deux fois par semaine à Casal di Principe dans la province de Caserte l'opération de la DIA a été déclenchée il y a deux jours rue Salerno à quelques pas de sa résidence 40 agents ont fait irruption dans une villa à l'intérieur de laquelle était aménagé un appartement bunker inaccessible où Sandokan se tenait caché avec sa femme Giuseppina Natta et ses deux filles l'une d'un an et l'autre de trois ans

c'est un homme corpulent on dirait qu'il est intimidé il porte des jeans une Rolex en or et une saharienne il marche un peu de travers mal à l'aise entre deux policiers qui gardent ses bras baissés les menottes aux poignets il n'y en aurait pas besoin Sandokan n'essaie même pas de se défendre devant les caméras qui à son apparition commencent à filmer comme des folles il regarde le monde à travers une paire de grandes lunettes à la monture transparente à la maison il en avait beaucoup c'est un de ses hobbies avec la peinture comme s'il voulait bien figer dans sa tête la scène et les visages à le rencontrer dans la

3 Emilio Salgàri (1862–1911), auteur, notamment, du roman d'aventure *Sandokan, Tigre de Bornéo*.

rue on dirait un paysan mais en fait comme disent ceux de la DIA il avait des ambitions intellectuelles c'était un boss qui peignait et le bunker où il a été trouvé était plein de tableaux autographes il y avait un autoportrait visage propre chemise et cravate il y avait un portrait de Napoléon qui regarde le coucher de soleil une sorte de présage il y avait des textes sur cézanne Van Gogh et Titien tout un cours sur la peinture un boss avec aussi une passion pour Internet il y avait dans le bunker deux ordinateurs et la connexion pour surfer

l'homme qui a défié l'État en devenant père pour deux fois pendant les cinq années de fuite l'homme qui tutoyait politiciens et entrepreneurs en dictant ses règles et en imposant des pots-de-vin pour la construction d'autoroutes de ponts de travaux publics pharaoniques l'homme qui a tué son ancien parrain sans hésiter une seconde l'homme qui se faisait appeler Sandokan pour sa cruauté exactement comme le Tigre de Bornéo et qui comme le Tigre de Bornéo portait une barbe et de longs cheveux très noirs ce même homme avec toutefois trente kilos de plus et sans barbe à la Salgàri a eu peur quand après treize heures de recherches il a été trouvé dans son repaire doré tapissé de livres et de tableaux qu'il peignait lui-même avec une prédilection pour des sujets comme Mussolini Napoléon et évidemment lui-même le temps parfois est impitoyable chez cet homme arrêté il n'y a rien si ce n'est la corpulence qui puisse rappeler l'ancienne ressemblance avec Kabir Bedi qui lui avait valu le surnom de Sandokan un surnom parfait pour construire tout autour une légende rien qui puisse trahir le chef d'un empire de cinq mille milliards c'est le chiffre auquel s'élèveraient les affaires de la famille

2 Bienvenue à

Là il y a un petit pont qui le relie au village voisin et au milieu du pont il y a un panneau où il y a écrit Bienvenue à mais le nom du village ne se lit pas car il est effacé par une quantité de trous noirs puis de la fin du pont en poursuivant tout droit il y a le village tout est là quasiment tu vois de ce côté-ci et de ce côté-là il y a des routes et des ruelles plein de maisons partout mais tout le village s'organise autour de cette grande route qui le traverse entièrement et qui devient l'avenue principale Corso Umberto et à la fin de cette avenue Corso Umberto il y a une autre petite montée puis la route sort du village là il y a le panneau comme quoi le village se termine et la route fait comme ça puis comme ça puis comme ça et rejoint la départementale qui va vers Casale là tu as Casale puis la route se poursuit c'est la départementale qui de Villa Literno va jusqu'à Aversa et frôle tous les villages elle ne les traverse pas elle les frôle et autrefois sur cette route départementale il y avait aussi le tram qui parcourait toute la route

mon père m'a raconté qu'une fois son oncle Nicola était en train de rouler sur sa charrette avec son cheval et ils étaient derrière le tram ils étaient en train de faire cette route qui les conduisait au village voisin avec la départementale qui sortait de l'avenue et sur cette route autrefois passait le tram mon grand-père roulait avec sa charrette et à côté de lui se trouvait un ami à lui et cet ami à un certain moment voit que parmi les personnes dans le tram il y a un de ses rivaux un mec d'une famille rivale qui avait fait un affront à sa famille alors ce type-là demande à mon grand-père de lui donner son pistolet car lui le sien il l'avait oublié à la maison mon grand-père aussi sortait normalement avec son pistolet comme tout le monde fait par ici il ne se pose même pas la question de savoir pourquoi ce type veut son pistolet il le lui donne et celui-ci attend que le tram s'arrête à l'arrêt suivant

puis calmement il descend de la charrette il monte dans le tram et au milieu de tous les gens qui se mettent à crier il lui tire dessus et il tue le gars qu'il doit tuer puis il descend du tram il rend le pistolet à l'oncle Nicola resté sur la charrette et il s'éloigne par les champs il s'en va

il y a plein de petits trous sur tous les panneaux de ces villages frôlés par la départementale comme pour indiquer que par ici il faut faire attention car c'est un territoire qui est sous contrôle où tout ce que tu fais est contrôlé donc il vaut mieux que tu fasses toujours attention à ce que tu fais alors que souvent dans d'autres endroits disons plus normaux sur ces panneaux qui indiquent le début d'un village il y a écrit Dieu existe ce qui selon une légende métropolitaine veut dire que dans ce lieu tu peux trouver de la came ou du moins une base où tu peux t'approvisionner en général il est utilisé pour le haschisch mais aussi pour d'autres drogues par contre dans des villages comme le mien le panneau avec l'inscription traditionnelle Bienvenue à est toujours plein de trous de pistolets et de fusils car ça indique qu'il s'agit d'un territoire sous contrôle bref ceux qui entrent ici doivent savoir quels risques ils encourent donc s'aventurer dans notre village c'est toujours un peu dangereux ça a été comme ça longtemps maintenant on peut dire que ça change un peu mais ça n'a pas tellement changé

ici toute la vie du village se déroule sur cette avenue Corso Umberto qui doit faire un kilomètre un kilomètre et quelques parce que de toute façon on peut la parcourir à pied jusqu'au bout et tout autour il y a des maisons des maisons et encore des maisons là au milieu il y a la mairie le Café de la Mairie il n'y a pas une vraie place il y a seulement à un certain point juste à côté de la mairie cette toute petite place un renforcement qui n'est rien d'autre que le parvis de l'église principale autrefois la municipalité y avait fait construire une sorte de monument aux morts qui était une sorte de grand obélisque avec au-dessus un aigle les ailes déployées mais il n'a pas duré un jour car le soir même après l'inauguration ils ont commencé tous à jouer au tir au pigeon avec cet aigle à lui tirer dessus avec n'importe quoi fusils pistolets fusils à pompe fusils à canon scié avec n'importe quoi tout le

village lui a tiré dessus toute la nuit et le lendemain matin il n'y avait que les petites pattes de l'aigle puis cet obélisque à la fin ils l'ont abattu parce qu'il était franchement laid cet obélisque

tout cela c'est aussi pour donner une idée de combien le village est arriéré ou alors dans le même genre quand la fièvre des feuilletons éclate vers le mois de septembre il y a une fête sacrée la fête d'un saint patron tu sais de celles où il y a la Madone qui passe en procession à travers le village et à la même époque il y a un feuilleton qui a la cote et qui s'appelle Même les riches pleurent ou un truc du genre en tout cas ils suivent tous ce feuilleton dans le village hommes femmes enfants même le curé et pendant deux heures quand ils le transmettent personne ne sort de la maison le village est désert et ce jour-là celui de la fête du saint patron en septembre la Madone comme tous les ans devait sortir de l'église à sept heures du soir pour faire la procession le tour du village avec les fidèles derrière qui chantent mais en concomitance juste à cette heure-là il y a ce feuilleton et alors le curé décide de décaler l'heure de la procession car la Madone peut attendre et pour la première fois peut-être depuis des siècles la Madone sort de l'église à dix heures du soir au lieu de sortir à sept heures

dans la petite place devant l'église où les hommes s'arrêtent pour bavarder il arrive qu'un groupe de personnes soit en train de blaguer puis si ça se trouve à un certain moment il y a un type qui dit un mot de trop un mot qui ne convient pas à quelqu'un d'autre et celui-ci lui fout une gifle ces deux-là la fois d'après quand ils se rencontrent ils se tirent dessus tout de suite vraiment sans aucun problème c'est-à-dire qu'ici la normalité c'est de sortir avec son pistolet il peut y avoir même des gens qui vont à vélo avec le fusil en bandoulière ou le rasoir dans la poche ici le problème d'être armé n'existe pas parce que de toute façon quand on en a besoin on trouve toujours un pistolet ou un fusil pour te dire même dans une famille normale comme la mienne on avait il y a quelques années encore jusqu'à quand cette loi est entrée en vigueur qui établissait que ceux qui avaient un fusil ne serait-ce qu'un fusil de chasse devaient le déclarer même nous on avait deux ou trois

fusils bref dans chaque maison il est possible de trouver des fusils des pistolets des choses de ce genre

comment dire c'est un village où personne n'est soupe au lait il y a par exemple l'oncle d'un garçon que je connais qui a fait trente ans de prison parce que quand il était enfant son père le grand-père de ce garçon dans une de ces bagarres dans la rue il fout une gifle à un type et celui-là ensuite le tue alors le garçon quand il a vingt ans il va venger la mort du père et il tue le type et comme ça il a fait trente ans de prison sans jamais sortir et tout cela parce qu'il y a le discours de l'honneur comment dire le discours de l'honneur c'est de ne jamais être soupe au lait ou alors un autre épisode bouleversant il y avait un gars qui en plus était à moitié fou qui s'était engueulé avec un paysan d'une famille de sept ou huit frères et alors le jour d'après ce gars-là il prend le fusil et il va là-bas à la campagne et il tue quasiment tous ceux qu'il rencontre quatre ou cinq frères le père le voisin du terrain d'à côté c'est-à-dire qu'il détruit quasiment toute la famille

et puis normalement on tire aussi sur les portes d'entrée des maisons les rideaux de fer contre n'importe quoi et c'est une chose qu'on fait même pour s'amuser tu vois il y a un type que tu ne supportes pas qui t'est antipathique tu passes par là un soir et tu tires tranquillement contre sa porte d'entrée avec le flingue ou le fusil sans aucun problème notre village peut être vraiment dangereux des fois le soir il m'est arrivé que comme j'avais des amis à Aversa car je ne m'entendais pas beaucoup avec ceux de mon village avec leur mentalité donc comme j'avais des amis à Aversa il m'est arrivé un soir que ces amis me raccompagnent à la maison en voiture et du coup une voiture qu'on ne connaissait pas arrivait dans le village parce que dans le village il n'y a pas grand monde et ils se connaissent tous et cette voiture ne leur revenait pas voilà que même pas deux ou trois minutes après une voiture lancée à toute vitesse les feux allumés arrive vers nous elle nous accoste elle s'arrête tout près heureusement il y a des garçons que je connais tout va bien mais quand-même ils nous suivent régulièrement

jusqu'à ce que ces amis à moi m'aient raccompagné ils nous suivent
jusque devant chez moi

la voiture dans notre village a toujours été un symbole qui témoigne du statut social donc le clan a toujours accordé beaucoup d'attention à la voiture comme symbole du pouvoir et de la richesse qu'il a cumulé et pendant l'âge d'or du clan Bardellino notre village était celui avec le pourcentage le plus haut de Mercedes par habitant de toute l'Europe il n'y avait que des voitures flambant neuves dernier modèle car dès qu'un nouveau modèle était produit en Allemagne une semaine après il circulait déjà ici ils payaient n'importe quel prix pour les faire arriver ici tout de suite pour être les premiers à l'avoir mais la voiture c'est aussi important non seulement comme symbole c'est important parce que dans un tout petit village comme le nôtre avec une voiture qui fait la ronde pour toi tu es en mesure de contrôler tout le territoire en moins de dix minutes c'est-à-dire que tu peux toujours avoir sous les yeux tout ce qui se passe et intervenir immédiatement si nécessaire

il y a toujours eu cette ronde continue dans le village c'est un territoire complètement clôturé même s'il n'y a pas de clôtures mais il y a les rondes il y a des jeunes qui se baladent en voiture avec le portable et ils informent ceux qui passent s'il y a des barrages de police ou des carabiniers ce sont les fameux *muschilli* ce qui traduit veut dire mouchérons les petits mouchérons désagréables c'est quasiment un métier que faisaient et que font encore aujourd'hui beaucoup de gens autrefois c'était des jeunes qui en avaient marre de faire le maçon ou qui en tous les cas venaient de familles pauvres maintenant il y en a même parmi ces jeunes qui ont de très bonnes situations économiques qui ont des familles riches ils font les *muschilli* seulement parce que comme ça ils se sentent plus forts ou plus puissants je ne sais pas en tout cas ils se sentent plus forts plus puissants et ils le font pour ça c'est des jeunes qui se baladent normalement en Mercedes et souvent ils risquent d'être inculpés pour une connerie ils risquent beaucoup

un de ces jeunes ils l'ont chopé avec des pizzas à la main chez des types recherchés par la police ce garçon habitait à côté de chez moi il faisait le *muschillo* le moucheron pour le compte de certains bandits et un de ceux-là un fugitif lui téléphone sur son portable et lui dit de lui apporter des pizzas au même endroit que d'habitude le gars arrive dans la maison où il y avait ce fugitif qui est lui aussi un type que je connais nous avons grandi ensemble et voilà que quand il arrive là il y trouve la police qui est en train de faire une descente et qui vient de choper ce fugitif la police lui demande qu'est-ce qu'il fout là dans cette maison et lui il dit simplement qu'un ami d'un ami lui avait demandé de lui rendre un service et d'apporter les pizzas dans une maison que lui ne connaissait pas car l'autre gars ne pouvait pas y aller mais que lui il ne savait pas qui était ce type ni ce qu'il faisait dans la vie et ce garçon qu'ils ont arrêté s'appelle Michelino et c'était un gamin maintenant il doit avoir vingt-cinq vingt-six ans mais il y a sept huit ans c'était non seulement un brave garçon mais il était même carrément un peu bête c'était un type dont on se moquait et tout mais ensuite il s'est laissé entraîner dans cette affaire à cause du beau-frère et ce qui m'a frappé c'est que quand il est entré dans l'organisation il a changé complètement il a changé d'un coup

je me rappelle qu'à cette période j'étais en train de faire mon service militaire et lui était déjà devenu un membre du groupe à part entière ensuite Michelino a même tué des gens je me rappelle une scène en particulier il était en train de faire son service militaire il était parti peu de temps après que moi je sois parti nous nous sommes rencontrés un soir à Florence nous étions aux Cascine moi j'étais à la circonscription de Piazza Santo Spirito lui était dans une autre caserne si je ne me trompe pas à la Morandi mais il n'y a fait qu'un mois là-bas puis il s'était fait muter car lui en gros il faisait déjà partie du groupe moi j'étais parti un peu avant lui et lui à cette période il en faisait déjà partie bref il avait déjà commencé à rendre des services pour le compte de ces gens-là à faire le *muschillo* et quand je l'ai vu il était vénère parce qu'il voulait rentrer chez lui car il avait des trucs à faire et d'ailleurs il a réussi à se faire muter et je me rappelle que je l'ai rencontré à Florence

moi je me rappelais de lui comme d'un brave garçon sympathique un peu timide un peu faible car parfois quand nous étions plus jeunes du genre à dix-sept ans s'il rentrait tard à la maison son père je ne dis pas qu'il le tapait mais quand même il lui tombait dessus et donc nous on devait le raccompagner jusqu'à chez lui car comme ça son père voyait qu'on était là nous aussi et il ne s'inquiétait pas si on était avec son fils

le père du reste c'est le directeur de la banque du village et ce n'est pas quelqu'un disons de courageux c'est une personne qui a une foutue peur des armes d'ailleurs on raconte qu'il y avait eu un hold-up dans la banque où il était et lui rien qu'à voir un pistolet il s'était évanoui et il s'était remis seulement le lendemain son fils avait fait une école d'instit avec que des filles dans sa classe et il s'en était allé en fuyant de cette classe car il avait trop la honte d'être avec toutes ces filles qui se moquaient de lui tout le temps car il était un peu timide un peu faible alors qu'après il est devenu ce qu'il est devenu il a passé deux trois ans dans l'organisation et ensuite il n'était plus *muschillo* il est monté en grade ce n'était plus un simple commis un apprenti c'était devenu un tueur à part entière et dans la période de vide qu'il y a eu dans notre village après la tuerie d'Antonio Bardellino où on fuyait on se cachait on tuait et on était tué Michelino était même devenu un gros bonnet mais ensuite il a été arrêté lui aussi il y a sept mois sept ou huit mois

mais quand je l'ai vu aux Cascine il m'a fait peur car il avait l'attitude que chez nous ont ces gens-là ces gens-là ils ont une attitude publique particulière c'est-à-dire qu'ils ne te regardent jamais de façon sincère ils te regardent toujours avec ce regard de supériorité ils te regardent comme pour te faire comprendre que toi t'es un pauvre con alors qu'eux au contraire ils ont des couilles et on s'y habitue même à ce type de regard comment dire le regard des types qui passent en voiture par exemple et que si jamais tu croises leur regard ils te regardent droit dans les yeux tant que t'as pas baissé les yeux et tourné la tête de l'autre côté c'est comme une sorte d'épreuve de force qu'ils font à chaque fois et Michelino quand je l'ai vu aux Cascine il avait pris justement cette attitude il m'avait regardé droit comme ça et cette

chose m'avait fait peur car je me le rappelais si différent quand il avait seize dix-sept ans et en tout cas j'avais su qu'il fréquentait trop son beau-frère qui s'appelle Michele lui aussi et lui aussi maintenant il est en taule mais je n'aurais jamais cru qu'il deviendrait comme ça en si peu de temps

3 Le zénith

La fois où je l'ai vu à Florence Michelino je lui ai dit que comme il venait d'arriver pour faire son service militaire et que moi j'étais là depuis déjà quelques mois bref que j'étais déjà acclimaté je lui ai dit que s'il avait besoin de quelque chose de n'importe quel service comme si par hasard quelqu'un lui cassait les pieds à la caserne du bizutage ou un truc du genre il n'y avait pas de problème je lui donnerais un coup de main et en plus il y avait là pas mal de garçons de notre coin de braves garçons tranquilles donc s'il voulait il pouvait sortir lui aussi avec nous le soir lui au contraire avec son attitude distante il m'a dit qu'il n'avait besoin de rien vraiment surtout qu'il n'avait pas besoin de fric car je lui avais dit aussi que s'il en avait besoin je pouvais lui prêter de l'argent mais lui il m'a dit qu'il n'avait vraiment besoin de rien la seule chose qu'il voulait c'était qu'on le mute au plus vite dans un village près du nôtre comme ça il pourrait recommencer à s'occuper de ses affaires à lui qui étaient très importantes à partir de ce moment-là il ne nous est pas arrivé souvent de nous saluer dans la rue car ici quand tu sors dans la rue si tu n'as pas intégré certains milieux c'est difficile que ces gens-là te saluent

moi ça m'est arrivé l'été dernier pendant que j'étais au Café de la Mairie sur l'avenue où je travaille j'y passe deux jours par semaine car j'aide au bar quand il y a les bulletins du loto ou quand le patron a une de ses maîtresses à cent mille lires le coup donc un après-midi il y a deux gamins qui rentrent je les appelle gamins même s'ils ont dix-huit ans mais mentalement c'est vraiment des gamins l'un d'entre eux c'est ce fameux beau-frère de Michelino qui s'appelle Michele lui aussi et ils font donc ce genre de services pour ces gens-là et en plus c'est des crétins car un de ceux-là bref moi j'étais là dans le bar à regarder la télé et à faire des cafés ils rentrent et ils se mettent à regarder la télé

eux aussi que ça se voyait qu'ils avaient sniffé car ils n'arrêtaient pas de renifler comme s'ils étaient enrhumés alors qu'en plus on était en juillet peu après je leur dis le café refroidit il faut le boire chaud c'est bon pour le rhume oui on a une allergie mais on prend du sirop me fait l'autre il commence à rire moi aussi je commence à blaguer avec eux parce que de toutes les façons je suis en train de travailler au bar ça ne m'intéresse pas vraiment de leur faire la morale je n'en ai pas grand-chose à foutre

il y avait un de ces programmes télé scientifiques qu'on donne l'après-midi ils étaient en train de parler de l'éclipse de soleil qu'il devait y avoir quelques heures après l'éclipse va rejoindre le zénith quand en Italie il sera trois heures et demi mais elle sera visible seulement de disait la voix pendant qu'il y avait des images d'étoiles et de planètes à l'écran à ce moment-là un des garçons se tourne vers moi et me demande ce que veut dire zénith la coke est en train d'agir il a le visage blanc le regard halluciné je ne réfléchis même pas à pourquoi ça l'intéresse et je lui dis que le zénith c'est le point le plus haut où se trouve le soleil quand il est vertical au-dessus de nous ou un truc du genre lui ne m'écoute même pas il regarde l'autre type et il dit ah c'est comme cette boîte où je dois aller chercher ce soir cette poufiasse pour l'amener chez Vincenzzone puis il fait hou il s'arrête effrayé il me regarde de travers il sait que je sais que Vincenzzone est recherché par la police moi je fais semblant de ne pas avoir entendu je me mets à laver les tasses et les deux s'en vont sans même me saluer

bref ce gars-là il devait aller chercher dans cette boîte qui s'appelle Zénith une de ces filles qui tournent autour du clan qu'on appelle en argot *femmen'de mast* c'est-à-dire des femmes qui se trouvent bien avec ces types-là en effet il y a plein de femmes qui apprécient ces types-là ce style de vie elles en tirent même des bénéfices concrets mais surtout ça les fascine l'idée de sortir avec le boss de sortir avec le caïd avec celui qui ne se fait pas marcher sur la tête parce que si ça se trouve elles ont l'exemple de leurs parents lesquels s'ils ne sont pas riches si c'est des gens normaux c'est certainement des gens qui

subissent ils subissent au travail ils subissent dans la rue ils n'arrêtent pas de subir et donc de voir un type comme ça ça les fascine ça les attire c'est un type qui a plein de bagnoles plein de fric qui a de la came un type qui commande et donc il y en a plein des femmes comme ça toujours dispos et lui donc il devait aller chercher une de ces filles-là et l'amener à ce boss qui était recherché il l'a dit comme ça innocemment mais puis il s'en est rendu compte et il s'est tu il y a cette boîte qui s'appelle justement Zénith et qui se trouve dans un village à côté d'Avellino

il y en avait plusieurs qui venaient au bar dans cet état-là et même pire je ne sais pas si tu as jamais fréquenté des personnes qui font usage de substances bizarres moi malheureusement j'en connais quelques-unes qui font usage de coke ou de choses de ce genre coke surtout et quand t'es sous l'effet de ces trucs-là bref ça se voit à ton visage à tes yeux ça se voit à tes traits en tout cas t'es différent tu n'arrives pas à rester calme une seconde t'es toujours allumé ou t'es déprimé tu te bloques sur quelque chose tu restes là une demi-heure à penser à cette chose et tu n'arrives pas à avancer ils étaient en train de parler et ils se bloquaient sur un mot les yeux exorbités et ils n'arrivaient pas à poursuivre en plus quand tu prends ces trucs-là quand tu passes pas mal de temps même des heures à sniffer à priser ces trucs-là tu as l'intérieur des narines qui s'irrite et en plus elles s'engourdissent bref tu ne les sens carrément plus et elles s'irritent tu as la sensation d'avoir toujours le nez qui coule et donc tu es tout le temps en train de renifler

à cette époque autour du village il y avait en moyenne deux cents carabiniers chaque jour mais il y avait quand même des tueries et ce qui se passait ça se passait toujours de la même façon les jeunes les *muschilli* vont au-devant avec les voitures et avec les portables ils préviennent l'autre voiture où il y a le groupe de choc ils leur disent là où ils peuvent passer ou non il est même arrivé qu'on a tué quelqu'un à un peu plus d'un kilomètre à vol d'oiseau de là où se trouvait le barrage de police par exemple mettons qu'il y a ici cette route le barrage est ici celui qu'il doivent tuer est là deux garçons vont au-devant mais

ils voient qu'il y a les carabiniers et qu'on ne peut pas passer ici il y a une autre route deux autres garçons passent par là et ils voient que pour arriver jusque-là il n'y pas de problème donc ils préviennent avec le portable la voiture avec le groupe de choc ceux-là les suivent par cette autre route et une fois arrivés il tuent le mec et puis une fois l'homicide accompli il y a une autre voiture qui prend les armes une voiture de gens insoupçonnables ils prennent les armes et ils s'en vont et personne ne sait rien

il y en a eu plusieurs d'homicides à cette époque malgré le siège permanent de la police et des carabiniers il y a eu une période où quand tu sortais de la maison avec la voiture et tous les cent mètres il y avait un barrage la police les carabiniers t'arrêtaient tout le temps pourtant malgré tout ils arrivaient quand-même à faire des homicides à tuer des gens ils ont tué un garçon de vingt-cinq ans seulement parce qu'il travaillait dans la carrière d'un clan rival ils l'ont tué parce que ceux du clan rival ils s'étaient barricadés chez eux parce qu'il y avait un des leurs qui avait été tué et par peur ils ne sortaient plus de chez eux et donc les autres n'arrivant pas à les choper ils ont tué ce garçon qui n'avait rien à foutre avec tout ça c'était une sorte de gardien de la carrière mais pour faire parvenir le message au groupe rival ils l'ont tué c'est arrivé avec plein de gens qu'ils ont tué comme ça

comment dire la grande erreur de ceux qui s'occupent de ces phénomènes-là c'est qu'il ne se rendent pas compte de ce que c'est le vrai problème c'est qu'il n'est pas seulement question d'un groupe de criminels d'assassins de fous de personnes qui veulent devenir riches le plus rapidement possible il est vraiment question de la mentalité d'ici car la question c'est qu'on vit dans un lieu où on ne t'assure que dalle bref depuis ta naissance tu n'as aucun droit aucune garantie tu n'as rien tu vois dans n'importe quel autre village il y a des services plus ou moins décents presque pour tout le monde des écoles plus ou moins propres des transports en commun des services municipaux qui fonctionnent plus ou moins bien mais au moins il y a l'idée qu'ils peuvent exister alors qu'ici chez nous non ici chez nous il n'y a

rien mais vraiment rien il n'y a que dalle pas un cinéma pas un théâtre pas une bibliothèque pas un jardin public pas une école potable donc puisqu'il n'y a que dalle ni comme services ni comme institutions ni comme rien du tout toi tout ce que tu peux obtenir de la vie tu peux l'obtenir seulement à travers l'organisation le clan qui commande par ici ou alors si tu ne veux pas avoir d'emmerdes et si tu te contentes de peu tu dois en baver parce qu'en plus souvent le choix de ne pas faire partie de l'organisation la question ce n'est pas d'être pour ou contre mais en effet presque toujours si tu n'en fais pas partie c'est que t'as peur d'avoir ensuite des emmerdes

en réalité l'organisation bien qu'elle puisse être considérée un phénomène contraire à la légalité à l'ordre à une vie paisible à la paix sociale par ici toutefois pour beaucoup de gens c'est comme une sorte de voie de salut parce qu'une personne qui naît ici sans moyens ou bien elle est vouée à rester pauvre toute une vie ou à partir dans le nord pour travailler donc beaucoup de gens surtout des jeunes qui travaillent occasionnellement ou qui n'ont pas du tout de travail voient là-dedans la seule possibilité de survie et comme ça même des personnes qui vivent une vie normale mais plutôt misérable ont trouvé là-dedans la seule façon de sortir de la misère une voie de secours directe ou même indirecte par exemple il y a des gens qui sont devenus des prête-noms et se sont retrouvés par la suite avec un joli patrimoine parce qu'on les utilisait pour mettre à leur nom des compagnies des entreprises des maisons des maisons de vacances et ainsi de suite

ce que tu peux obtenir de la vie tu peux essayer de le gagner à la sueur de ton front de le conquérir comme tu peux et si t'as fait des études si t'as des diplômes ou si t'as quand même des capacités qui te sont propres alors tu as plus de possibilités de conquérir quelque chose par exemple tu fais des arnaques tu arnaques les assurances par exemple ici dans le village aucune société d'assurance n'a jamais voulu ouvrir une agence pour assurer des autos ou des motos car chez nous concrètement il y a le *crastolino* comme on l'appelle parce que les *crastole* en dialecte c'est les assiettes qui quand elles se cassent quand

elles tombent par terre ou tu les casses elles font *crastolino* c'est-à-dire qu'elles font ce bruit de vitres qui se cassent et *crastolino* ça veut dire les fausses déclarations sur les accidents de voiture c'est-à-dire que concrètement tu declares que t'as eu un accident puis tu vas chez ton pote carrossier qui a une portière toute cabossée comme celle de ta voiture seulement que la tienne est noire et la sienne blanche mais peu importe lui la peint en noir il enlève la tienne il met l'autre on fait des photos on les envoie avec la déclaration l'assurance paie on reçoit le fric et à la fin on rechange la portière

il y a une catégorie d'avocats même des gens de mon âge qui prennent leur diplôme avec un effort minimum et une fois diplômés ils se lancent à corps perdu dans ce genre d'affaires c'est-à-dire qu'ils deviennent des avocats de causes civiles ils s'occupent d'assurances de la route et ils font de fausses déclarations pour l'assurance chez nous faire une fausse déclaration c'est comme pour l'étudiant qui se balade par exemple dans une ville comme Rome ou mettons Londres et à un certain moment il n'a plus d'argent et il bosse deux jours comme serveur dans un bar comment dire c'est le dernier recours quand t'as plus d'argent quand tu ne sais plus où donner de la tête qu'est-ce que tu peux faire tu te retrouves sans argent tu marches dans la rue tu vois une pizzeria un bar qui cherche du personnel tu rentres tu travailles deux trois jours et tu mets de côté ce billet de cent qui te permet de rester tranquille deux semaines mais ici non ici tu ne trouves vraiment que dalle et quand il n'y a vraiment que dalle à faire tu te tournes vers le *crastolino* c'est une chose qui est presque légale ici presque licite car ça ne comporte ni violence ni morts ni rien d'autre

personne ici ne paye l'électricité de temps en temps les gens vont faire des radios mais ce n'est pas parce qu'ils veulent savoir comment ils vont côté santé mais parce que la radio tu la coupes et tu en fais plein de petites lanières et tu les glisses dans le compteur qui comme ça arrête de tourner et même l'eau chez nous on ne la paye pas ils ne sont jamais parvenus à mettre les compteurs pour l'eau et les ordures aussi personne ne les a jamais payées c'est comme ça pour tout car ici il n'y

a jamais eu aucun exemple aucun espoir par exemple si seulement dans notre village il y avait eu une toute petite part de gens faisant les choses honnêtement ou s'il y avait eu quelques services garantis ne serait-ce que pour quelques-uns mais qui pouvaient devenir une aspiration un espoir aussi pour les autres mais tout cela n'a jamais eu lieu il n'y a jamais eu que dalle bref rien mais vraiment rien car ici si par exemple un soir après une journée de travail si un soir tu as envie de sortir un peu ici il n'y a même pas un lieu où aller je ne dis pas des bars mais même pas une place où aller avec les amis donc tu ne peux que rester là sur le trottoir car en plus la seule rue c'est l'avenue Corso Umberto et basta et le reste autour ce n'est que des ruelles des maisonnettes et des ruelles et donc tu ne peux que te mettre là à l'extérieur d'une porte sur le Corso Umberto et rester là comme un con sur le trottoir en faisant gaffe de ne pas te faire rouler dessus

les jeunes filles en plus t'arrives jamais à les fréquenter même pas à les connaître ou tu les connais de l'école ou elles ne te calculent même pas parce qu'en plus comme il s'agit d'un village merdique la jeune fille d'ici qui va à l'école à Aversa si elle trouve là-bas des garçons de son village elle ne voudra jamais sympathiser avec eux car elle sait qu'ensuite le garçon parlera d'elle à droite et à gauche et donc elle préfère sympathiser avec un garçon d'Aversa ou même d'un autre village voisin alors qu'un garçon d'ici s'il sort de son village c'est difficile qu'il puisse sympathiser avec des jeunes filles de l'extérieur car un type d'ici elles le voient comme une sorte de brute de connard de criminel d'assassin et en plus c'est vrai qu'ici les garçons comme ils n'ont jamais de contacts avec les filles pour sortir avec ou même la possibilité de les rencontrer dans la rue ou de parler avec elles du coup comme ils restent toujours en petites bandes entre eux ils finissent par devenir tous des abrutis des demeurés

comment dire parfois le soir quand tu es dans la rue tu dois faire gaffe car il y a le risque que si des garçons plus âgés pensent que t'es gentil et quand je dis gentil j'entends un peu plus sensible un peu mieux élevé moins bestial que les autres bref si tu ne jures pas toutes

les trois secondes si tu ne craches pas toutes les cinq ils te prennent pour un pédé et même si tu ne l'es pas ils essayent de vérifier quand même et il y a eu des garçons qui ont été violés même si personne n'en a jamais parlé parce que ça c'est un autre truc de mon village on a toujours fait et on fait toujours plein de trucs de toutes sortes de tous les genres mais il ne faut pas en parler les choses ne doivent absolument pas transpirer car l'important ce n'est pas de ne pas faire les choses l'important c'est qu'elles ne filtrent pas que personne ne soit informé même si en réalité on sait toujours tout sur tout le monde et alors imagine-toi un village de ce genre qu'est-ce qu'il peut en sortir d'un village comme ça certainement il ne peut pas en sortir Gandhi ou Che Guevara seulement Sandokan peut sortir d'un village comme ça

4 Les origines

À l'origine dans le village il y avait une famille noble vraiment noble d'une ancienne dynastie il y avait aussi d'autres familles un peu moins nobles que celle-ci et surtout moins riches la famille la plus noble qui s'appelle Bevilacqua c'était de très riches propriétaires qui ont fait aussi la fortune de beaucoup de gens dans le village parce que quand le dernier descendant est mort comme celui-ci avait loué ses terres trois boisseaux par exemple c'est-à-dire un hectare à un paysan un hectare à un autre paysan et ainsi de suite à sa mort dans le testament il avait décidé que la moitié de tout ce qui était loué devait être offert à ces paysans puis il a aussi offert beaucoup de terres à l'église à la mairie il avait une villa qui est magnifique une villa qui est juste au centre du village avec un jardin énorme qui va pratiquement jusqu'au village voisin et qui a un jardin botanique à l'intérieur avec des plantes qui ont désormais disparu ailleurs alors que là elles sont encore conservées il l'a laissé à la mairie pour y faire un jardin public mais jusqu'à présent ce jardin on ne l'a pas encore fait

c'était une famille noble de riches propriétaires mais qui s'est toujours fait aimer par tout le monde mais maintenant elle a complètement disparu après la mort de ce vieux il n'y a plus que trois sœurs qui sont pas mariées le reste de la famille est éparpillée entre Naples et Caserte c'est une famille qui comme elle avait déjà une grande richesse au départ ils sont ensuite devenus tous avocats ingénieurs magistrats donc ils se sont déplacés un peu partout en plus de cette famille noble il y a ici quelques autres familles d'une certaine valeur d'une certaine importance puis il y a une couche de familles moyennes qui sont surtout des agriculteurs pas vraiment riches mais qui ont toujours eu quand même de quoi manger comme on dit car la pire offense que tu peux faire à quelqu'un de mon village c'est de lui dire ton grand-père n'a jamais mangé de la viande car tu lui rappelles que

pendant la guerre ou après la guerre son grand-père allait travailler comme journalier et mangeait avec son patron car chez lui y avait pas de quoi manger

les produits typiques de mon coin c'est les pêches le blé les pommes surtout les pommes mais l'agriculture n'a jamais rapporté grande-chose il n'y a jamais eu une grande richesse l'argent n'a jamais beaucoup circulé dans notre village la plupart des gens c'est des petits agriculteurs des journaliers puis des maçons des gens qui travaillent à la journée puis il y a les légumes il y a les tomates il y a eu ce célèbre boom de la tomate il y a eu aussi toute cette immigration ils arrivaient ici en foule de la gare de Villa Literno mais ça n'a jamais été un village développé ça a toujours été un village surtout agricole où les personnes qui ont des moyens vivent très peu dans le village c'est-à-dire qu'ils envoient leur enfants à l'école ailleurs ils font leurs courses ailleurs ils font la fête ailleurs et tout le reste aussi alors que ceux qui sont obligés d'y vivre ne font que dalle ils ne se déplacent pas ils vivent comme ça boulot maison dodo ou dans la rue et quand ça marche le dimanche au bar avec les potes et la fiancée une fille de la porte d'à côté même niveau social et surtout vierge car si elle n'est pas vierge encore maintenant que nous sommes au vingt-et-unième siècle je peux t'assurer que si une jeune fille tu dois l'épouser il faut qu'elle soit vierge mais ce qui est encore plus moche c'est que si elle n'est pas vierge elle essaiera de faire en sorte qu'on le sache pas même si c'est des filles qui vont à l'université

c'est la faute aux familles mais aux garçons aussi ou parce qu'ils ont les familles sur le dos ou parce que ça c'est leur milieu ou parce que j'en sais rien peut-être ils y croient aussi et de toute façon ils savent qu'on va se moquer d'eux pour toujours jamais jamais de la vie il ne faut sortir avec une fille qui a déjà baisé avec quelqu'un car c'est une pute c'est-à-dire le discours est toujours le même si toi garçon tu baisses t'as des couilles mais si c'est elle qui le fait c'est une pute si elle l'a fait avec son copain parce qu'elle l'aimait elle est un peu moins pute mais pute quand même si par contre elle fait comme toi qu'elle sort un

soir il y a un type qui lui plaît et qu'elle a envie de se le faire c'est une vraie pute vraiment une grosse salope et elle ne peut pas se marier là où elle vit et donc ici une fille si elle veut profiter des plaisirs de la vie elle doit le faire sans se faire remarquer et c'est pour ça que les filles ne fréquentent d'aucune façon si ce n'est pour se marier les garçons du même village

parce que pour un mec une chose c'est de sortir avec une fille qui a été avec un type d'un autre village et donc peut-être personne ne le sait autre chose c'est de sortir avec une fille qui a été avec quelqu'un de ton village un type que tu connais et que tu vois peut-être tous les jours et que tout le monde évidemment dans le village le sait et en a parlé vu de l'extérieur ça peut paraître absurde mais si tu vis ça de l'intérieur c'est bien plus qu'absurde c'est à se cogner la tête contre les murs et puis ici encore en plus de tout ça tu dois être un type qui à dix-huit ans doit s'acheter une voiture à vingt ans tu dois l'échanger avec une autre d'une cylindrée plus puissante à vingt-quatre vingt-cinq ans tu dois te marier et t'acheter une grande maison à trente ans tu dois entretenir tes enfants à quarante ans tu dois être un mec comme il faut qui va à la messe chaque dimanche malgré toutes les saletés que tu fais pendant toute la semaine

car en fait chez nous c'est toujours la même chose moi j'ai entendu parler de la part de personnes que je considère ou mieux que je considérais des personnes comme il faut j'ai entendu parler d'investissements fructueux qu'ils faisaient et qu'ils se conseillaient les uns les autres c'est-à-dire c'était quoi ces investissements fructueux c'était donner de l'argent aux usuriers et laisser qu'ils les investissent en les prêtant à usure et quand moi je leur ai demandé mais s'il arrive que la personne qui tombe sous les griffes de l'usurier c'est je ne dis pas un ami à toi mais disons un de tes voisins et celui-là mettons ensuite il vient se plaindre auprès de toi et te raconter les soucis qu'il est en train d'avoir à cause de l'argent qu'il a emprunté dans un moment de besoin et qu'il n'arrive pas à rendre et si ça se trouve il est même menacé alors toi qui as donné l'argent à l'usurier qui est en train de

l'opprimer comment tu te sens la réponse ça a été bon écoute ça c'est des choses qui ne m'intéressent pas qui ne me concernent pas du tout c'est pas de mon ressort etcetera et alors ça aussi ça te fait comprendre dans quel climat particulièrement laid on naît on grandit et on vit dans ce coin du monde

une fois la Mairie avait organisé un camp d'accueil pour les immigrés car par ici l'été la présence des immigrés augmente de trois cents pour cent ils avaient décidé de créer un camp temporaire pour un mois le mois d'août la saison des tomates qui devait accueillir ces immigrés qui viennent d'ailleurs pour travailler à la récolte des tomates et tout le clan s'est mobilisé contre ce camp des immigrés et au premier rang il y avait même les soi-disant personnes comme il faut descendues dans la rue et ils ont fait une manifestation contre le camp des immigrés car selon eux ces immigrés c'était tous des nègres tous des voleurs des gens sales un tas de fumier ils sont allés d'une maison à l'autre pour recueillir des signatures contre eux et à cette période je me rappelle que beaucoup de personnes même les soi-disant personnes comme il faut soutenaient cette chose moi quand cette chose s'est passée je n'ai plus parlé avec un ami à moi qui la soutenait je n'ai plus parlé avec lui pendant six mois

c'était un samedi soir moi j'étais sorti dans la rue et j'ai vu tout ce bordel ma maison était presque à la fin de l'avenue Corso Umberto avant la montée il y avait sur le mur plein d'inscriptions contre la Mairie il y avait une sorte de soulèvement populaire contre la Mairie qui était fait par trois catégories de personnes les soi-disant personnes civilisées les personnes comme il faut racistes xénophobes puis les affiliés des clans car ils ne voulaient pas d'intrusions de l'extérieur et enfin la droite fasciste car à la Mairie il y avait une liste de centre-gauche et donc ils font cette sorte de manifestation d'une quarantaine cinquantaine de personnes ils rentrent dans la Mairie ils balancent tout par la fenêtre bureaux chaises et tout le reste ils le brûlent ils brûlent tout au milieu de la rue ils couvrent avec les bombes spray les murs de la Mairie et même ceux de l'église d'inscriptions pleines d'énormités ils voulaient

écrire des slogans fascistes du type travail famille patrie ou des trucs du genre mais ils ont écrit un truc comme travail famille péturie ils ne savaient pas eux-mêmes quelle putain de connerie ils voulaient écrire

ils ont fait cette sorte de manifestation contre les immigrés qui a duré toute la journée ils voulaient tout casser tout brûler ils voulaient frapper tous ceux qui étaient d'idées contraires aux leurs qui ne pensaient pas comme eux par rapport aux immigrés qu'il fallait chasser et pendant toute la journée c'était même pas possible de sortir dans la rue si tu ne leur donnais pas raison car il y avait là toujours des petits groupes de ces fameux gens comme il faut qui raisonnaient discutaient du danger des immigrés et de ce truc du camp d'accueil qu'il ne fallait absolument pas faire et des façons de l'empêcher puis ensuite le camp a été fait quand même il est resté ouvert vingt jours j'y suis même allé avec quelques amis pour donner un coup de main pour monter les tentes et il ne s'est rien passé du tout il n'y avait aucun problème c'étaient des racistes que dans les discours heureusement à cette époque-là c'était encore comme ça

mon père ne voulait pas que je fréquente le village non seulement il voulait pas que je fréquente ces gens-là il voulait carrément pas que je fréquente le village et en effet moi jusqu'à dix-sept ans je suis peu sorti dans la rue j'étais comme enfermé je ne voyais que mes frères et ma sœur et les frères et les enfants des voisins avec qui je jouais dans la cour quand on était petit une fois le fils de cet Ernesto Bardellino avec d'autres garçons ils sont venus me chercher pour aller jouer au foot et mon père a dit que j'étais pas là que j'étais pas à la maison et il les a renvoyés car il voulait pas que je les fréquente lui c'est un type qui a toujours travaillé c'est un agriculteur d'une famille convenable qui ensuite avec la crise de l'agriculture traverse une période de crise et se rend compte que ses enfants surtout son fils aîné ne peut pas suivre la même voie que lui c'est-à-dire avoir une vie faite de travail et d'efforts qui ensuite putain de merde ne sert à rien alors il décide que cet enfant doit se consacrer aux études aussi parce que lui il l'a encore mauvaise pour les études qu'il n'a pas faites car le grand-père c'est-à-dire son

père l'avait obligé à arrêter quand il était en CM2 car il avait décidé qu'il devait aller travailler et lui il en a souffert il aurait voulu continuer car il aimait l'école donc il décide que son fils le garçon du moins l'aîné ne doit pas suivre le même chemin que lui il doit étudier car ce bout de papier à la fin ça signifie trouver un emploi ne pas être obligé de travailler dur et tout le reste puis en même temps vu l'entourage où son enfant est en train de grandir il ne veut pas qu'il devienne comme beaucoup d'autres garçons du village et donc il décide de l'envoyer à l'école dans un village voisin qui est seulement à dix kilomètres de là mais qui est à mille années-lumière du village où il vit car il est plus semblable à Naples c'est le village le plus grand des environs

et donc il a toujours été plus développé il y a toujours eu plus de services plus de gens qui vont à l'école moins de paysans plus d'enfants d'ouvriers qui ensuite si ça se trouve ont pu exercer des professions libérales ou un truc du genre et donc c'est un village bien plus développé par rapport au nôtre et qui surtout il y a quinze ans c'était vraiment une autre planète donc il décide d'envoyer son enfant qui a onze ans étudier sur cette autre planète car il pense que là où il vit c'est de la merde il lui trouve une place dans le minibus d'un pensionnat qui chaque matin prend tous les garçons et les filles du coin qu'il peut prendre qui vont à l'école à Aversa car il y a aussi d'autres pères et mères du coin qui ont eu la même idée et donc dans ce minibus où peuvent se tenir dix personnes maximum il fait monter plus de trente gamins et les emmène à Aversa chaque jour aller-retour mais le hasard veut que dans le minibus se trouvent avec lui vingt-trois vingt-quatre filles et quatre ou cinq garçons dont deux des enfants d'Ernesto Bardellino qui à l'époque était le maire et qui voulait se présenter au parlement

et donc même si le gamin ne veut rien savoir même s'il ne comprend pas très bien les choses dont il entend parler car en fait à onze ans la seule violence que tu vois c'est celle des dessins animés malgré tout il reçoit des informations de première main de ses camarades d'école et en plus il se trouve en contact avec ces enfants du boss et

il voit comment ils vivent c'est-à-dire qu'il les voit à onze ans avec un billet de cent dans la poche avec la montre en or avec les vêtements griffés il les voit à quinze ans conduire la voiture leur voiture à eux et se faire accompagner dans leurs tours en ville par des garçons de dix-neuf vingt ans les *muschilli* qui pour gagner un billet de cent leur servent de chauffeurs sauf qu'au lieu de conduire eux-mêmes ils laissent conduire ces gamins sans permis et s'il y a un contrôle routier ils se mettent au volant puis ils vont avec les enfants des affiliés dans les magasins de vêtements ils prennent ce qu'ils veulent sans payer car ensuite après il y a papa qui passe ou alors personne ne passe et de toute façon le commerçant ne se permettrait jamais de dire tu me dois ceci ou cela et donc de la même façon que les enfants du boss ne payaient pas les *muschilli* ne payaient pas non plus

donc on voyait des garçons si ça se trouve d'origine plutôt humble qui se promenaient avec des vêtements griffés il y avait un magasin en particulier qui a gagné des milliards avec les clans car les propriétaires étaient des gars plutôt intelligents et ils avaient compris que ces gens-là non seulement ils voulaient la pièce griffée mais il voulaient même qu'elle soit tape-à-l'œil il s'appelle l'Eldorado ce magasin et donc il avait commencé à faire venir tous ces trucs un peu bizarres car en plus dans les années quatre-vingt c'était l'excès par exemple il y avait la chemise qui n'avait pas un col normal mais un col façon dix-neuvième une horreur de toute façon une chemise ça coûtait trois-cent-cinquante mille liras c'est-à-dire que tu rentrais là et tu en sortais habillé de la façon la plus absurde en payant un million pour un pantalon une chemise un t-shirt donc qui pouvait se le permettre seulement les boss et les affiliés et en effet ces *muschilli* ils accompagnaient les enfants des boss et ils recevaient comme petits cadeaux des vêtements de l'argent des clopes de la coke et des filles les fameuses salopes dont je te parlais tout à l'heure et ensuite si ça se trouve ils recevaient aussi la voiture et ainsi dans le village le clan Bardellino c'est comme s'il s'était créé un quartier à lui spécifique un peu excentré dans une zone de la banlieue appelée zone infectée elle était appelée comme ça car autrefois c'était tout un marécage là on

a construit des maisons gigantesques de milliardaires dans tous les styles possibles et imaginables il y a une maison style Mario Botta en forme de brique avec plein de petites briques rouges une autre maison imite une villa victorienne blanche avec les ailes latérales les colonnes ce sont toutes des maisons construites par des affiliés du clan ou de toute façon par des notables qui se sont enrichis grâce au clan et elles ont toutes en sous-sol des bunkers de différentes dimensions des grilles automatiques des caméras en circuit fermé des systèmes de sécurité que même la CIA ne possède pas et des hommes qui font la ronde nuit et jour là-bas il y a plein de bunkers souterrains mais pour battre ces gens-là il suffirait de choper l'entreprise en bâtiment ou les maçons qui ont construit les bunkers car c'est là-dessous que se trouve le cœur criminel du village où on décide ceux qui comptent ceux qui ne comptent pas ici tout le monde le sait le cœur criminel se trouve là-dessous

5 La mort

Notre voisin de terrain c'est comme ça qu'on dit chez nous en parlant de ceux qui ont un terrain juste à côté du tien ce voisin il avait un petit morceau de terrain à côté de celui de mon père et en même temps il faisait aussi le journalier parfois il travaillait aussi pour mon père et le fils de ce voisin de terrain dans la période d'expansion maximale du clan c'était le chauffeur des Bardellino que quand il a eu vingt-et-un ans ils lui ont offert une voiture turbo qui à l'époque coûtait une fortune mais ce garçon il n'a jamais rien fait de grave simplement il faisait quelques services mais ensuite quand les homicides la guerre parmi les clans ont commencé et les Bardellino ont été éliminés ce voisin de terrain à moi il se plaignait que son fils ne pouvait plus sortir de la maison car il avait peur il disait que son fils n'avait jamais rien fait de mal que ces gens-là il les connaissait même pas alors qu'avant souvent il s'était vanté devant nous du fait qu'à son fils on lui avait offert une voiture turbo et ainsi de suite

car ici quand quelqu'un entre dans l'organisation tu n'es pas au courant après un mois t'es au courant tout de suite donc les pères aussi après une semaine ils sont au courant il suffit qu'ils voient qui leurs fils fréquentent mais de toute façon aucun père ici n'a jamais eu le courage de dire à son fils ne le fais pas arrête fais autre chose c'est pas qu'ils lui disent vas-y mais aucun père n'a jamais dit non plus à son fils ne fréquente pas ces gens-là et ça s'explique par le fait qu'eux-mêmes si ça se trouve ils sont journaliers ou maçons depuis trente ans et ils comprennent que les raisons qui poussent leurs enfants à entrer dans l'organisation c'est pas qu'ils quittent un poste à trois millions par mois congés payés et charges sociales mais simplement qu'ils quittent des boulots intermittents très pénibles voire rien du tout

c'est-à-dire par exemple qu'à mon village le maçon c'est pas qu'il travaille de huit heures du matin jusqu'à quatre heures de l'après-midi et

s'arrête pour manger ici le maçon il commence à sept heures du matin et décroche à six heures quand il fait nuit tandis que l'été il n'arrête jamais et en plus de ça c'est pas qu'il cotise qu'il a les congés payés et la retraite bref lui il travaille jusqu'à ce qu'il y arrive jusqu'à ce qu'il tienne debout puis quand il en peut plus il meurt un point c'est tout et t'es payé à peine soixante soixante-dix mille lires par jour il y a dix ans t'en touchais trente vingt-mille t'avais à peine de quoi vivre et il n'y a aucune garantie si tu tombes des échafaudages et t'es estropié à vie ou tu meurs point basta c'est pas que ta famille va toucher de l'argent une assurance ou quelque chose de ce genre rien t'es mort t'existes plus point basta la famille reste sans argent et doit se débrouiller comme elle peut

les garçons Bardellino c'étaient des maçons le père était journalier entre parenthèses il a même travaillé avec mon grand-père et ils n'ont que dalle devant eux ils n'ont que leur pelle Mario Iovine c'est encore pire car il vient d'une famille malheureuse et ces jeunes ils n'ont que dalle devant eux si ce n'est un travail pénible pour quelques sous et donc ils commencent à faire ce que font tous les jeunes qui ne voient aucune issue et qui ont envie d'argent ils commencent à faire des petits vols à main armée bars buralistes pompes à essence et comme ça ils montent leur petite bande et tout commence avec cette petite bande de voyous de village qui ensuite tente même de racketter des magasins des villages voisins car les magasins de leur village c'est des tout petits magasins c'est des clopinettes ils ne peuvent pas te filer le fric que tu leur demandes tandis qu'en revanche à Aversa par exemple il y a des beaux et grands magasins il y a un quartier qui n'est fait que de magasins qui s'appelle le Seggio mais en faisant ces choses-là ils commencent à s'affronter avec l'organisation qui contrôle toute la zone et qui est celle des Cutolo

ils commencent à déranger car ils rackettent les magasins qui sont déjà sous le contrôle des Cutolo et aussi parce qu'ils font des vols à main armée et comme ça il y a trop de flics qui circulent et ça dérange donc ils sont vus comme têtes brûlées qui dérangent et en plus quand

on s'aperçoit que dans le village il y a des personnes qui n'ont aucun problème à tuer qui ne se soucient pas de la loi qui ne se soucient de rien on commence à les craindre et eux ça ils le comprennent et c'est pour ça que dès le début ils deviennent tout de suite impitoyables au plus haut degré et ils choisissent de faire la guerre plutôt que de s'associer à ceux qui ont le pouvoir car ils savaient que s'ils s'étaient associés au clan des Cutolo qui dans la zone était représenté par la famille Simeone eux ils resteraient toujours des demi-portions c'est pourquoi ils décident froidement d'éliminer l'obstacle et Bardellino dit la célèbre phrase *Noie simme i ca e ca emma cumannà noie* qui signifie le village nous appartient c'est nous qui vivons ici et c'est à nous de commander ici personne ne doit venir de l'extérieur pour nous imposer ce qu'on doit faire ou ne pas faire

il y a eu trois périodes de l'organisation dans mon village la première jusqu'aux années cinquante quand il y avait une violence diffuse mais ce n'était pas tellement pour s'enrichir c'était la violence pour la violence en cette période il y avait les soi-disant personnes respectables qui formaient *a sucietà l'onorata sucietà* l'honorable société une association de gentilshommes dont l'activité n'était pas de gagner de l'argent mais qui avaient comme fonction de faire rentrer dans les rangs ceux qui ne voulaient pas rentrer dans les rangs presque un rôle de contrôle du territoire qui se substituait aux institutions et aux forces de l'ordre inexistantes ou inefficaces ici chez nous alors le chef de la société s'appelait Antonio Pagano dit Tatonno il faisait la garde dans les campagnes et c'était ce qu'on nommait un *guappo* un gentilhomme un *masto* un maître un homme respectable qui quand il y avait par exemple une dispute entre deux familles pour un morceau de terre ou autre chose et si ça se trouve il y avait même eu des morts bref on avait recours à lui pour faire la paix pour éviter que les vengeances continuent il faisait cela tout simplement pour son prestige et il ne s'est jamais enrichi grâce à cela au point qu'il est mort loqueteux

et ça c'est la première phase ou du moins c'est la légende qu'on transmet puis il y a la deuxième phase qui commence dans l'après-guerre

où naît l'organisation au sens propre qui s'occupe du trafic des cigarettes à Naples puis du trafic de la drogue tandis que dans nos villages c'était encore *guardiania* autrement dit la protection c'était encore le respect c'était encore le racket l'extorsion au magasin riche du village voisin plus grand que le nôtre et ensuite il y a la troisième phase pendant laquelle naît la grande organisation qui gère dix mille trafics différents qui gagne des tonnes d'argent dans toutes les activités et pendant laquelle parviennent à s'imposer Bardellino et sa bande qui bien qu'on en dise du mal et il n'y a qu'à en dire du mal il faut tout de même reconnaître que des personnes qui en moins de dix ans construisent un immense un incroyable empire économique international c'est pas des personnes de rien du tout même si du côté du mal avec l'interminable chaîne de délits qui ont marqué leur ascension dont le premier maillon a été l'homicide de Simeone

moi j'étais gamin mais j'ai des souvenirs comme un écho je me souviens par exemple de quand j'ai vu ce mort le premier vrai mort que j'ai vu de près et ensuite quand mon ami Gianni m'a raconté pourquoi ils l'ont tué et toutes ces choses-là ce Gianni il a onze ans comme moi mais lui il sait déjà tout car il en entend toujours parler à la maison moi je rentre et j'entends ma mère et mon père qui parlent de ces Bardellino et du fait que leur père était le fils de personne ce qui veut dire quelqu'un qui n'a même pas un mètre de terrain mais c'était un grand travailleur qui avait travaillé même avec mon grand-père chez nous à la campagne alors que les enfants regarde ce qu'ils sont devenus les enfants disait mon père cette famille a pondu des enfants qui sont l'opposé exact de leur père qui était au contraire un honnête homme et un grand travailleur

quant à l'organisation mon père il la comprend il peut se l'expliquer mais il ne l'accepte pas donc il ne veut vraiment pas avoir à faire avec elle bref il veut vivre en paix tranquillement il veut seulement que ses enfants s'instruisent qu'ils aient des diplômes qu'ils puissent devenir des gens comme il faut respectables qu'ils fassent en somme un saut de qualité de classe sociale pour qu'ils soient pas des paysans eux

aussi toute leur vie même si c'est des paysans qui travaillent bien et s'en sortent pas trop mal voilà comment c'était jusqu'à présent pour mon père même si je pense que mon grand-père avait dû être maçon car mon père me parle souvent de bouts de terrain à bâtir que mon grand-père n'avait pas voulu prendre quand leurs propriétaires lui devaient de l'argent et mon père se plaint car s'il les avait acceptés on se retrouverait maintenant avec de beaux terrains à bâtir

et donc comme ça il y avait ce gamin c'est-à-dire moi entassé dans un minibus qui rentre à la maison après une autre sale journée à Aversa et lui qui se sent une merde car tous ses camarades ont des jeans des tennis et lui non car son père et sa mère pensent qu'il va dans un endroit meilleur et que donc il doit s'habiller décentement et voilà que lui à onze ans il va à l'école avec un pantalon vieux genre une chemise repassée la cravate non faut pas exagérer mais presque un manteau pour l'hiver au lieu d'un joli blouson et donc lui se sent exclu marginalisé car dans sa classe il n'y a que des garçons et des filles d'Aversa qui parlent italien correctement alors que lui à la maison il est habitué à parler en dialecte et donc il a des difficultés non pas à parler en italien mais à concilier les deux façons de parler il sent la différence quand il rentre à la maison il est mal à l'aise parce que quand même ce monde nouveau il l'aime bien où tous parlent italien où on fait la queue où les garçons et les filles se parlent et sortent ensemble le soir et si ça se trouve s'embrassent un monde décent voilà ce qu'il pense

c'est un après-midi d'hiver à quatre heures il fait sombre à six heures il fait déjà nuit et il pleuviote un de ces typiques après-midi de merde qu'il y a en hiver les voitures bouchonnent et lui par la fenêtre du minibus il voit ces deux morts ces deux cadavres les voitures toutes comme ça en biais car ça vient juste d'arriver à l'instant même pendant qu'il regarde ces deux cadavres et il les regarde avec étonnement car il ne sait pas encore ce que ça veut dire tuer il y a un corps qui est jeté en biais sur la voiture il le reconnaît à cause des cheveux longs des grosses moustaches le visage ensanglanté c'est Simeone et il y a son fils qui lui est raide mort à l'intérieur de la voiture le père est allongé

comme ça sur le coffre en biais près de la portière alors que le fils est raide mort dans la voiture à moitié en dehors de la portière lui il les regarde et il est choqué par tout ça il y a un bordel pas possible des sirènes des bruits de klaxon les gens tout autour sous les parapluies lui il le reconnaît Simeone et ça l'impressionne ça lui fait de la peine car il l'avait vu peu de temps auparavant et ça lui avait fait peur

et il a même du remord car quand il l'avait vu chez lui entouré de ses énormes chiens noirs il lui avait souhaité une mort violente mais il continue à regarder choqué à travers la vitre mouillée par la pluie dans le minibus arrêté dans le bouchon de la circulation sous la pluie mais ce qui l'impressionne encore plus et qui lui fait même peur c'est que le gamin derrière lui son camarade d'école Gianni d'une famille comme il faut riche instruite et tout lui explique en long et en large pas qu'à lui mais à tout le minibus qui c'est celui qu'on a tué et pourquoi on l'a tué et qui l'a tué et tout ça il le raconte comme on raconte un match de foot il dit celui-là c'est Vittorio Simeone c'est les Bardellino qui l'ont tué car il était affilié au clan des Cutolo c'était le boss du coin et ces gens-là ils veulent détruire le clan des Cutolo car c'est eux qui veulent commander par ici

lui il écoute choqué car il se souvient quand il a vu cette personne vivante il n'en garde pas un souvenir agréable il était allé avec son père à la fin de l'année chez Simeone tous les paysans y allaient une fois par an les agriculteurs qui se trouvaient sous son contrôle ils y allaient pour lui apporter le pot-de-vin qui était la rétribution pour l'année de *guardiania* de protection ils lui apportaient soit du vin soit un cochon déjà préparé en côtelettes et saucisses soit autre chose ce n'était d'ailleurs pas tant que ça comme paiement pour sa protection mais son père lui raconte en voiture que Simeone a vendu le verger d'un paysan qui était son voisin de terrain sans même le lui dire il a empoché l'argent et quand le propriétaire du verger est allé à la campagne il y a trouvé un autre propriétaire et il n'a même pas pu se plaindre et lui se rappelle que quand il est arrivé avec son père devant cette énorme ferme en dehors du village ils entrent ils restent une

deux heures son père parle avec Simeone il lui donne les cinquante mille lires convenues ils fument ensemble quelques clopes

lui il regarde autour de lui il voit que cette maison est pleine de meubles d'objets et il se demande comment fait cette personne avec les cinquante mille lires qu'il prend à l'année et en plus les paysans qui lui donnent de l'argent ne sont pas nombreux puis il y a une scène dont il se souvient avec précision lui et son père et Simeone qui sortent de la chambre au rez-de-chaussée et ils sont entourés par une meute d'énormes chiens danois noirs qui sont grands comme lui et lui il se chie littéralement dessus de peur ce Simeone c'était un type grand imposant fort des cheveux frisés un peu longs des grosses moustaches il intimidait et lui se demande à présent comment c'est possible que cette personne si forte qui lui avait fait tant peur entouré par tous ses chiens qu'il semblait impossible de le tuer de le détruire maintenant au contraire il est là mort comme si de rien n'était tué lui et son fils aîné des morts des cadavres couverts de sang et ça l'effraie le fait que Gianni ce gamin sache tout car il en a entendu parler chez lui il en a entendu parler avant même que la chose arrive

lui il sort de l'école avec ses problèmes typiques de gamin de onze ans des problèmes d'intégration c'est un garçon qui a la sensation d'être marginalisé dans sa classe qui n'arrive pas à sympathiser avec ses camarades qu'il y avait même une jeune fille qui lui plaisait à l'époque qui par contre était la fille de la prof Minimo une jeune fille bien rangée qui n'en avait absolument rien à foutre de sa gueule donc il a les petits drames existentiels d'un gamin qui d'un point de vue émotif est encore un enfant un gamin très docile et doux qui ne ferait pas de mal à une mouche et soudainement il y a cette rencontre tragique avec la mort pas avec la mort d'une personne inconnue mais d'une personne qu'il avait connu et puis il est même mis au courant sur ceux qui l'ont tué et il n'arrive pas très bien à se rendre compte qu'il s'agit de la famille des deux gamins Bardellino qui sont là dans le minibus avec lui en train de regarder silencieux et tranquilles qu'ils sont là eux aussi comme si de rien n'était

6 Le pari

Ces deux cadavres pleins de sang ont été ma première rencontre avec l'organisation que je vais comprendre peu à peu par la suite je la comprends mieux par exemple quand quelques mois après le fils d'Ernesto Bardellino est chassé du minibus parce qu'il est monté dedans en agitant un couteau à cran d'arrêt et le chauffeur du minibus qui a déjà soixante-dix ans et n'en a rien à foutre du clan lui met deux gifles et le fait descendre du minibus mais il ne le laisse pas dans la rue au village il le laisse là-bas à Aversa et quand ensuite le père Ernesto Bardellino vient lui présenter ses excuses et lui demande d'accepter à nouveau son fils dans le minibus il lui dit qu'il n'en est pas question c'est une de ces personnes comme il y en a peu au village il n'en a rien à foutre du clan mais Bardellino ne se venge pas alors que dans la première phase de son ascension ça aurait été la mort certaine pour le chauffeur du minibus mais à présent les enfants on essayait de les faire grandir d'une certaine façon et déjà le fait de les envoyer à l'école à Aversa ça signifiait qu'on voulait leur donner un certain type d'éducation qu'on voulait leur permettre de s'élever socialement

et quand par la suite quelque temps après le fils de Bardellino risque de redoubler et sa mère se rend à Aversa pour parler avec le proviseur-adjoint et elle lui rappelle un peu menaçante qu'elle est la femme d'Ernesto Bardellino et que donc son fils ne peut pas redoubler le proviseur-adjoint l'envoie se faire foutre il ne s'agit pas d'un acte de courage d'un défi à l'organisation le proviseur-adjoint regarde Madame Bardellino avec mépris car il la considère une femme d'humbles origines une paysanne d'un petit village qui plus est et il ne lui prête aucune attention il ne se rend vraiment pas compte de qui il a en face de lui et il se comporte avec elle comme s'il devait chasser une mouche fastidieuse et en effet à l'avenir dans une occasion semblable il se rendra compte au contraire de qui il a en face de lui et il ne se comportera

plus ainsi mais pour l'instant le fils de Bardellino doit inexorablement redoubler et quand la femme rapporte à son mari la rencontre il lui dit que le proviseur-adjoint a bien fait c'est-à-dire que dans certains cas ces gens-là apprécient une attitude fière et ils ne supportent pas par exemple les lèche-bottes

il y a des fois où ils ont je ne dis pas du respect mais où ils acceptent les idées d'une autre personne mais seulement si ça ne porte pas atteinte à leurs intérêts parce que si au lieu de l'école des enfants il s'agissait de quelqu'un qui voulait nuire au clan ou à leur intérêts économiques ils l'auraient tranquillement tué car ici c'est comme ça tu poses problème eux la première fois c'est pas qu'ils te frappent ou qu'ils te tuent ils te font tout simplement comprendre que tu dois arrêter la deuxième fois ils te frappent jusqu'au sang et la troisième il vaut mieux que tu te casses très loin eux les affronts ils ne les tolèrent vraiment pas une fois il y avait un type qui faisait des petits boulots pour eux comme promener leurs enfants en voiture et des choses de ce genre ce type-là sans jamais rien dire au boss il s'est acheté des trucs qui coûtaient des millions il a acheté une mobylette pour son fils il a acheté des vêtements pour sa famille toujours sans payer en laissant tout en compte en faisant croire que c'était pour le compte du boss puis à un certain moment il s'est même acheté une voiture toujours au nom du boss et un jour où Bardellino passe il arrive que le commerçant lui dit Vous avez aimé la voiture et comme ça il découvre tout et quand il le rencontre il le frappe dans la rue il le massacre à coups de poings comme ça il le couvre de sang et le type encore aujourd'hui est tout heureux de s'en être sorti à si peu de frais

les personnages qui ont vécu cette histoire qui en sont les protagonistes ce sont des personnes qui ne viennent pas de familles normales c'est-à-dire que dans la meilleure des hypothèses ils viennent de familles pauvres dans la pire des hypothèses ils viennent de familles détruites de familles qui n'existent pas comme dans le cas de Mario Iovine dont le père est cocu et satisfait de l'être comme on dit chez nous il sait que sa femme couche avec tout le monde mais il n'a pas le

courage ni l'envie de s'opposer et cette femme bref la mère de Mario Iovine qui trompe son mari sans cesse avec différentes personnes et qui sur son lit de mort demande au curé de l'absoudre en disant je suis Marie Madeleine la pécheresse et comme ça Mario Iovine grandit comme l'enfant de personne et qui plus est comme un fils de pute car t'es l'enfant de personne quand ta famille est pauvre ou quand tes parents sont morts ou si t'es un enfant trouvé mais c'est encore pire quand t'es un fils de pute et que ta mère est connue et montrée du doigt comme une femme aux mœurs faciles

elle a été certainement une des causes du choix que son fils a fait par la suite car il n'a jamais eu la sensation de faire partie d'une famille sa mère ne s'est jamais occupée de lui son père c'est comme s'il n'était pas là et après quoi il est mort et sa mère on raconte que c'était une belle femme non pas dans le sens d'une pure beauté mais dans le sens où elle était joyeuse insouciant cette beauté qui vient de l'envie de vivre qui aimait aller avec ceux qui lui donnaient quand même un peu d'affection un peu de chaleur avec ceux qui lui faisaient des cadeaux avec ceux qui prenaient soin d'elle un tout petit peu une femme qui peut-être dans un autre village aurait été une femme normale qui aime s'occuper de ses affaires et tout le monde s'en fout mais dans un petit village de paysans du sud où la seule façon pour être considérée une femme c'est d'arriver vierge au mariage une femme comme ça est bien évidemment considérée une salope une pute et toi t'es un fils d'une pute

le père de Mario Iovine c'était un ouvrier agricole qui travaillait à la journée de temps en temps mais il avait une passion pour l'alcool et quand il ne travaillait pas il était au bar ou plutôt à la cave coopérative à l'époque dans mon village il n'y avait pas de bars il y avait les caves coopératives qui à proprement parler étaient tout simplement des caves où les propriétaires servaient du vin les gens allaient là et y restaient jusqu'à ce qu'ils soient complètement ivres mon père raconte toujours de deux ivrognes revenant chez eux une nuit et l'un accompagne l'autre jusqu'en bas de chez lui mais une fois arrivés là

l'autre lui dit maintenant c'est moi qui t'accompagne et les allers-retours continuent jusqu'à cinq heures du matin puis ils dessoulent et ils s'envoient chier réciproquement le père de Mario Iovine chantait toujours dans la rue quand il rentrait de la cave il criait la bouteille à la main *che c'aggia fa chille me piasce* qu'est-ce que je peux y faire c'est ça que j'aime comme pour dire qu'il était conscient de son vice mais qu'il prenait la chose allégrement

en fait il n'y a pas si longtemps le personnage de l'ivrogne n'était pas perçu comme quelqu'un de négatif dans mon village l'ivrogne était une personne qui avait ce vice-là qui était un vice comme les autres mais pas un vice particulièrement dangereux et cette personne était acceptée ainsi il y en avait beaucoup qui buvaient à mon village et qui buvaient même beaucoup mais c'était une chose normale personne n'y prêtait attention l'eau à table personne ne la buvait jamais mon père me racontait que les ouvriers agricoles pendant leur journée dans les champs liaient une bouteille avec une ficelle et la faisaient descendre dans le puits de façon à ce qu'elle reste fraîche d'habitude on y mettait de l'eau mais les journaliers y mettaient du vin et de temps en temps ils s'arrêtaient pendant le travail et allaient se rincer le gosier il y avait des gens qui ne savaient vraiment pas qu'est-ce que c'est que l'eau qui ont carburé au vin toute leur vie et qui ont même vécu cent ans qu'est-ce que tu crois

Mario Iovine c'était un pauvre type un gamin dont on se moquait que tout le monde frappait à cause de la famille d'où il venait qui était une famille malheureuse non pas parce que le père était un ivrogne mais parce que c'était une famille misérable une famille détruite ça s'est toujours passé comme ça dans des villages comme le nôtre des villages tout petits dans lesquels tout le monde se connaît où on sait tout de tout le monde on te fait peser tes origines il y a une grande cruauté peut-être maintenant un tout petit peu moins car on ne comprend plus très bien qui est noble et qui ne l'est pas qui est propriétaire et qui non celui qui est riche aujourd'hui pourrait ne plus l'être demain ou vice-versa mais à l'époque il y avait une stratification sociale très poussée

ça n'aurait jamais pu arriver que le fils d'une famille de journaliers épouse la fille d'une famille qui avait même juste un petit morceau de terrain il y avait ce truc et on te le faisait sentir tout le temps que ça te pèse

puis ce garçon grandit et il se retrouve sans rien et sa mère qui est morte et à environ quinze ans il va travailler chez son oncle qui possède des terres il travaille pendant une semaine avec le tracteur de lourds travaux et il s'attend à ce que son oncle à la fin de la semaine le paie convenablement mais au contraire à la fin de la semaine son oncle le traite pire que les autres journaliers lui il n'accepte pas ça il déchire son argent sous son nez puis il remonte sur le tracteur et détruit tout le travail qu'il a fait c'est-à-dire le champ qu'il a labouré il le fait à l'envers il met tout sens dessous dessus et à partir de ce moment-là il commence à couver en lui une haine immense pour tout et n'importe quoi et d'ailleurs quand il va tuer l'amant de sa mère après que sa mère soit morte il ne le fait pas parce qu'il veut laver la honte de sa mère ou un truc du genre il le fait parce qu'il le déteste il le déteste comme il a certainement détesté sa mère comme il a détesté son père le village où tous lui font peser quotidiennement qui il est donc ce sentiment de haine couve en lui et il tue l'amant de sa mère sans aucun problème sans aucune hésitation de toute façon il est habitué à la violence des coups il en a reçu pas mal de son père alcoolique et il le tue il lui tire dessus il abat celui qui avait été l'amant de sa mère un type marié de San Bartolomeo un village voisin ça du moins c'est ce qu'on raconte

puis il rencontre les frères Bardellino il rencontre Sandokan et d'autres et il comprend qu'ils sont tous de la même pâte qu'ils sont pareils il comprend qu'eux aussi ils aiment l'argent facile qu'ils sont jeunes et qu'ils n'ont peur de rien et que la seule chose qui les effraie c'est de vivre une vie de merde comme celle de leurs parents parce que le déclic qui les fait bouger c'est surtout ça qu'ils ont l'exemple de leurs parents des gens qui ont toujours travaillé honnêtement et toujours vraiment très dur et quand je dis dur je ne parle pas de huit heures par jour de travail aliénant je parle d'un travail physique sans

fin massacrant je parle de personnes qui a quarante ans ont déjà des durons mais des vrais qui sont tous ridés qui sont pliés en deux des gens à jeter déjà à quarante ans et qui n'arrivent que rarement à cinquante ans eux donc ils ont sous les yeux cet exemple et ils ne veulent absolument pas suivre ce chemin ils ne veulent pas vieillir de cette façon-là

puis il y a la différence avec la richesse une richesse dont leurs parents aussi avaient conscience mais qu'ils considéraient comme quelque chose de dû de préétabli c'est-à-dire qu'ils pensaient que dieu avait créé le monde d'une certaine façon qu'il y avait les riches et les pauvres et que donc les personnes riches avaient naturellement ce rôle cette part même si dans ces années-là il n'y avait pas un grand étalage de richesses comme les bagnoles les yachts ou des trucs du genre mais de toute façon toi la richesse des autres tu la vois même tout simplement à leur maison à leur fringues c'est pourquoi pour leurs parents les personnes riches étaient quelque chose de surnaturel la seule richesse qu'ils pensaient pouvoir avoir c'était celle qu'ils pouvaient obtenir avec leur travail alors que maintenant leurs enfants ils voient que tout le monde a la voiture la télé et ils voient les rares fois qu'ils sortent de leur village ou même à la télé que tout le monde a des choses qui n'existent pas dans leur village par exemple quand ils vont à Naples qui pour eux est comme le paradis sur terre et où ils dépensent les quelques sous qu'ils ont avec les putes et donc à un certain moment ils se demandent à quoi bon se réveiller à six heures du matin travailler jusqu'à six heures du soir et puis à la fin de la semaine avoir à peine de quoi s'acheter les clopes de quoi s'acheter une paire de chaussures tous les ans

alors que la vie c'est avoir plein de fric à dépenser car il y a plein de belles choses les belles filles les belles bagnoles les belles maisons pas des maisons qui tombent en ruine comme celles où ils habitent toutes petites et où si ça se trouve ils vivent à dix donc ils commencent à faire ce qu'ils peuvent faire à ce moment-là car au début c'est pas tout à fait clair pour eux quel est le chemin à entreprendre donc il n'y a pas

encore un grand projet et la certitude d'aller loin mais ça clair dans leur tête qu'ils veulent s'affirmer ils veulent avoir du fric et du pouvoir ils veulent être respectés car ils sont les enfants de personne des gens de rien comme on disait à mon village et comme on le dit encore aujourd'hui c'est-à-dire tu ne vaux rien de toute façon si t'as pas des bagnoles si t'as pas de fric et pas seulement dans mon village mais c'est comme ça partout malheureusement aujourd'hui dans le monde mais dans mon village on te le fait sentir très fort car ici il n'y a aucune possibilité normale de changer

donc ils voient que ça se passe comme ça et ils commencent à faire ce qu'ils considèrent la meilleure chose à faire ils se reconnaissent les uns les autres ce sont des personnes qui ont le même parcours les mêmes problèmes les mêmes angoisses les mêmes désirs qui sont forts et déterminés et donc ils s'assemblent ils s'unissent entre eux et ils commencent et ils ne s'arrêteront plus jamais ils ne s'arrêteront devant rien pour devenir eux les boss de la région ce n'est pas encore assez ils veulent plus c'est-à-dire que ce n'est pas un hasard si Antonio Bardellino arrive jusqu'à Saint-Domingue c'est lui qui l'a voulu il a compris que là-bas il y a de l'argent et donc il y a le pouvoir il y a de l'argent du vrai avec des dizaines de zéros à la fin et donc il s'intègre au milieu petit à petit tranquillement il comprend qu'il doit le faire c'est pas seulement le respect qui l'intéresse c'est pas seulement de mieux vivre comme les gens qu'il voit autour de lui il veut avoir encore plus il veut le pouvoir il veut le maximum il veut tout c'est comme ça

7 Le grand saut

L'assassinat de Simeone marque la fin d'une époque la fin d'un certain type de clan qui dans ma zone est encore en bonne partie lié à l'agriculture à la terre lié au contrôle de la terre même s'il s'occupe de trafics et d'activités illégales de différents genres mais à présent c'est au contraire un nouveau type de clan qui commence bien plus agressif et violent bien plus affamé et déterminé car ils comprennent que pour gagner de l'argent pour le contrôle du territoire ce n'est plus suffisant de faire payer leur protection par les paysans aujourd'hui la seule façon pour gagner vraiment de l'argent c'est d'y mettre le paquet de se jeter à corps perdu dans la grande activité criminelle qui à l'époque c'est surtout le trafic de cigarettes le trafic de drogue qui commence à cette période-là le trafic d'armes et les marchés publics et que de toute façon pour prendre le contrôle de ces activités ils doivent s'imposer comme le seul groupe de pouvoir et que pour y arriver ils doivent écraser détruire celui qui existe déjà

l'assassinat de Simeone c'est aussi un acte symbolique et surtout c'est un signal fort lancé à Cutolo et aux clans napolitains qui depuis des années contrôlent le trafic de cigarettes et de drogue en plus d'autres activités concrètement le clan de Bardellino en tuant Simeone a voulu tracer une ligne de démarcation et donc exclure les affiliés de Cutolo des zones qui leur appartenaient de leur village et des villages voisins mais ils savent très bien que ça ne suffit pas que s'ils ont voulu affirmer leur suprématie sur le territoire c'était pas pour en rester là ça a été seulement le premier pas pour avoir sous contrôle une base de laquelle s'étendre et en faisant ça à partir de ce moment-là ils seront obligés de s'affronter sans cesse avec Cutolo et ses alliés dans une guerre éreintante et sans fin alors que s'ils veulent vraiment faire le grand saut devenir eux le nouveau centre du pouvoir et de la richesse alors ils doivent agir tout de suite et de façon radicale ils doivent se lancer tout de suite dans une voie sans retour qui va les porter soit à

anéantir leurs rivaux et à tout prendre soit à être anéantis et à disparaître pour toujours

leurs noms commençaient déjà à circuler je me souviens bien que quand on parlait d'eux qui à l'époque avaient vingt ans ou légèrement plus tout le monde disait la même chose c'est des enfants de personne c'est-à-dire c'est des sous-prolétaires des misérables on en parlait avec mépris pas tellement de leurs actions mais justement à cause de leurs origines mais ensuite quand le groupe commence à devenir puissant l'attitude change rapidement et on commence à les regarder avec un certain respect avec considération je fais un exemple dans la zone où j'habite la composition sociale est la suivante des familles d'agriculteurs comme la mienne quelques familles de commerçants quelques employés et dans la rue d'à côté il y a un docteur qui deviendra ensuite président de l'USL¹ ce docteur fait partie des soi-disant personnes comme il faut ils sont riches sa femme est enseignante et ils ont deux filles qui viennent à l'école avec moi dans le fameux minibus et qui lorsqu'elles parlent des *muschilli* les définissent comme des brutes des animaux des bêtes le rebut de la société mais le hasard veut qu'une dizaine d'années après leur père va être justement enquêté pour trafics avec le clan et parce qu'il piquait les prothèses mécaniques et les vendait aux cliniques au lieu de les donner à ses patients

donc ils sont quasiment obligés à faire le grand saut et ils le font avec une action qui se doit d'être spectaculaire car elle doit rester inoubliable le lieu choisi pour l'attaque c'est le cœur de l'ennemi le lieu sacré des affiliés de Cutolo le Cercle de la Chasse qui se trouve tout à fait au centre de son village le lieu où se réunissent le dimanche matin après la messe les affiliés les plus importants du clan où on se serait jamais attendu que des gens d'un autre village mettent les pieds le plan avait été conçu par Antonio Bardellino et préparé dans les moindres

1 Unité de Santé Locale.

détails on avait loué un minibus préparé les armes et les sandwiches comme pour une excursion en pleine règle une dizaine de personnes partent avec le minibus Antonio Bardellino et son frère Salvatore pas Ernesto celui qui est devenu maire par la suite car il se chiait dessus puis Mario Iovine pas son frère Mimmo qui lui aussi avait la trouille et puis des assassins comme Sandokan comme le Cocher le Fuyard ou le Nabot qui est un parent des Bardellino c'est-à-dire tous ceux qui par la suite vont constituer le groupe dirigeant du nouveau clan

ils arrivent dans ce village ils garent normalement leur minibus ils descendent tous avec leurs sacs comme s'ils devaient aller faire une partie de campagne ils arrivent dans la place principale du village juste en face du Cercle de la Chasse où il y a tous ces gens assis dehors aux tables comme partout le dimanche matin dans les villages du sud eux ils descendent du minibus ils arrivent là devant ils s'arrêtent et d'un coup tous ensemble ils sortent les kalachnikovs les mitraillettes les pistolets et ils commencent à tirer comme des fous en criblant de coups tous ceux qui sont là les affiliés comme ceux qui n'avaient rien à voir avec eux ils font un massacre un vrai carnage ils en tuent quatorze ou quinze et des dizaines de blessés ils continuent à tirer les autres n'ont même pas le temps de réagir et puis tranquillement au milieu des hurlements et de la confusion ils retournent calmement mais sûrement au minibus ils montent dedans et s'en retournent chez eux comme si de rien n'était

le lendemain dans mon village on a commencé à voir apparaître sur les murs des inscriptions où il y avait le sigle NCO avec en dessous une tête de mort car Cutolo avait appelé son groupe la Nouvelle Camorra Organisée et ces inscriptions on les voyait un peu partout sur les rideaux de fer comme sur le mur face à l'église et bien sûr dans le village on ne parlait pas d'autre chose chez moi par exemple ma mère et une voisine qui parlent sans cesse de tout ce qui se passe dans le village en commentant l'épisode se disent effarées par le massacre mais en même temps elles en parlent avec beaucoup d'emphase surtout la voisine car ma mère c'est typiquement le genre de femmes qui

craint dieu qui ne sort jamais de la maison elles en parlent presque avec admiration car ces gens-là c'est quand même des gars du village qui ont eu le courage d'aller là-bas d'aller faire cet incroyable massacre

la voisine le jour même connaissait déjà tous les détails du massacre pourtant elle aussi c'est une femme au foyer son mari facteur à la retraite deux enfants à l'université qu'il faut entretenir une femme en somme qui vit à la maison et à l'église mais elle aussi comme tout le monde d'ailleurs dans le village sait qui sont les responsables elle sait pourquoi ils l'ont fait quand ils l'ont fait elle sait comment s'est déroulée l'action puis certainement elle a brodé dessus un tout petit peu comme tout le monde tu t'en aperçois en écoutant trois ou quatre personnes différentes l'histoire est la même ce qui change ce sont les détails par exemple tu parles avec quelqu'un et il te raconte que Sandokan avait dans les mains deux pistolets un couteau dans la bouche puis quand il a déchargé les pistolets il les a jetés et il a empoigné le couteau pour continuer à tuer un autre au contraire raconte que Mario Iovine est descendu du minibus avec une mitraillette gigantesque comme un marine d'un hélico américain et fait tout seul un massacre sanguinaire bref les détails changent mais la substance reste la même

peu d'heures après le massacre dans le village tout le monde sait qui sont les responsables par qui est composé le groupe de choc il n'y a pas besoin d'attendre les rapports de la police diffusés par la télé ou les journaux pour savoir qui ils sont car comme toujours il y a télécoiffe télécoiffe c'était la coiffeuse qui allait couper les cheveux des femmes chez elles et qui faisait circuler les nouvelles quand il n'y avait pas la radio ou la télé depuis toujours télécoiffe c'est le tamtam continu de voix qui te parviennent à travers les voisins à travers les voix qui circulent dans le village qui te mettent au courant de tout sur tout le monde et de n'importe quelle chose qui a été faite puis à cette occasion le docteur dont je parlais a été une bonne démonstration de l'attitude des soi-disant gens comme il faut vis-à-vis du clan c'est-à-dire que si au début ils les méprisent pour leur origine misérable dans un deuxième

temps ils commencent à les craindre pour l'intelligence et l'habileté avec laquelle ils se frayent un chemin sans aucun scrupule et pour leur remarquable puissance de feu puis dans une troisième phase ils s'aperçoivent qu'avec ces gens-là ça pourrait être très utile d'établir des rapports car ça pourrait signifier des revenus remarquables comme ensuite a fait ce docteur

alors voilà il y a ce gamin c'est-à-dire moi qui en cette période est quasiment seul tout le temps complètement seul et vit sa condition d'enfant de famille paysanne que ses parents voient comme un espoir une promesse comme une revanche par rapport à la société bref il doit être celui qui étudie qui prend un diplôme qui a sa licence et qui ne devra plus travailler dans les champs donc il est envoyé à Aversa ce qui d'un côté lui fait plaisir car il ne se reconnaît pas dans son village où normalement les gamins déjà à sept ans sont dans la rue et doivent forcément développer de la malice et de la méchanceté ce qui est dur car un enfant peut être plus méchant de ce qu'il sera à vingt ans car il l'est sans s'en apercevoir donc lui à qui on avait appris à être plutôt gentil et bien-élevé il allait risquer de devenir la cible préférée des autres garçons donc quand à onze ans il est envoyé étudier à Aversa ça lui fait plaisir car de toute façon là dans le village il n'a aucune relation il n'a pas d'amis vu qu'il a passé son enfance enfermé à la maison avec deux sœurs et une mère hyper-catholique hyper-conservatrice

l'école où il va jusqu'au collège c'est un institut catholique de bonnes sœurs donc un lieu où il y a un certain type de message mais en réalité en y repensant par la suite il s'aperçoit à quel point ces messages aussi étaient faux car pendant qu'ils essayaient de t'apprendre l'amour la paix et des choses de ce genre ces personnes pourtant elles aussi n'ignoraient pas quand-même ce qui se passait autour elles n'en parlaient jamais ouvertement un peu par crainte un peu parce que peut-être elles s'étaient elles aussi habituées à ce climat de violence à ce climat de sang qui coule et elles y trouvaient une explication peut-être l'avaient-elles déjà vécu avant ce climat pour des histoires personnelles pour des choses plus petites des conneries mais quand

ensuite ça devient une situation générale habituelle dans le meilleur des cas elles n'y trouvent plus d'explication ou alors dans le pire des cas elles l'acceptent quand elles ne cherchent pas carrément à en profiter à avoir elles aussi des rapports avec ceux qui détiennent le pouvoir pour obtenir des avantages

mais à Aversa tout n'est pas rose non plus car lui il se retrouve à avoir deux sortes d'ennemis qui l'embêtent qui lui rendent la vie insupportable d'un côté il y a les jeunes d'Aversa qui ne l'acceptent pas ne le tolèrent pas car ils le considèrent un paysan ils le voient comme quelqu'un de différent ce sont les années où tout ce qui est Benetton est à la mode et tout le monde là-bas s'habille Benetton tous ceux de sa classe à Aversa habitent dans la même rue qui s'appelle rue Ettore Corcione une rue d'avocats de médecins d'ingénieurs et tout le monde s'habille de la même façon c'est-à-dire que quatre-vingt-dix pour cent d'entre eux porte des jeans et des tee-shirts Benetton le dix pour cent restant tente de les imiter et il y a dans cette classe de trente gamins seulement un pauvre con qui au contraire va à l'école avec un pantalon à pinces la chemise le tricot et même le pardessus et lui depuis ce moment-là il déteste Benetton il a toujours détesté Benetton depuis ce moment-là

et en plus pendant la première année de collège sa prof d'italien Minimo une fois en parlant en classe de la mode des jeunes a expliqué que les jeans c'est un vêtement magnifique car pratique et confortable que l'on peut porter tous les jours et à toutes les occasions alors que ceux qui portent encore les pantalons traditionnels c'est des pauvres types car ils s'imaginent qu'ils sont supérieurs à ceux qui portent les jeans alors qu'en effet c'est seulement des pauvres types pendant qu'elle parle il regarde autour de lui il est assis au premier rang et il voit que tous les garçons et toutes les filles ont les jeans et qu'il n'y a que lui qui a un pantalon traditionnel à pinces et il se sent une merde complète pointé quasiment par la prof Minimo une catho de gauche névrotique hyper-maigre avec des énormes lunettes qui voulait toujours paraître moderne et au courant sur tout

les garçons et les filles d'Aversa ceux du village ils les tenaient pour des merdes ils leur faisaient sentir qu'ils étaient exclus et ils allaient jusqu'à leur lancer des sacs poubelles quand ils repartaient avec le minibus ou d'autres choses de ce genre quand en fait de son village à Aversa il n'y a que dix kilomètres c'est pas comme s'il y avait une différence entre Trente et la Calabre mais en plus des jeunes d'Aversa pour lui il y avait aussi un deuxième groupe d'ennemis c'est-à-dire justement les jeunes du village qui venaient avec lui à Aversa il y en avait peu comme lui qui venaient de familles paysannes économiquement peu aisées alors que la plupart c'était les enfants des soi-disant personnes comme il faut qui envoient leurs enfants à Aversa pas seulement pour le fait de les placer dans un environnement meilleur mais pour leur donner la possibilité de s'inscrire dans le secondaire car à cette époque les collègues du village c'était du genre Orange Mécanique c'est-à-dire des élèves qui insultaient les enseignants qui jetaient les chaises par la fenêtre et des choses de ce genre avec des chances très faibles d'apprendre quelque chose

dans le minibus il y a Gianni celui qui lui avait expliqué qui et pourquoi avait tué Simeone et il y a les enfants des boss du clan en particulier les deux enfants d'Ernesto Bardellino son rapport avec eux est épouvantable à cause de leur façon de se comporter ils ont une façon de faire qui n'est pas simplement arrogante il faudrait les frapper systématiquement et ce qui le dérange le plus c'est le système d'allégeance qu'ils ont créé et qu'ils ont imposé à tous ceux qui voyagent dans le minibus c'est pourquoi ceux qui ne veulent pas se plier et qui ne veulent pas avoir de problèmes ne parlent à personne et si on les emmerde à moins d'en arriver aux mains ils essaient de ne pas réagir c'est-à-dire que lui par exemple si dans le minibus on l'emmerde on l'insulte lui il ne parle pas il ne réagit pas il réagit seulement si on lui met les mains dessus et ça c'est parce qu'il ne veut pas avoir de problèmes car c'est comme ça que son père sa mère le curé lui ont appris que tous lui ont appris

8 La vie politique

ce qu'ils veulent c'est avoir le respect de la part des autres garçons respect ça veut dire que quand par exemple ils montent dans le minibus ils doivent avoir les places devant à côté du conducteur car c'est là où on est les plus confortables tandis que les autres il faut qu'ils se tiennent derrière tout entassés et que quand ils disent n'importe quoi tu ne peux pas les contredire même si des conneries ils en disent beaucoup mais si quelqu'un les contredit on peut même en venir aux mains mais le problème c'est avec eux c'est dangereux d'en venir aux mains car si à Aversa tu te disputes avec l'un d'eux tu te disputes seulement avec ce type-là mais quand tu rentres au village ils sont toujours entourés par ces garçons dont je parlais avant les *muschilli* ces garçons plus âgés au service de leurs parents et qui s'occupent aussi de faire attention à leurs enfants et donc tu peux courir le risque d'être agressé dans la rue avec toutes les insultes possibles et imaginables et d'être provoqué de telle sorte que si tu réagis tu te prends une raclée monumentale la seule façon de faire avec ces gens-là c'est de faire comprendre que tu ne veux pas qu'on te casse les couilles et que toi tu ne veux pas leur casser les couilles à eux donc ne pas familiariser avec eux ne pas leur parler du tout

moi pendant le collège je n'ai eu qu'une fois un rapport avec un des enfants de Bardellino une fois dans un bar nous sommes en train de jouer aux jeux vidéos aux machines avec une pièce de cent liras on fait une compète avec le jeu vidéo chacun à tour de rôle met la pièce et joue et ensuite celui qui a le plus de points gagne nous sommes en train de jouer depuis une petite demi-heure moi je termine mes sous parce que mille liras c'est vite terminé et lui il dit on continue le match et moi je lui fais j'ai plus d'argent et lui me dit si t'as plus d'argent tiens et il prend cent mille liras de la poche et il me dit tiens vas les changer et joue jusqu'à demain matin moi je le regarde droit dans les yeux je me retourne et je m'en vais et depuis ce moment-là tout rapport avec

ces gens-là s'est terminé tandis qu'au contraire les autres garçons comme Gianni ils y vont avec les fils de Bardellino car l'argent de toute façon les fascine et eux l'utilisent pour gagner la sympathie des autres car ils ne veulent pas seulement qu'on soit à leurs ordres ils veulent aussi être aimés donc quand par exemple ils sont au bar c'est toujours eux qui payent pour tous les autres c'est une démonstration de leur pouvoir de leur richesse et donc il y a pas mal de garçons qui traînent autour d'eux

il y a ensuite l'épisode de Gianni qui se fait insulter à l'arrêt du minibus pour la question de savoir qui est le maire du village il faut d'abord dire une chose c'est-à-dire qu'à ce moment de l'ascension du clan des Bardellino qui gagne de plus en plus de pouvoir pendant la guerre contre Cutolo ils s'aperçoivent qu'ils doivent aussi gérer la chose publique pour pouvoir obtenir encore plus d'argent c'est-à-dire qu'ils doivent gérer des marchés publics gérer des travaux publics donc ils décident de faire élire Ernesto Bardellino comme maire de notre village aux prochaines élections et ils y arrivent naturellement dans la liste socialiste donc pour la première fois il y a dans un village un des frères qui est chef du clan et l'autre qui est maire mais son mandat de maire est suspendu pour une certaine période de temps à cause de procédures pénales en cours à sa charge et sa place est momentanément occupée par celui qui est juste après lui dans la liste socialiste et qui est justement le père de Gianni l'architecte et donc quand un jour la prof Minimo en classe lui demande qui est le maire du village Gianni se lève et lui répond le maire c'est mon père

mais un autre garçon de notre minibus surnommé Nichonnette va le rapporter immédiatement aux fils de Bardellino qui sont dans d'autres classes il va le rapporter tout de suite un peu pour gagner leur amitié un peu parce qu'il ne supporte pas Gianni car c'est Gianni qui lui a donné ce surnom de Nichonnette car il avait des nichons plus gros que ceux des filles peut-être qu'il mangeait trop de viande avec les hormones et ensuite il l'a gardé c'est pourquoi Nichonnette va rapporter la chose immédiatement aux frères Bardellino et ceux-là à l'arrêt de bus

pendant qu'on attend que le minibus arrive ils s'attaquent à Gianni et devant tous les autres filles et garçons ils l'insultent ils l'humilient ils lui font comprendre qu'il doit arrêter de dire ce qu'il a dit en classe à la prof car son père ne compte que dalle son père est en train de faire le maire seulement parce que c'est ce qu'a voulu Ernesto Bardellino et que si Ernesto Bardellino veut recommencer à faire le maire il peut le faire quand il le veut et que son père sans Ernesto Bardellino il puerait la faim et face à tout ça Gianni ne réagit absolument pas

et comme ça je continue ma vie au milieu des joies de l'école et des joies de la famille dans la période du collège je ne sors jamais de la maison pas seulement parce que je vais à l'école à Aversa mais aussi parce que mon père ne veut pas que je fréquente les gens d'ici donc je suis toujours seul sauf quand je vais après l'école à Aversa chez un camarade de classe Antonio qui se faisait appeler Tony le seul ami que j'avais réussi à me faire et qui ensuite se révéla être un connard un traître ce Tony c'est un garçon d'Aversa que je rencontre la deuxième année de collège et qui m'invite souvent chez lui pour étudier après l'école vu que moi je suis le typique élève modèle c'est-à-dire que j'étudie je n'arrête pas d'étudier il en profite et il arrive même à me demander de lui faire moi ses devoirs jusqu'à ce que l'année d'après un autre type arrive en classe qui est encore plus bûcheur que moi et qui a encore plus besoin d'amitié et comme ça Tony me laisse tomber pour lui et change même de banc moi avant j'étais assis à côté de lui et Tony change de banc il se met à côté de l'autre garçon qui est plus bûcheur que moi et qui a de meilleures notes et qui lui fait vraiment tous ses devoirs donc moi je n'ai plus d'ami je n'ai plus d'endroit où aller l'après-midi après l'école je dois rentrer tout de suite à la maison et je suis encore plus seul

à douze ans je commence à m'apercevoir de l'existence des jeunes filles je m'aperçois de cet aspect de la vie car la fille qui est assise devant moi me plaît désespérément c'est la fille de la prof d'italien Minimo celle des jeans que pour moi c'est donc impossible non seulement de la fréquenter pour lui révéler mon noble sentiment mais

même de la saluer lui dire bonjour car elle ne répond même pas quand je la salue elle ne me considère pas du tout c'est comme si je n'exista pas une connoise finie mais le problème c'est que quand tu as l'impression qu'ils sont tous des connards sauf toi tu commences à te demander si ce n'est pas toi le vrai connard ce dont tu te convaincs par la suite et tu ne sors plus de chez toi tu ne vois plus personne et donc tout finit comme la belle amitié avec ce Tony ce connard ce traître qui m'a remplacé par un autre et je n'arrive pas à trouver d'autres amis je ne regarde plus les filles et comme ça je ne sors plus de la maison je ne vois plus personne

les années de collège arrivent à leur fin et le lycée commence moi je fais un lycée technique en BTP je suis une formation en BTP toujours à cause de la même prof d'italien Minimo qui à la fin de la Troisième le dernier jour d'école elle nous donne des indications sur quelle filière choisir l'année suivante et voilà comment elle procède ceux d'Aversa qui ont des pères avocats ingénieurs etcetera elle leur conseille de faire un lycée scientifique ou littéraire tandis qu'à ceux des villages ou même ceux d'Aversa qui viennent de familles pauvres mais qui veulent à tout prix continuer leurs études elle leur conseille à contrecœur de faire un lycée technique et en effet à moi elle me dit que j'ai fait de gros progrès en italien car j'ai commencé avec un six et que j'ai fini avec un douze et demi mais elle me conseille de faire le géomètre elle me dit tu feras un excellent géomètre bref ce n'est pas qu'elle me dit tu pourrais choisir entre faire ceci ou cela elle me dit tu dois suivre une formation en BTP car elle est faite pour les gens comme toi

moi je comprends qu'elle fonctionne comme ça car je vois qu'à mon ancien ami Tony elle conseille un lycée scientifique non pas parce qu'il est meilleur que moi au contraire c'est vraiment un type obtus qui ne comprend que dalle et n'a envie de rien foutre mais Tony habite en rue Gateano Pesce son père a une agence de voyages une des premières agences nées dans les années quatre-vingt et donc il appartient à une catégorie de personnes qui peut se permettre d'aller au lycée et puis il y a dans la classe des filles des villages qui sont un peu simplettes

et avec elles la prof Minimo emploie les manières fortes c'est-à-dire qu'elles pourront avoir le brevet seulement si elles s'engagent à ne plus aller à l'école que de toutes les façons c'est inutile pour elles qu'il faut qu'elles pensent plutôt à aider leurs familles et puis à se marier et à servir leur mari elle leur dit ça en classe devant tout le monde bref c'est elle qui décidait à l'avance quelle route tu devais suivre car selon elle tu pouvais faire certaines choses et pas d'autres

quand je termine le collège et que je commence le lycée dans mon village le clan des Bardellino est toujours plus puissant car si la première épreuve de force c'est-à-dire l'homicide de Simeone avait comme but de libérer leur propre territoire des influences externes la deuxième épreuve de force c'est-à-dire le massacre des Cutoliani signifiait qu'ils voulaient prendre le pouvoir absolu sur toute l'organisation donc on commence par créer des alliances avec d'autres clans napolitains comme les Alfieri et les Nuvoletta qui sont opposés à Cutolo et en même temps on procède à l'élimination radicale des affiliés du clan de Cutolo dans les villages voisins ainsi se déclenche une guerre acharnée féroce sans répit une suite ininterrompue de morts ils en tuent un à Casale deux à Villa Literno deux à Frignano ils en brûlent deux autres à Aversa et un autre dans un autre village ils en pendent un et en fusillent un autre c'est-à-dire que peu à la fois ils éliminent physiquement tous les affiliés de la zone alors que Cutolo est toujours en prison car il est condamné à perpétuité et les siens sont perdants son clan est battu partout et entre-temps les Bardellino deviennent de plus en plus puissants

c'est la période où de larges pans de la société civile commencent à s'approcher du clan les soi-disant personnes comme il faut certains par nécessité certains par désir d'améliorer leur condition sociale et d'autres parce que tout le monde le fait et donc pourquoi ne pas le faire aussi ça commence avec le vote d'échange c'est-à-dire en donnant son appui aux candidats qu'à chaque fois le clan veut dans les différents villages et ça finit en étant employés pour des prestations de différentes sortes il faut des prête-noms pour des affaires de toute sorte

et dans certains cas ces personnes sont obligées de subir une forme de violence dans d'autres cas c'est une sorte d'accord tacite voire une requête en bonne et due forme l'argent circule il y a de plus en plus de personnes qui commencent à jouir des revenus du clan sans se salir les mains ainsi commence une véritable période d'enrichissement pour mon village et donc les Bardellino et leurs associés commencent à acquérir une renommée de personnes qui aident les gens du village et en plus il n'y a plus de voleurs de voitures de cambrioleurs le village devient sûr et tranquille c'est le clan qui veut cela car il ne veut pas qu'il y ait trop de mouvements de carabiniers et il veut que règne un climat favorable avec les gens un climat d'amitié et de confiance

avec le frère de Bardellino en tant que maire c'est l'entrée dans la politique les politiciens locaux commencent à s'apercevoir d'eux même ceux d'un certain calibre ceux qui sont au parlement ce sont tous des démocrates-chrétiens le point de contact entre le clan et les politiciens c'est l'architecte le père de Gianni celui qui pendant un certain temps a même été maire à la place d'Ernesto Bardellino un homme qui est le typique politicard de ces années-là capable de changer de parti un jour sur deux et en effet il a été au fur et à mesure socialiste démocrate-chrétien libéral social-démocrate il a été de tous les partis possibles et imaginables sauf bien sûr ceux de l'opposition et maintenant il devient le conseiller du clan celui qui gère la politique pour le compte du clan les rapports politiques des trafics de tout genre cet avocat c'est une figure très importante du clan mais il a toujours réussi à sortir indemne de toutes les enquêtes

c'est une figure très importante car il connaît personnellement tous les politiciens au niveau local et national étant donné que son père était un homme politique qui avait déjà rempli un mandat important pendant le fascisme et qui ensuite avait été élu député démocrate-chrétien et comme ça cet avocat devient le trait d'union entre le clan et la politique il devient celui qui indique comment il faut se mouvoir dans ce monde-là car les boss sont astucieux sont intelligents mais certaines choses ils ne les savent pas ils ne les comprennent pas ils

n'arrivent pas à les concilier avec leur propre style de vie donc ils ont besoin d'un personnage comme ça qui d'ailleurs entre parenthèses va souvent les rouler il va leur piquer un marché public d'ordinateurs à hauteur de trois cent millions si bien qu'ils voulaient le tuer mais à la fin ils ont laissé tomber et ce personnage fait sans cesse la navette entre notre village et Aversa et il va souvent aussi à Rome où il a beaucoup d'accointances à tous les niveaux

en cette période il y a une très grande quantité de marchés publics qui doivent être attribués il y a beaucoup de travaux et d'ouvrages publics qui sont mis en chantier partout dans notre zone on commence à construire des autoroutes des voies rapides on parle même d'un aéroport on parle de trains à grande vitesse on parle de marchés publics de toute sorte qui doivent être attribués on parle de quantités gigantesques d'argent qui devra être investi dans les environs et donc le clan pousse il fait pression avec tous les moyens même brutalement pour qu'aux prochaines élections ses candidats soient élus pour qu'ils soient élus au parlement à la région à la province à la Mairie et pour que les postes de directeurs des agences comme l'agence pour le sud pour l'assainissement et d'autres agences du genre soient attribués à des personnes qui sont reliées à eux ou du moins à des personnes dont ils peuvent facilement acheter les faveurs

dans cette première phase la politique semble prévaloir sur le clan la politique se sert du clan pour ses propres affaires elle s'en sert car le clan parvient facilement à récolter des milliers et des milliers de voix par exemple dans mon village sur six mille habitants lors d'une élection municipale il a procuré deux mille voix à un candidat mais en échange le clan veut participer aux marchés publics il veut que les marchés publics aillent à des personnes qui lui sont proches dont il recevra ensuite en échange une riche commission et surtout ils veulent rester tranquilles et ça c'est quelque chose qui est assuré par les politiciens car on ne peut pas dire en plus qu'il y a une grande opposition y a pas une grande intervention du parlement et de l'État dans ces zones pour combattre la criminalité et en fait avec tous les

homicides qui ont lieu presque tous les jours on ne va jamais au-delà de la plainte formelle c'est-à-dire que les différents sénateurs députés locaux proclament de façon solennelle qu'ils sont contre la criminalité organisée mais ensuite on ne peut pas dire qu'il font quoi que ce soit qu'ils proposent des lois particulières ou une intervention directe de l'État

les seules voix en désaccord sont celles de l'opposition du parti communiste de l'époque qui une fois par exemple organise une occupation de la Mairie avec les veuves parce que quand Ernesto Bardellino était maire ils avaient réussi à piquer même l'argent des pensions que les municipalités reçoivent de l'État pour les veuves alors ils ont dénoncé la chose et ils ont organisé l'occupation de la Mairie de la part des veuves il devait y avoir environ cent cinquante personnes puis l'avocat est arrivé avec des types du clan mais ils comprennent qu'ils ne peuvent pas lever la main sur toutes ces femmes des veuves surtout et donc ils ferment tout l'avocat explique que les choses ne sont pas comme on croit que les communistes ont tout inventé et que le problème c'est seulement que l'argent n'était pas encore arrivé mais qu'ils vont se donner du mal pour qu'il arrive bientôt mais le lendemain comme seule réponse on brûle la porte cochère d'un dirigeant communiste et ensuite il est même insulté et tabassé mais on ne l'élimine pas parce qu'on ne le considère pas dangereux on considère tout simplement que c'est quelqu'un qui fait son métier un politicard avec qui il faut régler ses comptes un type comme ça

9 Le pourrissoir

L'été pendant les deux trois mois de l'été j'aide mon père je travaille dans le verger pendant ces deux trois mois de l'été quinze vingt jours je les passe au pourrissoir en allant avec le tracteur dans les centres de tri les soi-disant pourrissoirs mis en place par l'Aima¹ dans les zones agricoles où il y a une production excédentaire à cause de laquelle les prix baissent il faut donc détruire une partie des récoltes pour qu'ils ne baissent pas le pourrissoir est un lieu malodorant terriblement puant sous le soleil de juillet août c'est un terrain où l'on creuse un fossé énorme à côté duquel on place une de ces plateformes où l'on fait passer les véhicules pour les peser avec une guérite à côté et le terrain est clôturé et en dehors de la clôture il y a une queue de tracteurs avec les remorques chargées de fruits qui attendent de pouvoir entrer pour décharger la marchandise qui est pesée et on reçoit le bordereau avec le poids qui sert ensuite pour obtenir l'argent que l'Aima rembourse aux agriculteurs la marchandise est déchargée dans la fossé à ciel ouvert jusqu'à ce qu'il soit plein puis on le couvre de terre et on en creuse un autre à côté jusqu'à ce qu'on rejoigne la quantité maximale que chaque pourrissoir peut atteindre car à chaque pourrissoir est attribuée une quantité maximale

la tâche d'ouvrir ces pourrissoirs ces centres de tri est confiée aux coopératives d'agriculteurs car l'Aima fournit seulement l'argent pour le reste il confie le travail aux coopératives d'agriculteurs et le contrôle est assuré par le fait que dans ces centres de tri il y a une grande quantité d'agents de la garde des finances et de policiers le clan s'aperçoit qu'il peut tirer d'énormes profits de cette activité et donc il se glisse dans les coopératives certaines coopératives il les crée exprès en mettant ensemble trois ou quatre agriculteurs lesquels si ça

1 Agence pour les interventions sur le marché agricole.

se trouve ont même très peu de terre cette coopérative est faite avec un administrateur avec un secrétaire et tout le reste en règle ensuite ces coopératives adressent leur demande à l'Aima pour pouvoir créer un centre de tri où pourront se rendre les membres de la coopérative mais aussi d'autres agriculteurs qu'on va faire apparaître comme membres de la coopérative ou qui vont décharger pour le compte de membres de la coopérative et puis les membres vont se faire payer par l'Aima avec les bordereaux qui indiquent la quantité de fruits qu'ils ont déchargés et qui ont été pesés c'est beaucoup d'argent de l'argent européen car il vient de la communauté européenne donc c'est de l'argent sûr

pour tricher au pourrissoir le clan fait comme ça avec les tracteurs des membres de ses coopératives il commence effectivement au début par décharger des fruits mais en fait au moment de peser la remorque dans laquelle se trouvent les fruits on pèse également le tracteur qui la traîne et parfois dix ou vingt personnes en général très grosses montent aussi sur la plateforme et tout ça se passe tranquillement sous les yeux des flics et des agents de la finance voilà ce qui se passe au début puis dans une phase successive le clan en a marre de décharger des choses régulières ou peut-être qu'ils n'en ont plus ils ont épuisé toutes celles qu'ils avaient réussi à mettre ensemble avec leurs fausses coopératives et alors ils commencent à envoyer au pourrissoir des remorques chargées de déchets de tous les genres et même du bois du fer des pierres il suffit que ça soit des choses très lourdes qui sont tranquillement déchargées dans ces énormes fossés comme si de rien n'était toujours sous les yeux de tous les flics et agents de la garde des finances

tu as quatorze quinze ans tu penses faire quelque chose de bien pour ta famille donc tu vas travailler avec ton père tu travailles tout l'été à la campagne tu vois mûrir les fruits les pêches les poires tu les soignes tu fais tout ce qu'il faut arroser tailler tu te tapes un boulot monstre mais ensuite il faut que tu balances tout ça il faut amener les fruits au pourrissoir car on n'arrive plus à les vendre le prix est trop bas ou alors

les requêtes faites par les entreprises qui ramassent les fruits pour les mettre en conserve sont exagérées car ils veulent des pommes ou des pêches parfaites comme si elles étaient peintes donc ça devient même fatigant de devoir choisir et jeter tous les déchets donc il vaut mieux tout récolter et tout jeter à la fois en cette période j'étais même catholique mais catholique intégral à cent pour cent j'étais contraire aux gâchis comme je le suis aussi maintenant mais avec d'autres motivations à l'époque je pensais que c'était un pêché car je pensais qu'il y avait des gens qui mouraient de faim dans le tiers monde et qu'au lieu de transformer toutes ces choses en jus de fruit ou de les mettre en conserve pour leur donner on les jetait et ça me paraissait monstrueux

alors à un certain moment tu pars avec ton beau tracteur les centres de tri sont tous à vingt kilomètres minimum de ton terrain vingt kilomètres en voiture c'est quelques minutes mais avec le tracteur qui fait maximum vingt kilomètres à l'heure il faut deux heures c'est l'été tu vas avec ton tracteur et tu croises ceux qui s'en vont à la mer tout joyeux avec les filles et les t-shirts colorés et la musique à fond la caisse et toi t'es là tout tranquille sur ton tracteur sale avec derrière les fruits qui commencent déjà à fermenter et à sentir mauvais puis finalement tu arrives au centre de tri devant toi il y a la queue des tracteurs avec les remorques qui attendent que ce soit leur tour tu te places derrière le dernier tracteur de la queue normalement tu arrives tard l'après-midi car la journée tu l'as passée à travailler on commence à travailler à quatre heures du matin et on finit à onze heures et demi midi car l'été dans le verger on ne peut pas y rester plus donc on commence à quatre heures c'est-à-dire que tu arrives à la campagne avant le soleil moi ça m'est arrivé on y allait aussi avec ma mère qui apportait même la pizza avec la scarole aigre-douce comme elle sait la faire et avec mes sœurs et souvent le matin en arrivant au verger on ne pouvait pas commencer tout de suite à travailler car il fallait attendre qu'au moins un peu de soleil apparaisse il faisait encore nuit il fallait rester une demi-heure à attendre dans la voiture

donc quand tu as fini de travailler tu charges la récolte de la journée qu'il faut jeter tu la charges sur le tracteur et tu t'achemines vers le centre de tri déjà à dix kilomètres de distance tu commences à sentir son horrible puanteur mais souvent quand tu arrives le pourrissoir est déjà fermé tu arrives tu te gares parce que c'est pas que tu peux y aller jeter un coup d'œil et rentrer chez toi non tu dois passer la nuit là-bas sur le tracteur dans la puanteur et le lendemain matin si tu es dans la queue derrière les autres tracteurs le pourrissoir ouvre à huit heures et demi mettons que tu es le dixième dans la queue mais tu n'arrives pas à comprendre pourquoi quand les grilles s'ouvrent au lieu que ce soit le premier à rentrer puis le deuxième et le troisième tu vois que des tracteurs avec des remorques énormes arrivent on ne sait d'où ils passent devant ils sautent la queue sans aucun scrupule sous les yeux des flics et des agents de la garde de finances ils rentrent ils déchargent et ils s'en vont et les heures passent toute la journée passe heureusement les deux premiers tracteurs de la queue ont pu rentrer donc tu penses que le lendemain tu vas réussir à décharger le lendemain il y a quinze autres tracteurs qui arrivent qui passent devant et tu te demandes de quel putain d'endroit arrivent tous ces fruits puis deux autres tracteurs de la queue rentrent donc toi pour décharger tu peux y passer même trois quatre ou cinq jours

le fait est que quand c'est toi qui arrives pour décharger tes fruits un kilo s'est transformé en trois cent grammes car sous le soleil ils perdent tout le liquide ils s'évaporent et ils deviennent une bouillie dégueulasse qui te rend malade quand tu la décharges moi à chaque fois je vomis dix ou quinze fois et j'ai pris l'habitude de ne jamais manger avant d'aller dans ces lieux en plus quand t'arrives pour décharger et que t'as vu tous ces gens qui foutent ce qu'ils veulent il peut même arriver que toi sans le faire exprès tu mets les roues arrière du tracteur sur la plateforme et alors tout le monde crie que tu dois avancer car il faut que tu pèses seulement la remorque qu'est-ce que t'es en train de foutre t'essayes de rouler d'arnaquer l'État donc toi après avoir attendu cinq jours après avoir vu tous ces tracteurs te passer devant après les avoir vus décharger des pierres du bois du fer après avoir

vu qu'ils faisaient ce qu'ils voulaient en plus de ça t'es même insulté humilié et t'as même pas le courage de leur dire mais qu'est-ce que vous racontez comme connerie et comme ça t'arrives là tu décharges ta merde et tu t'en retournes au verger où pendant ce temps-là il y a plein de trucs qui sont tombés par terre et donc tu dois à nouveau les ramasser les charger et retourner au pourrissoir

le comble c'est quand ces gens qui se font des milliards avec cette escroquerie quand du moment qu'ils n'ont même plus une pêche à porter au pourrissoir et que pendant le voyage il faut qu'il y ait au moins une rangée externe de cageots visibles pour sauver la face est-ce que tu vois comment c'est fait une remorque c'est fait comme ça un rectangle et sur les côtés au moins une rangée ici une autre ici et une rangée là le long du bord extérieur de la remorque tu dois mettre là des cageots de fruits qu'on puisse les voir quand ils sont amenés au pourrissoir même si ensuite à l'intérieur de la remorque tu y mets des pierres du fer ou tout le reste et donc je disais ces gens-là qui désormais ont terminé les quelques pêches qu'ils avaient ils viennent te voir pour acheter des cageots de tes fruits pour faire cette rangée externe de la remorque et aller ensuite décharger en passant tranquillement devant toi alors que tu es là que tu fais la queue et tes cageots évidemment ils te les paient un prix ridicule

une fois il est même arrivé qu'après avoir fait le dernier chargement de l'été à la fin de la récolte après une semaine passée là en train de faire la queue sur le tracteur devant le pourrissoir dans l'attente qu'on te permette de décharger sous le soleil et dans cette puanteur de plus en plus dégueulasse et pendant ce temps-là il n'y a strictement que les tracteurs qui sont venus chez toi acheter les cageots de pêches pour faire le contour externe de la remorque qui passent et quand enfin au huitième jour tu rentres avec ta remorque et tu montes sur la plateforme pour la peser les messieurs qui se trouvent là te disent que si tu veux décharger tu peux le faire mais que de toute façon les fruits que tu décharges ne seront pas pesés car la quantité du pourrissoir a déjà été atteinte et donc ton chargement ne te sera pas payé car les

centres de tri ont des quantités établies et donc une fois qu'on a retiré par exemple trois mille quintaux le reste on peut quand même le décharger mais de toute façon l'Aima ne le paie plus

personne ne pouvait protester parce que la coopérative qui avait fait le pourrissoir c'était la leur et on savait qui il y avait derrière eux et puis l'agent de service ne disait rien le flic ne disait rien pour eux tout était en règle parce que beaucoup d'entre eux je dirais même tous étaient payés par le clan le soir ils venaient les chercher et les emmenaient manger au restau flics et agents de la garde de finance et puis il y avait la commission j'étais en train d'oublier ce détail dans chaque centre de tri créé par une coopérative on envoyait une commission de l'Aima composée d'inspecteurs qui contrôlaient que tout était fait dans les règles et même ces messieurs-là chaque soir ils étaient emmenés dîner et ils voulaient avoir immédiatement leur argent leur pourcentage sur la journée donc si par exemple ce jour-là ont avait pesé trois cent quintaux de marchandise dont deux cent cinquante de fausse marchandise aux inspecteurs de l'Aima allait par exemple vingt pour cent du remboursement relatif aux deux cent cinquante quintaux et ils le recevaient le soir même non pas après quand l'argent arrivait

c'est la même chose en ce qui concerne les agents de la garde de finance et les flics parmi eux ils y en avait qui étaient encore plus corrompus car non seulement ils touchaient l'argent et tout le reste du clan mais ils venaient carrément chez toi le soir quand tu avais laissé le tracteur avec la remorque sur la route à l'extérieur du pourrissoir ils venaient te dire qu'ils voulaient une petite contribution un billet de cent et comme ça tu étais tranquille l'un d'entre eux je ne l'oublierai jamais a dit à mon père une fois où j'étais là avec mon père il lui avait dit cette phrase Moi aussi j'ai le droit de m'en sortir dans ce pourrissoir c'est tout pour Joseph et rien pour Marie ce qui veut dire qu'il se plaignait du fait que toute le monde en profitait sauf lui c'est-à-dire que les pots-de-vin allaient tous aux inspecteurs de la commission et ceux comme lui n'avaient que les miettes donc ils voulaient eux aussi de l'argent des paysans comme nous et plein d'autres qui voulaient

seulement décharger leurs fruits qu'il voulaient les jeter et il fallait bien pouvoir les jeter quelque part

du moment que le pourrissoir est utilisé pour décharger toutes sortes de fruits et de légumes dont les prix pouvaient baisser excessivement tu pouvais aussi courir le risque pendant un été de passer deux mois dans les pourrissoirs parce que tu commençais par exemple avec les pêches qui dix jours après que tu commençais à les cueillir avaient déjà un prix tellement bas que tu devais commencer à les jeter puis vingt jours après il y avait une autre espèce de pêche qui mûrissait et ces pêches-là aussi subissaient le même destin puis il y avait les légumes du genre les choux-fleurs les aubergines du genre qu'est-ce que j'en sais et ceux-là aussi finissaient dans le pourrissoir puis si ça se trouve en octobre quand c'est l'époque des pommes non les pommes normales mais une variété de pomme toute petite rondelette qui s'appelle *nurca* c'est une pomme qui se fait seulement par ici et même avec la *nurca* c'était la même chose donc tu passais tout l'été à vomir dans ces lieux qui puaien qui étaient dégueulasses

du fric mais alors vraiment plein de fric ils l'ont gagné quand la centrale nucléaire de Tchernobyl avait explosé c'était le début de l'année en cette période il y a des cultures qui sont assez rentables les asperges les fraises qui ont des prix assez élevés et le clan avait compris que c'était justement le bon moment pour gagner plein de fric car en Italie tous ces produits étaient jetés au pourrissoir car ils s'étaient révélés radioactifs alors qu'en France par exemple on n'a pas fait comme ça et ici chez nous cette année-là le clan avait fait apparaître comme ayant été jetés au pourrissoir des tonnes et des tonnes de fraises d'asperges et d'autres légumes qui ensuite quand l'Aima s'était aperçue qu'il y avait quelque chose de louche elle avait fait faire une enquête et elle s'était aperçue que pour cultiver toutes ces choses jetées au pourrissoir il aurait fallu trois fois toute la campagne bref imagine les tonnes de milliards qu'ils ont gagné comme ça

les escroqueries du pourrissoir ne sont qu'une petite partie des nombreuses activités du clan qui après le massacre renforce ses alliances avec d'autres clans des alentours qui choisissent de rompre avec Cutolo désormais considéré le perdant entre-temps la guerre d'extermination du clan de Cutolo continue elle peut finir seulement quand même le dernier des affiliés des alliés ou des sympathisants de ce clan désormais vaincu sera éliminé elle ne peut finir qu'avec leur mort qui est provoquée des façons les plus différentes on les poursuit et on les tue partout avec des fusils des flingues et tout mais il n'est pas rare qu'ils soient attrapés étranglés dissous dans l'acide et jetés dans une décharge voire dans un pourrissoir ou même en profitant des marchés publics que le clan a commencé à remporter en corrompant ceux qu'ils peuvent corrompre et en intimidant ceux qu'ils peuvent intimider et donc en profitant de ces marchés publics et du ciment qui commence à couler comme de l'eau ils l'utilisent aussi pour cimenter leurs ennemis dans des blocs de ciment il y a une blague qu'on raconte qui dit que le jour où il y aura un tremblement de terre bien puissant comme ce qu'il y a eu à Pérouse et Assises et que la voie rapide qui passe par chez nous s'écroulera il en sortira plus de morts que le jour du jugement dernier

10 L'expansion

Le pourrissoir n'est qu'une des nombreuses activités du clan et peut-être même une des moins criminelles car rapidement le clan de Bardellino et leurs associés parviennent à mettre la main sur des affaires bien plus rentables ils parviennent à mettre la main sur les marchés publics ils parviennent à mettre la main sur le trafic de la drogue surtout la cocaïne qui est la drogue qui représente le mieux ces années de vide et de richesse affectée et ils s'aperçoivent que c'est là le grand business milliardaire qu'ils doivent prendre en main non seulement comme groupe à travers lequel passe la drogue qui est ensuite envoyée dans le nord de l'Italie et en Europe il faut qu'ils s'emparent complètement du trafic à travers le contrôle de toutes les différentes phases à partir de l'origine où elle est produite jusqu'au transport jusqu'à la vente en somme il faut qu'ils aient dans leurs mains tout le cycle car ils s'aperçoivent qu'une fois qu'ils se sont emparés du contrôle du réseau ils peuvent maîtriser le marché européen ou une bonne partie de celui-ci

pour y parvenir ils établissent des rapports avec les Siciliens qui depuis des années sont liés aux plus grands producteurs mondiaux le cartel de Medellin en Colombie en faisant attention toutefois à ne pas entrer en concurrence avec eux et en tenant compte que pendant la guerre contre Cutolo qui avait des rapports terribles avec eux ils ont créé des rapports d'échange de respect d'entraide entre le clan et les Siciliens ou du moins avec certaines familles car même à l'intérieur de celles-ci il y a la guerre il y a des groupes opposés qui se battent farouchement et en effet un de ces groupes avait tenté à un certain point de tuer Antonio Bardellino et c'est une des raisons pour laquelle il préférerait rester la plupart du temps à Saint-Domingue mais en fin de compte les Siciliens ne sont pas si intéressés à savoir avec qui ils peuvent se lier pour gérer leurs trafics dans d'autres zones ce qui les intéresse c'est qu'ils soient forts et fiables

ils décident de gérer ce trafic avec les Siciliens même si par rapport aux Siciliens ils se révèlent être bien plus voraces bien plus entrepreneurs en mesure de flairer plus rapidement chaque occasion de gagner de l'argent et dans tout ça la figure qui ressort c'est celle d'Antonio Bardellino qui est le grand novateur continuellement à la recherche de nouvelles occasions de nouveaux business de nouveaux investissements de quelque chose de toujours plus grand qui a désormais acquis une certaine renommée partout et qui réalise le passage du clan d'une dimension locale à une dimension régionale d'abord et ensuite à une dimension nationale et enfin internationale mondiale et qui désormais voyage continuellement partout en Europe et en Amérique Latine pour suivre le trafic international de la drogue alors que Mario Iovine le numéro deux reste fermement lié au village et à ses environs et gère l'organisation sur le territoire le boulot le plus sale

et le clan est de plus en plus gros car beaucoup de jeunes pour la plupart des chômeurs ou en tous les cas des jeunes qui viennent de familles pauvres viennent en grossir les rangs et bientôt on arrive à compter jusqu'à cinq mille affiliés au clan un nombre énorme en considérant qu'ils viennent tous des mêmes villages de la zone qui comptent dans l'ensemble cinquante mille soixante mille habitants et parmi ces cinq mille affiliés il y a même des personnages importants des notables des fonctionnaires des employés des personnes qui ont des accointances avec le monde politique avec des organismes et des institutions et qui sont utilisés pour toutes sortes d'affaires alors que parmi les jeunes il y en a très peu qui doivent risquer leur peau comme tueurs à gage ou dans des affrontements armés avec les forces de l'ordre qui entre parenthèses en cette période c'est comme si elles n'entendaient et ne voyaient rien car les rapports du clan avec les forces de l'ordre du genre de ceux qui permettent les escroqueries du pourrissoir deviennent au fur et à mesure plus intenses de plus en plus solides

la tâche pour la plupart des jeunes affiliés les *muschilli* consiste surtout dans le fait de surveiller le territoire avec des rondes continues en

contrôlant tout ce qui se passe ou alors dans le fait de toucher l'argent pour les différents trafics pots-de-vin protections rackets ou dans le fait de prêter leurs noms pour les activités plus ou moins licites en faisant mettre à leur nom des propriétés des contrats des immeubles des terrains et des choses de ce genre donc ça devient un moyen très confortable et même très facile de gagner sa vie et même amusant car c'est comme si on appartenait à une grande communauté qui rassemble des jeunes de différents villages et qui est organisée partout de la même façon et en effet partout il y a des tripots clandestins qui naissent où on se retrouve et on passe des nuits entières à jouer des sommes d'argent considérables il y a des maisons où on va pour baiser où il y a toujours des femmes à disposition où on organise des festins où il y a toujours plein de trucs à boire plein de came à tirer car la coke là-bas circule librement

mais seulement à l'intérieur du clan pas à l'extérieur car en effet dans les villages il n'est absolument pas permis de faire usage de drogue ou de la vendre ce n'est pas très profitable pour un jeune homme que ses voisins découvrent qu'il fume des joints car il pourrait être empoigné par quelqu'un qui lui fait comprendre très poliment que certaines choses ici on ne les fait pas que la drogue c'est mauvais et que ce n'est pas convenable qu'un jeune fasse certaines choses moi par exemple il m'est arrivé de fumer un joint à l'école à Aversa et de rentrer chez moi un peu sonné et puis en parlant avec des amis ils m'ont fait comprendre qu'à l'avenir la prochaine fois il valait mieux éviter donc ici on ne peut pas s'arrêter le soir en voiture avec les amis à bavarder et à se rouler un pétard parce qu'il y a le risque qu'une de ces rondes arrive et te massacre à coups de poing ce qu'ils veulent c'est maintenir un ordre public faux et hypocrite mais qui fait plaisir aux gens faux et hypocrites du village et en plus d'éviter des ennuis avec les forces de l'ordre et donc personne ne doit plus voler une voiture personne ne doit cambrioler un appartement les jeunes ne doivent pas se droguer sauf ceux qui travaillent pour eux

une fois pendant une de ces soirées passées dans un de ces tripots à jouer aux cartes à jouer plein de fric quatre garçons avec le visage couvert entrent dans le bar généralement ces tripots sont dans la salle interne d'un bar c'est-à-dire que dans la première salle il y a le comptoir avec la machine pour le café et tout le reste tandis que derrière il y a une deuxième salle réservée où l'on joue alors les quatre gars entrent et ils volent différents millions là dans le tripot il y avait de nombreux affiliés au clan et même certains affiliés importants donc les chefs du clan plus que comme un vol à main armée ils l'interprètent comme un défi lancé dans leur territoire c'est pourquoi les quatre garçons sont recherchés et rapidement identifiés comme provenant de Sant'Arpino un petit village qui se trouve à la frontière entre la province de Caserta et la province de Naples et au bout d'un mois on les retrouve tous les quatre tués de façons différentes en faisant clairement comprendre qu'on les a tués parce qu'ils ont eu le courage de se mettre contre le clan et d'aller voler le clan carrément dans son territoire

il s'agissait de fous inconscients d'autant plus qu'au moment du braquage quand un des joueurs leur fait remarquer qu'il valait mieux qu'ils baissent les mitraillettes et les fusils à canon scié et qu'ils s'en retournent à leur village parce que comme ça ils avaient peut-être une chance de survivre alors un des garçons lui crie à la gueule qu'eux ils en ont rien à foutre du clan et qu'ils n'ont peur de personne c'est-à-dire qu'il s'agit de paumés typiques qui ont su qu'il y avait là plein de fric mais qui ne se sont pas aperçus que dans ce cas ils prenaient des risques énormes et donc ils sont tués tous l'un après l'autre et le dernier est brûlé vif et en effet si le clan aime garder un visage débonnaire montrer toujours sa main tendue vers les gens du même coin ou l'ami de l'ami ou le parent du voisin qui a besoin de quelque chose que s'il a besoin il peut s'adresser à eux tranquillement derrière cette façade débonnaire il y a une cruauté qui n'a pas besoin de grand-chose pour exploser Mario Iovine est capable par exemple s'il est en train de parler avec une personne et que celle-ci le fait sortir de ses gonds il est capable de l'étrangler sur place avec ses propres mains

à cette époque il y a des intimidations continuelles contre les rares personnes qui s'insurgent contre cet état de choses il y a des jeunes un peu plus âgés que moi qui à cette époque créent une association qui s'appelle Collectif Zéro et qui est une association culturelle de gauche qui en peu de temps rassemble plusieurs dizaines de filles et garçons une chose plutôt impensable pour un village arriéré comme le nôtre et parmi les fondateurs du groupe il y a aussi un ami à moi plus âgé que moi Angelo qui à l'époque était très actif et ce cercle culturel commence à faire des choses qui emmerdent il veut mettre en place par exemple un planning familial pour les différents problèmes auxquels les femmes doivent faire face il veut promouvoir un observatoire permanent sur la criminalité dans le territoire il veut récupérer les jeunes qui se rapprochent des milieux de la délinquance ou qui manifestent des tendances criminelles en somme on veut sauver ce qu'on peut en tentant d'endiguer ce qu'on peut endiguer

dans ce cas en cette occasion le clan intervient sans employer la violence sans faire aucun acte de violence contre les personnes il intervient simplement par l'intimidation il se borne à tirer des coups de feu la nuit contre les rideaux de fer du cercle pour faire comprendre qu'ils sont en train de les emmerder et puis ils font approcher ceux qui sont connus comme étant les promoteurs de l'association comme mon ami Angelo qui habite dans la rue où sont nés les frères Bardellino là où ils habitaient quand ils n'étaient encore personne et un soir lui il était au Café de la Mairie qui est sur l'avenue principale du village et deux de ses voisins qui sont des affiliés du clan le prennent par-dessous l'épaule et l'emmènent faire un tour en voiture et lui font comprendre à demi-mot que quelqu'un pourrait même se faire du mal que si ça se trouve un soir il pourrait y avoir du bordel et quelqu'un pourrait se plaindre parce qu'il n'arrive pas à dormir à cause du bruit qu'ils font à l'association il y a des insultes qui volent peut-être même des actes de violence donc comme pour lui dire vous c'est mieux que vous restiez à votre place que vous ne créiez pas d'ennuis

et on lui dit aussi vu qu'il est au chômage diplômé depuis peu sans père et dans des conditions économiques difficiles et tout le reste on lui dit qu'il ferait mieux de trouver quelque chose à faire et eux-mêmes lui proposent quelque chose ils lui offrent un travail qui est un travail de confiance c'est-à-dire qu'il doit aller recouvrer de l'argent à eux ils lui font croire qu'il doit tenir la comptabilité qu'il doit passer dans différents magasins pour retirer une sorte d'assurance Angelo ne veut pas accepter l'offre parce qu'il est contraire et parce qu'il comprend ce qui l'attend mais il ne peut en même temps pas refuser de le faire car refuser une faveur à ces gens-là ça peut devenir très dangereux c'est-à-dire que si tu vas leur demander un service tu leur es lié indissolublement mais si c'est eux qui te proposent de faire quelque chose c'est même pire tu ne peux pas refuser car c'est comme leur dire que tu n'es pas de leur côté donc automatiquement si tu n'es pas de leur côté tu es contre eux heureusement pour Angelo quelques jours après ce travail est confié à un autre garçon qui s'était montré plus malléable plus flexible

entre-temps même les journaux et la télé commencent à s'intéresser aux choses bizarres qui se passent par ici il y a des équipes télé qui arrivent mais qui trouvent le blackout le plus total c'est-à-dire qu'une fois arrivées dans le village en parlant avec n'importe qui en demandant à n'importe qui n'importe quoi sur le clan ou même seulement sur les conditions de vie dans le village ils reçoivent tous la même réponse c'est-à-dire ici les clans n'existent absolument pas nous sommes un village du sud normal avec ses problèmes qui tente d'échapper à l'ancienne misère voilà ce que disent aussi bien le garçon du bar que l'employé de la Mairie et naturellement le maire aussi qui est un des chefs du clan c'est justement à ce moment-là qu'Ernesto Bardellino pense de faire le grand saut après que son frère a fait effectivement un saut au niveau international jusqu'à s'établir à Saint-Domingue maintenant le frère aussi tente de faire lui aussi le grand saut mais à travers la politique il est persuadé d'être un grand politicien il est persuadé d'être une personne en mesure de pouvoir dignement représenter nos zones au parlement il est inscrit au parti socialiste et

à un certain moment il décide de se lancer de présenter sa candidature au parlement

c'est une des occasions où les médias concentrent l'attention sur notre village tout naît d'un article d'une journaliste du *Mattino* qui peste contre la famille Bardellino tout d'abord parce que c'est une famille de criminels qui a fait ce qu'elle a fait et en parlant d'Ernesto Bardellino elle s'étonne de comment cet homme puisse même seulement avoir le courage de croire qu'il va entrer au parlement en considérant aussi qu'en tant que maire il ne s'est absolument pas soucié d'améliorer les conditions de son village où il n'y a rien il n'y a pas de bibliothèque il n'y a pas de cinéma il y a deux cinémas l'un en face de l'autre sur la rue principale mais ils passent tous les deux des films porno il n'y a aucun espace public il n'y a pas un lieu où les jeunes puissent aller le soir et cet article est repris également par d'autres journaux on en parle dans les chaînes locales et puis ça devient une affaire nationale on en discute ça commence à intéresser également la police et la magistrature on s'étonne du fait qu'un boss des clans puisse devenir député de la république

et alors le secrétaire du parti socialiste Bettino Craxi qui est en train de faire une tournée de conférences dans le coin et revient d'une de ces rencontres à Aversa se précipite dans notre village avec le prétexte de rendre visite à ses camarades de la section locale il y a cette scène de Craxi qui rentre dans le siège du parti socialiste avenue Corso Umberto et s'enferme pendant quelques heures avec Ernesto Bardellino pour le convaincre de renoncer à se présenter candidat au moins pour ces élections car la presse lui tomberait dessus pas seulement à lui mais à tout le parti en somme il y a des pourparlers Bardellino certainement ne cède pas sans avoir obtenu une bonne contrepartie et puis il y a la scène finale où les deux sortent du siège tout guillerets et se promènent Craxi Bardellino et tous les affiliés du parti socialiste et du clan se promènent le long de Corso Umberto vers le Café de la Mairie dans la petite place devant l'église et le long de la route d'autres personnes se joignent au petit cortège le village entier le suit et quand on

arrive au Café de la Mairie pour prendre le café qu'Ernesto Bardellino offre publiquement à Bettino Craxi des applaudissement chaleureux éclatent de la petite foule qui les entoure tout le monde applaudit avec enthousiasme ils crient hourra hourra ils rient heureux et satisfaits et la chose se termine là

11 Albanova

Le frère Antonio n'a pas à se soucier de ce genre de problèmes locaux maintenant la guerre est terminée il n'a plus de rivaux il est devenu le chef absolu de l'organisation il contrôle un pouvoir et une richesse qui n'ont jamais été aussi grands un empire international qui dépasse celui des Siciliens lui il est occupé désormais à soigner ses affaires en Amérique latine il se déplace continuellement du Brésil à la Colombie il soigne les rapports avec les gros producteurs et distributeurs de cocaïne au niveau mondial jusqu'à quand il décide pour mieux suivre ses affaires et pour mieux investir les bénéfices de ses activités de s'établir à Saint-Domingue d'où il peut mieux diriger le trafic de cocaïne contrôler les canaux et les trafiquants en direction de l'Europe et de l'Italie et suivre des activités de différentes sortes dans différents pays de l'Amérique latine là-bas à Saint-Domingue il devient en peu de temps propriétaire de nombreux hôtels restaurants salles de jeu un petit empire qui lui sert de couverture et en plus comme une source de profit supplémentaire

à Saint-Domingue où vivent beaucoup d'Italiens qui comme lui ont des activités plus ou moins illicites ce n'est pas un personnage qui passe inaperçu son image publique est celle d'un riche entrepreneur qui a investi dans cette île ses capitaux et en tant que tel il est régulièrement invité aux soirées des ambassades et dans les maisons des personnalités les plus en vue des gens riches et comme ça au cours de quelques années celui qui était un pauvre maçon le fils d'un journalier agricole on le trouve transformé en un entrepreneur riche et respecté qui à Saint-Domingue fonde même une deuxième famille les hommes des clans ont tous une famille ils ont tous une femme et des enfants soit parce qu'ils en éprouvent effectivement le besoin soit parce qu'ils veulent donner d'eux-mêmes l'image de bons pères de famille et de familles Antonio Bardellino il en a carrément deux une au village et une à Saint-Domingue où il se trouve une femme qui a le même nom

que sa femme d'ici et avec laquelle il a même des enfants auxquels il donne les mêmes prénoms que les enfants qu'il a en Italie et il fait la navette entre ces deux pays car même s'il s'occupe des affaires du clan à partir de Saint-Domingue il faut qu'il rentre de temps en temps en Italie pour garder les liens avec les affiliés et s'occuper un peu aussi de la famille qu'il a ici

mais l'énorme richesse qui s'était répandue aussi dans le village commence à créer des problèmes ça risque de devenir une sorte de tumeur aux conséquences néfastes le saut a été trop grand trop rapide trop violent et inattendu et donc tout le monde devient fou d'un jour à l'autre on est passé de la 127 à la Mercedes on est passé des vacances à Ischitella quand ça allait au voyage au Brésil et des statues de Jésus les bras ouverts avec en dessous l'inscription Rio de Janeiro ont commencé à trôner dans les modestes maisons des paysans du village c'était des gens qui avaient accompagné quelqu'un du clan ou qui y étaient allés de leur côté et comme ça on faisait des voyages autour du monde ou on se retrouvait avec une villa à Capri ou sur la Côte d'Azur donc il était devenu difficile ici dans le village d'être contre le clan les seuls qui n'en profitaient pas le faisaient par principe ou parce qu'ils avaient déjà un travail qui leur permettait de s'en sortir pas trop mal

parce que les gens de ce village sont ainsi faits que si tu détruis la maison à côté où habitent des voisins qu'on connaît depuis cinquante ans on ne bouge pas on ne dit rien et même si petit à petit tu détruis ma maison même alors je ne bouge pas je réagis seulement quand t'es vraiment en train de me tuer et ça c'est parce qu'il n'y a pas le moindre lien social c'est-à-dire que si ton voisin est tué détruit ou n'importe quoi d'autre il lui arrive selon toi c'est lui qui a fait quelque chose qu'il ne devait pas faire c'est lui qui devait rester à sa place la seule chose que tu dis que tout le monde dit c'est qu'il devait rester à sa place il n'y a pas la moindre rébellion à cet état des choses même pas dans les discours pas la moindre indignation pas le moindre refus il y a seulement une acceptation passive voire dans certains cas les gens sont

même enthousiastes car en plus de la richesse même la renommée du village s'accroît donc on te craint et on te respecte aussi à l'extérieur

c'est aussi la période des grands et des somptueux mariages des boss et des notables qui désormais se sont alliés étroitement il y a carrément un ministre socialiste qui arrive en hélicoptère au mariage d'un notable de son parti naturellement affilié au clan un mariage où tous les boss les plus importants sont invités c'est la période des chanteurs les plus célèbres de Naples qui sont invités par le clan à chanter aux mariages et aux fêtes du village et ils sont payés des millions c'est la période où chaque affilié a sa photo à côté de Maradona parce que Maradona quand il est arrivé pour jouer dans l'équipe de Naples il a tout de suite commencé à fréquenter les cercles les plus malfamés de la ville qui lui procurent des femmes de la coke c'est pourquoi les affiliés en plus d'aller voir les matches réussissent aussi à avoir la photo avec Maradona et aujourd'hui il n'y a pas une maison d'affilié du clan à Naples et dans toute la Campanie où il n'y a pas une photo avec Maradona

c'est une période de paix les seuls morts en cette période sont des affiliés du clan qui ont commis des erreurs commettre des erreurs vis-à-vis du clan ça signifie par exemple avoir un comportement peu respectueux ou ne pas être d'accord avec un chef ou tenter de quitter le clan et alors ils sont tués féroceement comme ça deux ou trois garçons sont tués dans la rue en plein jour simplement parce qu'ils n'avaient pas obéi à un ordre car il y a le problème des jeunes de dix-sept dix-huit ans qui assoiffés avec une énorme envie d'avoir plein de fric et tout tout de suite s'embarquent avec le clan et ça ne leur pose aucun problème de tuer pour faire carrière plus rapidement ces jeunes sont très utiles pour le clan mais parfois ce sont aussi des têtes brûlées qu'il faut freiner et un de ces garçons est tué justement parce qu'il n'a pas fait une chose qu'on lui avait demandée ce type il devait tout simplement aller dans un endroit pour encaisser de l'argent du racket en somme celui qui est payé tous les mois

il refuse car il considère que c'est une connerie il veut que quelqu'un d'autre y aille pour faire ce service parce que lui c'est un tueur à gage un type qui fait des choses bien plus sensas et donc il refuse puis en effet en y réfléchissant bien il s'aperçoit que la personne qui lui avait donné cet ordre l'avait fait justement parce qu'il savait qu'il n'aurait pas obéi il veut que le garçon n'obéisse pas à cet ordre c'est pourquoi il doit être éliminé parce que c'est un élément indiscipliné et il peut être éliminé de deux façons soit en le chassant du clan soit en le tuant naturellement on choisit la deuxième voie plus rapide ce garçon avait vingt-trois ans quand il a été tué et il était déjà très actif depuis deux ou trois ans il a été tué dans la rue d'une manière féroce alors qu'il allait à pied au petit magasin de chaussures qu'il avait ouvert Corso Umberto face à l'église il avait ouvert ce petit magasin pour sa famille

il est en train d'aller à pied vers son petit magasin et pendant qu'il est en train de traverser la rue tout-à-coup une voiture démarre et l'accoste à toute vitesse puis s'arrête d'un coup deux types descendent l'un à côté de lui l'autre derrière et immédiatement ils ouvrent le feu avec les fusils kalachnikov ils le criblent de balles il tombe à la renverse sur le coffre de la voiture la voiture se met en route mais le cadavre ne tombe pas donc il faut redescendre l'attraper par les bras et les jambes ce cadavre tout ensanglanté et le jeter par terre et puis en redémarrant avec la voiture ils passent même sur lui et au même moment avant de s'éloigner à toute vitesse ils lancent une bombe dans le petit magasin et le font sauter en l'air donc non seulement ils le tuent lui mais ils détruisent même son magasin comme pour dire ceux qui nous défient ceux qui ne respectent pas nos ordres doivent être éliminés avec tout ce qu'on leur a fait gagner voilà le message

en effet il y a toujours le risque d'avoir des problèmes à l'intérieur du clan car normalement une personne qui rentre dans le clan c'est rare que peu après elle n'entraîne pas avec elle également son frère son cousin ou son ami et si d'un côté ça grossit toujours plus les rangs du clan et permet aussi de contrôler à travers un affilié plusieurs affiliés en même temps à cause des liens de famille d'un autre côté ça signifie

aussi risquer qu'un groupe naturel de proches ou d'amis puisse s'imaginer de pouvoir conclure des affaires de son côté en dehors du clan en risquant comme ça de se mettre automatiquement contre le clan car en réalité le clan en tant que tel est fort et puissant mais il est composé de toute façon d'un grand nombre de petits groupes de frères et d'amis et ceux-là aussi dans certains cas font des affaires de leur côté mais ils doivent faire très attention car il peuvent s'affronter avec les intérêts supérieurs du clan et donc risquer d'être éliminés

les premiers à comprendre déjà avant la chute du mur de Berlin que l'économie des pays de l'Est était en train de se casser la gueule et que dans ces pays il pouvait y avoir de bonnes occasions de gagner de l'argent c'est justement les Italiens et en particulier les clans de nos coins dans les listes des entreprises qui se sont installées dans les pays de l'Est il y a de nombreuses sociétés qui s'appellent Albanova mais Albanova c'est le nom que Mussolini avait donné à une commune qui réunissait mon village et deux villages limitrophes en une seule commune mais qui ensuite après la guerre a été à nouveau partagée en trois villages et en effet il y a encore la gare de mon village qui s'appelle Albanova et Albanova c'est aussi le nom qui a été donné à l'équipe de foot créée par le clan qui dans la période d'expansion maximum jouait en série C avec des velléités d'atteindre la série B et dans ce but on construit sur-le-champ un nouveau stade en somme Albanova c'est le nom que le clan utilise pour son équipe de foot et pour ses activités entrepreneuriales dans les pays de l'Est peut-être parce qu'il pense que c'est un nom qui porte bonheur

les rapports avec les pays de l'Est commencent déjà dans la moitié des années quatre-vingt il y a une certaine ouverture dans de nombreux pays socialistes qui ont le couteau à la gorge assoiffés de dollars et qui cherchent des financements des pays capitalistes et qui ouvrent donc les frontières aux collaborations avec les entreprises italiennes ça ne concerne pas seulement les grands groupes industriels attirés par le coût peu élevé de la main-d'œuvre mais aussi le clan qui devine qu'on peut s'implanter facilement dans ces pays et qu'ils pourront devenir

un futur eldorado comme d'ailleurs ils le deviendront par la suite le clan se sert de personnages insoupçonnables qui commencent à faire la navette entre l'Italie et ces pays qui voyagent en Pologne en Hongrie en Roumanie surtout en Roumanie où le clan investira la plupart de ses fonds et ces personnages dans leurs voyages acquièrent des entreprises au nom de différentes sociétés Albanova ils acquièrent des immeubles des terrains des fermes des usines tout ce qu'on peut acheter ils ouvrent de nouvelles usines les capitaux qui partent vers ces pays sont considérables car dans ces pays l'argent qui vient des activités illicites surtout du trafic de drogue peut être facilement blanchi et recyclé et on passe des accords avec la criminalité locale qui au moment de la chute des régimes communistes s'insère dans la nouvelle classe dirigeante

mais le saut véritable va avoir lieu seulement dans un deuxième temps quand avec l'effondrement du mur de Berlin les espaces s'ouvrent on libéralise toutes les activités et l'organisation est déjà prête pour ce nouveau défi car entre-temps ils se sont déjà fait un nom ils se sont déjà fait une renommée ils ont déjà construit des bases et comme ça plusieurs personnes de mon village s'établissent là-bas à demeure pour suivre les affaires des sociétés Albanova dans les différents pays on passe des accords avec les hommes politiques locaux les vieux bureaucrates qui commandaient pendant la période communiste et qui maintenant avec le passage au capitalisme deviennent des dirigeants des présidents d'organismes pour le développement du commerce avec l'étranger ou des trucs du genre et on voit naître toute une série de nouvelles entreprises d'usines mais aussi de restaurants d'hôtels de lieux de divertissement de maisons de jeux et puis dans ces pays on commence même à vendre toute sorte d'armes des kalachnikov aux chars d'assaut des missiles aux Mig des armes dont le clan devient le principal acheteur dans un premier temps pour ses propres besoins et ensuite pour se lancer avec succès dans le trafic d'armes une activité très rentable surtout dans la période de la guerre des Balkans où les armes étaient échangées contre de la drogue

ils commencent à amener ici des gens des pays de l'Est pas seulement les jolis petits cadeaux mais aussi des personnes qui ont un certain niveau d'études des diplômes d'ingénieur des avocats qu'ils emploient de différentes façons ils leur confient surtout la gestion des entreprises agricoles dont ils ont pris possession un peu partout dans notre coin avec de bonnes et de mauvaises manières et comme ça maintenant dans ces entreprises agricoles il y a des familles de Roumains ou de Polonais qui font les chefs avec les jeunes marocains et africains qui travaillent sous leur contrôle dans les campagnes le clan préfère les blancs de l'Est il les sent plus proches plus experts et plus maîtrisables car il les fait venir ici avec toute la famille et non tout seuls comme les Africains donc avec la famille derrière il y a plus de possibilités de contrôle car une chose c'est le garçon marocain ou africain qui est seul dans un pays étranger et peut foutre le bordel autre chose c'est le type qui arrive avec toute sa famille sa femme ses enfants d'un endroit où il crevait de faim et toi tu lui offres une maison un bon salaire et comme ça il peut travailler comme il faut et tranquillement

les petits cadeaux c'est des wagonnées de belles filles des pays de l'Est grandes blondes des longues jambes un mètre quatre-vingt des Polonaises des Roumaines des Hongroises ou des Albanaises on les balance ici de tous les pays où on fait des investissements ici et on les emploie tout d'abord pour s'amuser et quasiment tout le monde les baise mais en ordre hiérarchique c'est-à-dire que les premiers qui se les accaparent c'est les chefs puis au fur et à mesure elle descendent jusqu'aux *muschilli* ensuite celles qui le méritent on les met à travailler on les place dans le bar d'un affilié ou d'un ami les autres on les envoie faire le trottoir à Naples étant donné que tous les deux trois mois elles sont remplacées par une autre wagonnée et comme ça dans un petit village comme le mien de quinze mille habitants on arrive à avoir douze bars où travaillent au moins deux ou trois de ces filles baisées par tous ceux du clan et puis ils les ont mises à travailler ils leur ont trouvé une maison et de toute façon elles continuent à rester à disposition pour amuser le clan donc si t'as un ami qui est un affilié ou un sympathisant ou quelqu'un qui de toute façon a des rapports avec ces

gens-là ça peut t'arriver à toi aussi de baiser avec une de ces filles un soir on t'amène chez elle on lui donne un peu de coke et toi aussi tu la baises avec deux ou trois autres types

12 Les nègres

À un certain moment un boss de Villa Literno un tout petit poisson soit dit en passant à un certain moment ce boss décide qu'il faut chasser de la zone tous les immigrés africains et pour faire ça au lieu de le faire directement au lieu de se salir les mains avec les Africains avec les nègres comme il les appelle donc éventuellement en tuant quelques-uns lui il préfère aller chez les propriétaires des maisons qui les logent il va chez eux il fait le tour et il les menace il leur fait comprendre qu'ils doivent foutre dehors tous ces nègres à qui il louent les chambres il ne veut plus les voir il faut comprendre que tout ça est lié à la volonté du clan de maintenir l'ordre public sur son territoire la question des immigrés était devenue un problème plutôt sérieux dans cette zone où les activités sont principalement agricoles ici au cours des dernières années il y a une quantité de plus en plus grande d'Africains qui est arrivée surtout de pays comme le Nigéria le Ghana des milliers d'Africains qui arrivent en Italie surtout l'été pour la récolte des tomates

ici quiconque possède un petit morceau de terrain sème des tomates car la tomate c'est le produit qui marche le mieux et ici tout est lié à la tomate il y a continuellement de nouvelles petites usines qui naissent qui moulinent les tomates les transforment et puis les revendent aux grands groupes comme Cirio donc tous ces Africains arrivent ici pour y passer l'été et ils trouvent des conditions de vie très dures parce qu'ils travaillent toute la journée puis le soir beaucoup d'entre eux dorment dans les campagnes dans des maisons abandonnées sans eau sans électricité sans rien mais ils trouvent que c'est quand même avantageux car en travaillant si durement pendant quelques années ils espèrent mettre de côté une petite somme qui ensuite une fois rentrés au pays leur permettra de faire en sorte que leurs familles ne meurent pas de faim c'est pourquoi les premiers qui arrivent font arriver ensuite ici aussi leurs compatriotes du Ghana et du Nigéria

leurs voisins leur famille leurs amis jusqu'au moment où dans notre coin on arrive à avoir plusieurs milliers d'Africains un truc qui dérange énormément la mentalité de ces villages

dans ces villages les gens sont ainsi faits en général les nègres on les déteste on les trouve dégoûtants on ne les supporte pas parce qu'on les considère des êtres inférieurs pratiquement des bêtes des animaux même si ensuite la même personne qui déteste les immigrés comme ça en bloc et ne peut pas les voir il arrive que si elle a un voisin africain qui vient lui demander un peu de sucre un peu d'eau un peu de pain elle l'aide de tout son cœur moi personnellement j'ai vu des personnes qui les détestaient les considéraient vraiment comme des animaux mais ces mêmes personnes avaient ensuite des gestes de générosité imprévisibles par exemple quand à l'un des rares couples mari et femme d'Africains qu'il y a par ici naissait un enfant les voisins ces mêmes voisins qui avaient toujours détesté et méprisé les nègres maintenant se battaient pour leur offrir les vieux vêtements de leurs enfants des chaises hautes des poussettes et tout le reste avec

bref si l'immigré est perçu collectivement comme un ennemi individuellement il est accepté il ne dérange pas et on découvre aussi qu'il y en a qui sont des braves garçons si ça se trouve il peut t'arriver qu'un soir chez toi à table tu entends parler d'un garçon de couleur que tu connais de vue et ta mère raconte qu'elle a su par la voisine qui lui loue une petite chambre avec quatre autres Nigériens qu'elle a su que ce type-là dans son pays il est diplômé en ingénierie électronique et tous de commenter pauvre garçon il n'a pas de chance malgré son diplôme il est obligé de travailler à la campagne mais ensuite tu t'étonnes quand tu vois ces mêmes pauvres garçons qui travaillent à sept huit dix chez ton voisin de terrain et qu'on les fait travailler vraiment comme des bêtes et tu vois que ces mêmes personnes qui en parlaient comme des pauvres victimes ensuite au travail elles les exploitent les maltraitent et dans certaines occasions les brutalisent même et les traitent comme des véritables esclaves

c'est pourquoi ce boss de Villa Literno à un certain moment décide que les immigrés doivent s'en aller loin d'ici parce qu'ils sont perçus comme une menace parce que les immigrés sont en grande partie des hommes seuls ils n'ont pas de femmes ils n'ont pas de quoi s'amuser c'est pourquoi après le travail la seule chose qu'ils font presque tous c'est se soûler la gueule et alors ils deviennent très emmerdants ils font du boucan peut-être même des bagarres entre eux et donc ils doivent s'en aller tous de notre coin pas un seul ne doit rester ici et puis il y a un problème qu'on ne dit pas mais que tous les hommes ont à l'esprit le problème des femmes parce que l'immigré dans nos villages est vu comme quelqu'un qui arrive ici et qui peut même voler ta femme c'est une question de sous-développement culturel de peur du nègre qu'on imagine comme quelqu'un qui a l'engin plus long que le tien c'est pourquoi il constitue quand même une menace dans ton territoire

c'est normal que des problèmes naissent avec les immigrés parce que trois ou quatre mille hommes transplantés d'un autre pays qu'on fait vivre dans la rue qu'on fait travailler comme des bêtes dans les champs c'est naturel qu'après le soir ils boivent une bière de trop et que la mélancolie les prend en pensant à leur pays lointain et que peut-être ils se disputent entre eux ils se tapent dessus et ils foutent même un peu de bordel dans un bar mais tout cela ça ne convient pas aux soi-disant gens comme il faut ils ne l'admettent pas c'est pourquoi ils doivent être éloignés il faut les chasser et c'est justement le clan qui se charge de cette tâche il fait le tour de toutes les maisons qui louent aux Africains et ordonne qu'ils soient chassés mais il y en a qui soupçonnent que la vraie raison de l'expulsion des Africains c'est qu'on veut les remplacer avec des gens des pays de l'Est qui nous ressemblent plus parce qu'ils ont la même couleur de peau que nous ou plutôt souvent ils l'ont encore plus claire que la nôtre c'est pourquoi ils peuvent être mieux tolérés si ce n'est acceptés et ils sont considérés comme des frères malchanceux beaux intelligents capables

bref le discours c'est que le nègre est de tout façon vu comme un nègre même si c'est un gars excellent même si c'est un ingénieur

électronique qui que ce soit et quoi qu'il fasse c'est de toute façon un nègre et le nègre est mal accepté pour ne pas parler du Marocain qui appartient à une autre race qui est un ivrogne quelqu'un qui n'a jamais envie de travailler qui va travailler à la campagne à cinq heures et à cinq heures de l'après-midi est déjà fatigué comme c'est normal que ça arrive même au patron mais pour un Marocain s'il est fatigué après douze heures de travail ça veut dire qu'il n'a pas envie de travailler donc on veut les remplacer en bloc avec les gens des pays de l'Est apparemment plus dociles bien plus soumis mais qui en réalité sont aussi bien plus malins car en fait ils se gardent bien de venir ici pour faire les mêmes boulots de merde que font les nègres ou les Marocains

mais la chose ne marche pas car en cette période avec le Collectif Zéro le soir nous sommes en train d'organiser des cours gratuits d'italien pour les immigrés et à ces cours viennent des garçons et même quelques filles de toutes les ethnies du Nigérien à l'Algérien de l'Albanais au Colombien un soir les garçons arrivent tout préoccupés et l'un d'entre eux qui s'appelle Jussef un garçon tunisien que je connais depuis plusieurs années c'est un garçon à qui manquent quelques examens pour avoir son diplôme de médecine il travaille à la campagne l'été pour survivre il habite en face de chez un ami à moi et il parle le dialecte mieux que l'italien avec nous il parle normalement en dialecte et il vient au cours d'italien parce qu'il veut bien apprendre l'italien donc ce Jussef ce soir-là il arrive et nous dit *Dimana me n'aggia i'ce* qui traduit serait demain il faut que je m'en aille moi je lui demande pourquoi et il me dit que son proprio lui a fait comprendre que sa présence est indésirable et qu'il doit se casser et donc ce soir-là on ne parle que de ça

la chose nous paraît très moche à moi et à mes amis on a l'impression qu'on a foutu en l'air tout notre travail qui était perdu sans parler des représailles qu'il pouvait y avoir contre nous car en plus ces leçons nous sommes en train de les faire dans l'église d'un village voisin où ils ont tué ce prêtre Don Peppino qui avait toujours été contre les clans et qui avec d'autres prêtres du territoire s'était exposé à plusieurs

reprises avec ses sermons et avait participé à toutes les manifestations et on soupçonne qu'il a été tué parce qu'il avait refusé de célébrer des funérailles car à ces funérailles d'un affilié du clan devaient participer tous les boss de l'organisation et lui venait tout juste de faire son sermon contre eux il a été tué dans son presbytère le jour de la Saint-Joseph le 19 mars le jour de sa fête le matin tôt pendant qu'il était en train de s'habiller ils sont entrés dans le presbytère et ils lui ont tiré à la tête

après avoir terminé le cours qui en réalité n'a pas eu lieu car l'heure que d'habitude nous passions à faire de la grammaire on la passe à discuter de cette chose il y a d'autres amis qui font le cours d'italien aux immigrés qui arrivent ils le font les autres soirs car nous nous sommes partagés la semaine chaque soir il y a deux personnes qui font le cours alors ces amis arrivent et on les met au courant ils avaient déjà entendu parler de cette question même dans les villages dans les rues où habitent les immigrés on en parle et on ne sait pas comment réagir à ça heureusement il y a les rapports que nous avons avec Luigi et Chiara qui sont un point de repère non seulement du point de vue politique mais aussi du point de vue social parce que Chiara soigne aussi les rapports avec différentes associations antiracistes au niveau national comme Nerononsolo donc Chiara a la bonne idée l'idée juste c'est-à-dire que la seule façon de bloquer tout ça c'est de faire éclater l'affaire au niveau national c'est pourquoi on décide d'organiser ici une rencontre parmi les associations antiracistes présentes dans le territoire et même nationales

la rencontre on ne peut pas l'organiser nous officiellement parce que ça serait dangereux pour notre sécurité dans le meilleur des cas on trouverait un amas de fumier devant notre porte c'est pourquoi elle est organisée par Nerononsolo donc on décide de tenir la manifestation dans la petite place devant l'église de Casale di Principe qui est aussi la place du marché et celle où se retrouvent les garçons et les filles le soir puis Chiara contacte les journaux les télé et tous les moyens d'information possibles et imaginables donc le jour de la rencontre

la petite place est pleine d'équipes télé de journalistes de différents quotidiens nationaux en plus des quotidiens locaux et chaque groupe fait son discours d'une petite estrade sur la place devant pas mal de gens qui participent et qui applaudissent pendant les deux trois heures que la manifestation dure et chaque groupe lit des messages et même les immigrés parlent

la publicité obtenue par la manifestation contraint les autorités à s'intéresser à la question les Africains vont rester mais pas tout de suite c'est-à-dire qu'on les éloigne pendant quelques jours en attendant que ça se calme et puis heureusement tout le monde rentre chez soi sauf les quelques-uns qui une fois mariés s'aperçoivent qu'ils sont mieux ailleurs et donc ils préfèrent rester là où ils sont mais le climat d'hostilité vis-à-vis des Africains ne change pas au contraire il devient de plus en plus féroce par exemple un de mes amis nigériens une fois a été chopé dans la rue et on l'a recouvert d'essence mais heureusement ils n'ont pas réussi à mettre le feu il faut dire par contre qu'en cette période dans notre territoire on commence aussi à percevoir la criminalité des Africains c'est-à-dire que certains d'entre eux commencent à faire du trafic de substances étranges à vendre une drogue à l'usage des immigrés une drogue terrible le cobrit qui est une sorte de sous-produit chimique qui provoque les mêmes effets ou presque que l'héroïne qui coûte par contre beaucoup moins cher mais qui est bien plus dangereuse

ce cobrit est produit en Afrique et arrive ici avec le système habituel c'est-à-dire qu'il est placé dans des ovules en plastique résistants aux sucs gastriques qui sont avalés par l'immigré avant de quitter son pays et qui une fois qu'il est arrivé à destination sont récupérés en chiant et ce trafic c'est les Africains qui l'ont inventé c'est eux qui le gèrent mais le clan ne voit pas d'un bon œil ce trafic qu'il ne contrôle pas il n'est pas d'accord et en effet ils commencent même à en tuer quelques-uns ils commencent à tirer sur les Africains qu'ils repèrent comme étant ceux qui gèrent ce trafic et ils commencent même à faire des actes de représailles un peu partout dans la rue contre les Africains en

général c'est-à-dire qu'ils en chopent un au hasard dans la rue et ils le frappent sauvagement à mon ami nigérian ils le recouvrent d'essence sans parvenir heureusement à mettre le feu à d'autres ils brûlent les portes des maisons où ils habitent pour leur faire peur et ainsi de suite

13 La chouette

Une nuit dans un demi-sommeil il a l'impression d'entendre des sons horribles des cris d'animaux très aigus un boucan de hurlements sinistres d'oiseaux comme si quelqu'un était en train de les dépecer et le lendemain matin il se réveille avec la sensation d'avoir fait un cauchemar épouvantable et quand de bonne heure il va prendre le minibus il est un peu en retard et il fait un chemin un peu différent que d'habitude car au lieu d'aller le prendre à l'arrêt habituel il va l'attendre à l'arrêt d'après et il passe par une petite route qui est perpendiculaire à la rue où il habite elle s'appelle Via Giovanni Pascoli il y a une porte cochère en bois très vieille la porte d'une maison qui est restée telle quelle depuis deux cent ans une de ces vieilles maisons typiques de paysan et tout à coup il voit il comprend ce que c'était les cris horribles qu'il avait entendus dans son demi-sommeil il voit que devant lui sur la porte sont crucifiés deux grands oiseaux on les avait cloués vivants sur le bois de la porte avec des branches pointues dans les ailes pour qu'elles restent ouvertes et dans les pattes aussi on avait accroché là une chouette vivante et un pigeon vivant et on les avait laissés là crier pendant toute la nuit

le gamin reste choqué en voyant ce spectacle horrible et immédiatement après quand il est dans le minibus il y a une grande agitation il y a quelqu'un qui a le journal local à la main avec un gros titre à la une qui dit le cadavre d'Antonio Bardellino trouvé sur une plage au Brésil tué à coups de marteau tout le monde est stupéfait les garçons disaient que ça ne pouvait pas être vrai et le soir quand il rentre à la maison il y a une grande émotion on ne parle que de ça la nouvelle était arrivée comme un éclair tout le monde était incrédule consterné pour la disparition d'un chef craint et vénéré d'un homme qui désormais était devenu un mythe et dont le village en fin de compte était fier et reconnaissant dans toutes les maisons tout le monde en parle et tout le monde sait comment et pourquoi ça a eu lieu et qui a fait

ça il y a des versions contradictoires qui déclenchent des discussions animées à plusieurs voix chacun veut dire ce qu'il pense chacun a un avis ou un commentaire

mais ensuite il a envie de demander à son père qu'est-ce que c'était qu'est-ce que ça signifie ce qu'il a vu le matin là-bas dehors sur la porte de la vieille maison du paysan et son père lui dit que c'est une tradition paysanne qui s'était prolongée jusque avant la guerre et qui consiste dans le fait de crucifier sur la porte d'une maison des oiseaux comme des hiboux des chouettes des pigeons et de les laisser mourir lentement pendant qu'ils crient toute la nuit une sorte de rite païen qui avait comme objectif de chasser le diable de cette maison-là et celui qui l'avait fait c'était le paysan qui habite dans cette maison un paysan qui a l'âge de son père mais qui est arriéré culturellement il l'avait fait pour chasser le diable pour éloigner un événement funeste et voilà que la nuit d'avant il y avait eu tout ce boucan tout ce bordel les oiseaux qui hurlaient toute la nuit et comme par hasard quelle étrange coïncidence le lendemain matin à la une du journal il y a la nouvelle incroyable

avec la mort d'Antonio Bardellino le chef incontesté de l'organisation tout s'écroule l'équilibre qui s'était créé dans l'organisation parmi les différents clans se casse définitivement l'équilibre qui lui avait permis de s'étendre si rapidement au cours de peu d'années de créer un empire économique si vaste étendu dans le monde que même les Siciliens n'ont jamais possédé un empire allant de l'Amérique du Sud aux pays de l'Est alimenté par le trafic de drogue des armes des travaux et des œuvres publiques dont les profits étaient investis chez nous dans le bâtiment dans les hôtels les fermes agricoles les fromageries les cimenteries de toute sorte sans laisser de côté les activités traditionnelles de la criminalité comme le racket la prostitution les jeux de hasard sur lesquelles l'organisation touche dix pour cent

l'équilibre avait commencé à se rompre à cause d'une dispute qui au début paraissait banale entre un neveu d'Antonio Bardellino qui

s'appelle Antonio Salzillo et qui est un peu le lieutenant le remplaçant en Italie de son oncle qui passe désormais quasiment tout son temps à Saint-Domingue une dispute avec le frère de Mario Iovine qui s'appelle Mimmo pour une question de pots-de-vin que celui-ci avait exigés de personnes qui se trouvaient dans la zone des Bardellino et en plus de ça des personnes qui jouissent de la faveur d'Antonio Salzillo lequel considère donc que c'est un acte hostile qui ternit son prestige et qu'on ne peut ignorer donc Antonio Salzillo après avoir envoyé inutilement des avertissements à Mimmo Iovine pour qu'il arrête d'intervenir dans son territoire il décide de le tuer et ça sera cet homicide qui va déclencher toute une série d'autres homicides qui vont conduire à la destruction de l'organisation et à la disparition de ses leaders historiques

Mimmo Iovine est tué lors d'un guet-apens dans la rue comme il arrive pour quatre-vingt-dix pour cent des homicides de ce genre qui ont toujours lieu dans la rue car on considère qu'aller là où habite la personne c'est trop compliqué avant tout parce que ce n'est pas facile je ne dis pas de rentrer mais même seulement d'approcher des maisons des boss qui sont transformées en véritables fortins blindés surveillés de l'extérieur avec des caméras et des rondes mais aussi parce qu'on court le risque de mêler à ça la famille la femme les enfants et donc de faire une chose qui vous présenterait sous un jour défavorable vis-à-vis des gens du village et c'est pourquoi Mimmo Iovine qui voyage toujours accompagné par des affiliés par des gens qui le protègent est chopé sur la route départementale un peu en dehors de Villa Literno pendant qu'il se dirige vers sa fabrique de meubles de Castelvoltorno il est tué dans un guet-apens avec tous ses hommes

Mario Iovine ne peut accepter qu'on tue son frère même s'il a commis les actes les plus infâmes du monde non seulement pour les liens familiaux qui dans ces coins sont si forts même dans une famille si mal fichue mais surtout parce qu'il considère que c'est une offense personnelle qui doit être nécessairement lavée par le sang et il téléphone à Antonio Bardellino à Saint-Domingue pour qu'il donne une

leçon à son neveu mais la thèse défendue par Bardellino c'est que Mimmo a eu tort et que donc c'était inévitable qu'il arrive ce qui est arrivé mais Mario Iovine n'est pas une personne disposée à raisonner et de toute façon c'est quelque chose qu'il ne peut accepter c'est pourquoi également poussé par Sandokan il décide de tuer Antonio Bardellino désormais la rupture a eu lieu et l'homicide est seulement la conséquence logique l'acte final car en effet depuis longtemps en Mario Iovine couve l'envie un désir de revanche vis-à-vis de celui qui a toujours été considéré par tous comme le plus génial le vrai chef charismatique et maintenant la charge de haine de ressentiment et de jalousie qui a mûri en lui peut finalement exploser c'est comme s'il percevait dans l'air que désormais il y a de la place seulement pour l'un d'entre eux que le moment est venu que l'un des deux disparaisse

il y en a beaucoup qui sont persuadés que le meurtre de Mimmo a été un piège de Sandokan pour donner à Mario Iovine une justification valable pour éliminer Antonio Bardellino et que c'est Sandokan qui a convaincu Antonio Bardellino de laisser éliminer Mimmo en lui disant que son frère était d'accord car Mimmo est un indicateur des carabinieri et avait collaboré avec la justice dans un procès alors qu'ensuite une fois l'homicide accompli Sandokan persuade Mario Iovine que Mimmo ne méritait pas d'être tué et ils s'accordent pour éliminer Antonio Bardellino ils vont ensemble au Brésil même si quelqu'un dit qu'Antonio Bardellino a été tué à Saint-Domingue et qu'ensuite on a fait en sorte qu'il soit retrouvé au Brésil sur cette question il y a plein d'hésitations quand on a retrouvé le cadavre il y en a même qui sont allés jusqu'à dire que ce n'était pas lui mais le cadavre d'un homme de couleur qui avait plus ou moins ses traits et que ça avait été une astuce de Bardellino lui-même pour faire croire qu'il était mort et pouvoir ainsi continuer à exercer ses affaires sans être dérangé

mais comme d'habitude télécoiffe donne des nouvelles de première main et confirme que c'est vraiment le corps d'Antonio Bardellino elle raconte comment Mario Iovine et Sandokan à la tête d'un groupe de tueurs d'élite se sont rendus au Brésil et là ils l'ont tué et ils l'ont

laissé mort sur la plage ils l'ont tué en l'étranglant avec leurs mains en lui défigurant même le visage et c'est pour ça qu'il y a eu des doutes et qu'on a avancé l'hypothèse que ça n'était pas son cadavre une autre version c'est que sur le conseil de Sandokan Mario Iovine a fait parvenir à Antonio Bardellino la fausse information qu'Interpol l'avait repéré à Saint-Domingue et était sur le point de l'arrêter pour le pousser ainsi à se déplacer au Brésil et quand Antonio Bardellino arrive dans la petite villa sur la plage qui est la base du clan Mario Iovine et Sandokan sont déjà là-bas aux aguets mais le pistolet de Mario Iovine s'enraye alors Sandokan le frappe à la nuque avec une lourde massette puis lui enfonce la tête de plusieurs autres coups à la fin ils enroulent le corps dans un tapis et ils l'enterrent dans un trou sur la plage

tout de suite après Mario Iovine téléphone à l'avocat Scalzone où De Falco était en train d'attendre et il lui donne le feu vert pour massacrer tous les Bardellino et les affiliés de leur clan naturellement le meurtre d'Antonio Bardellino jette la panique dans toute sa famille et en premier lieu le neveu Antonio Salzillo qui se retrouve à devoir prendre sa place à la tête du clan des Bardellino étant donné que ni Ernesto ni les autres frères qui notoirement sont des incapables n'ont le courage de le faire et en effet comme prévu immédiatement après le meurtre d'Antonio Bardellino les clans rivaux lancent leurs hommes à la recherche d'Antonio Salzillo qui réussit cependant à se cacher mais on prend par contre son frère Paride et on l'amène dans une maison où les vainqueurs l'attendent on le fait asseoir sur une chaise et Sandokan l'étrangle de ses propres mains pendant que les autres le tiennent immobile par les bras et les jambes puis son corps est dissous dans l'acide

Antonio Salzillo se rend compte que ça chauffe pour lui et il décide de quitter le plus rapidement possible son village et même l'Italie mais étant donné qu'on lui a retiré son passeport il a besoin d'un faux document et pour cela il a recours à la personne qui précédemment avait déjà rendu le même service à son oncle Antonio Bardellino lequel avait ensuite été arrêté en Espagne probablement à cause de la

dénonciation d'un clan rival avec une carte d'identité contrefaite mais il avait réussi à corrompre les juges et à obtenir la liberté provisoire sous caution mais la carte d'identité était au nom du fils du maire adjoint de Casal di Principe qui était lié au clan et ainsi il avait été possible de remonter jusqu'à la personne qui l'avait contrefaite qui était le père d'un de mes camarades d'école qui s'appelait Gaetano Piscitelli maintenant il est mort mais à l'époque c'était un employé de la Mairie de Casale cet homme avait une passion folle vraiment une sorte de vice de drogue pour les jeux de hasard qu'il s'agisse de cartes de chevaux de chiens de n'importe quoi et cela signifiait qu'il travaillait le matin à la mairie et passait l'après-midi et le soir à faire le tour des tripots que dans mon village et dans les villages voisins il y en a des dizaines

quasiment chaque bar chaque billard après une certaine heure baisse son rideau de fer et devient un tripot et en effet il y a un signal spécial pour ceux qui arrivent en retard et donc si tu frappes au rideau parce que tu as vu la lumière par en dessous et tu ne te fais pas reconnaître si tu ne connais pas le signal parce que tu n'es pas quelqu'un du milieu on ne va jamais t'ouvrir Gaetano Piscitelli c'était un type qui appartenait à tous les milieux il passait ses après-midi ses soirées ses nuits à jouer il allait à Naples pour jouer aux courses il allait toujours à Naples jouer au cynodrome parier sur les chiens il allait jouer aux cartes partout où c'était possible et ça naturellement ça voulait dire qu'il avait un besoin constant perpétuel d'argent qu'il tentait de se procurer de toutes les façons possibles et imaginables une fois un typographe ami de mon père lui avait raconté qu'il devait faire un boulot pour la Mairie de Casale où le type était employé et qu'il lui avait secrètement demandé de gonfler un peu la facture qu'il allait faire à la Mairie comme ça après ils allaient partager entre eux la différence en somme son besoin continu d'argent le rendait disposé à faire toute sorte de choses même illicites

comme ça on remonte jusqu'à lui pour la fausse carte d'identité on l'arrête et il fait trois mois de prison avec celui qui lui avait fourni

les informations à mettre sur le document avec la photo d'Antonio Bardellino cette expérience naturellement lui suffit d'autant plus que quelque temps après à la fin d'une des nuits passées à jouer aux cartes alors qu'il est en train de rentrer chez lui en voiture il s'endort et il rentre dans un luminaire ces poteaux sur lesquels on met les luminaires lors de fêtes du village ou les décorations à Noël avec écrit Bonnes fêtes et comme ça Gaetano Piscitelli rentre dans un de ces luminaires le poteau tombe sur sa voiture et lui il reste là toute la nuit évanoui dans sa voiture et il va passer cinq six mois à l'hôpital complètement plâtré les bras les côtes cassées et des trucs du genre l'accident semble le ramener à la raison il essaie d'abandonner les jeux de cartes ou du moins il ne les pratique plus avec le même acharnement qu'autrefois et quand ensuite le neveu de Bardellino va lui demander de lui rendre le même service qu'il avait rendu à son oncle la seule réponse qu'il peut lui donner c'est non

parce qu'il lui dit écoute j'ai été trois mois en prison à cause de vous certes vous m'avez payé de retour vous m'avez donné de l'argent mais maintenant je n'ai vraiment pas le courage de refaire cette chose je suis une personne normale j'ai un travail honnête j'ai une famille je veux qu'on me foute la paix qu'on me laisse tranquille mais ce refus c'est un problème pour Antonio Salzillo qui a besoin du document pour s'enfuir et échapper à la vengeance de Mario Iovine et ce refus il le perçoit même comme une offense qu'il ne peut pardonner c'est une tête brûlée c'est pourquoi il ne peut pas laisser passer des choses comme ça et quelques jours après on attrape Gaetano Piscitelli quand il sort de la Mairie on le fait monter dans une voiture et on ne sait plus rien de lui on le fait disparaître et quelque temps après nous étions ensemble avec son fils et il y a Gianni le fils de l'avocat lié au clan qui lui demande où est son père et lui il répond qu'il s'en était allé de la maison à cause des disputes continuelles avec sa mère pour son putain de vice de jouer mais quand il s'en est allé Gianni me dit qu'il avait été tué et muré dans un pilier de l'autoroute et il le dit avec une froideur qui me laisse époustoufflé

14 La guerre

Toujours au sujet de faux documents un soir je me trouve à l'habituel Café de la Mairie lieu d'observation privilégié pour tous les meurtres qui ont lieu dans le village je suis là en train de travailler quand il y a un garçon qui fait l'agent de police qui rentre il s'appelle Antonio Diana quasiment tout le monde ici dans le village s'appelle Diana même s'ils ne sont pas tous de la même famille il rentre dans le bar où à droite il y a le comptoir et à gauche il y a l'ordinateur pour faire les bulletins du lotofoot cet agent Diana reste là une demi-heure à bavarder avec le patron il remplit son bulletin puis il sort du café et il s'achemine vers la Mairie c'est la fin de l'après-midi il fait presque nuit et une voiture l'accoste lui demande l'heure lui est sur le point de regarder sa montre et ils lui tirent dans la figure avec de grosses balles ils le rendent méconnaissable cependant après avoir entendu les coups vu le bordel tout le monde s'enfuit en courant moi je vais m'enfermer dans les toilettes et il y a un gamin qui passe tous les après-midi au bar à jouer aux jeux-vidéos qui se cache dans un cagibi qui se trouve sous l'escalier où sont stockées des bouteilles et des trucs du genre et il en sortira seulement deux heures après nous on essayait de le faire sortir mais il refusait il avait peur jusqu'au moment où son frère aîné est arrivé qui lui a dit je suis là tu peux sortir c'est fini

en tous les cas quand Diana cet agent est tué personne n'arrive à comprendre pourquoi il y a des rumeurs qui soutiennent qu'il s'agit d'un avertissement pour tous ceux qui dérangent étant donné que lui c'était un garçon en dessous de la trentaine plutôt beau gosse et on dit qu'il sortait avec une femme mariée et que peut-être son mari avait voulu lui faire comprendre qu'on ne se comporte pas comme ça mais bizarrement peu de temps après il y a cette nouvelle que dans un avion en direction de l'Espagne qui s'est écrasé et dont certains murmurent qu'on l'a fait sauter avec une bombe il semble que parmi les victimes

il y avait un voyageur dont on n'a pas reconnu le corps qui avait sur lui un document au nom de cet agent Diana un document falsifié donc et l'explication serait alors qu'ils l'ont tué pour faire en sorte qu'il se taise pour empêcher qu'il puisse donner des explications sur ce faux document à son nom

entre-temps dans le village il y a une étrange atmosphère les différents membres de la famille Bardellino ne sortent plus de chez eux ils se sont barricadés dans leurs bunkers hyper-surveillés dont personne n'ose s'approcher il y a comme un climat de trêve et une nuit quelques semaines après on assiste au spectacle d'une caravane de voitures dans lesquelles Ernesto et ses frères avec leurs familles au complet abandonnés par tout le monde quittent pour toujours leurs maisons et leur village et s'établissent à Formia dans un de leurs fiefs en voulant signifier par ce geste qu'ils se retirent pour toujours de l'organisation ils laissent tout pour qu'en échange en les laisse en paix jouir quand même des richesses qu'ils avaient mis de côté sans plus être importunés alors qu'entre-temps l'un après l'autre les boss des différents villages de la zone acceptent ce qui s'est passé et se rangent du côté du vainqueur Mario Iovine

avec le meurtre d'Antonio Bardellino et la fuite de tous les membres de sa famille du village automatiquement Mario Iovine se retrouve au sommet de l'organisation mais cette suprématie si longuement attendue ne va pas durer longtemps on est en effet seulement au début d'une longue guerre de succession d'une lutte interne entre les clans qui va se faire de plus en plus sanglante en effet à cette époque parmi les affiliés des clans les sympathisants ou même seulement la famille on compte des victimes par dizaines tuées dans la rue dans les bars chez eux dans leurs lieux de travail n'importe où et même certains clans qui au début ont accepté l'élimination d'Antonio Bardellino et se sont rangés du côté de Mario Iovine et de Sandokan pour garder leurs zones d'influence en réalité ils attendent seulement le moment propice pour supplanter le nouveau sommet du pouvoir c'est le cas du clan De Falco dont le chef Enzo dit le Fuyard s'affronte immédiatement

avec Sandokan la raison c'est que le clan De Falco a soutenu l'élection d'un de leurs hommes comme maire de Casale di Principe fief traditionnel du clan de Sandokan et il l'a fait avec l'aide de l'avocat Aldo Scalzone cerveau entrepreneurial du clan et intermédiaire des rapports avec les hommes politiques et les institutions

à cette époque par ailleurs l'organisation qui dans sa phase d'expansion maximale avait entretenu d'excellents rapports avec le monde politique et s'était même fortement liée à celui-ci maintenant au contraire avec l'effondrement de la soi-disant première république suite à *tangentopoli*¹ et avec la disparition des partis auxquels traditionnellement l'organisation faisait référence c'est-à-dire la démocratie chrétienne et le parti socialiste l'organisation se trouve face à de graves difficultés elle subit des graves dommages son système de pouvoir basé sur l'échange électoral sur le contrôle des administrations locales et sur le système des travaux publics est en crise et comme ça l'organisation est obligée de se défendre de réagir contre une campagne hostile très violente de la presse et puis à l'occasion des élections qui voient s'opposer centre-gauche et centre-droit l'organisation décide d'appuyer le centre-droit étant donné qu'elle voit le centre-gauche comme un ennemi qu'il faut détruire parce qu'il collabore avec les forces de l'ordre et a même proposé au parlement d'envoyer l'armée dans notre coin pour combattre la criminalité organisée donc l'organisation décide d'appuyer le centre-droit

la campagne électorale est surchauffée on brûle de nombreuses portes cochères des candidats des listes de gauche étant donné que l'organisation ne tolère pas que dans les mairies de son territoire puisse siéger quelqu'un qui est son ennemi il faut que ce soient toutes des personnes qui sont d'accord avec eux personne ne peut se permettre de déranger et puis quand par exemple il arrive que les élections municipales de Casale sont remportées par une liste de centre-gauche et donc c'est

1 Par le terme *tangentopoli* (littéralement la ville des pots-de-vin) on désigne un système de corruption et de financement illicite des partis politiques mis à jour au début des années quatre-vingt-dix par l'enquête judiciaire *Mani Pulite* (Mains Propres).

un de ses représentants qui devient maire puisqu'ils ne peuvent pas le tuer car désormais la zone est totalement sous contrôle il y a un observatoire permanent sur la criminalité on se borne à décharger devant la porte d'entrée du nouveau maire une grosse montagne de merde de bufflonne mais en très peu de temps on corrompt trois conseillers municipaux de la majorité dont deux adjoints et lors du vote pour l'approbation du budget ils votent contre en faisant tomber le conseil et fixer de nouvelles élections

mais les nouvelles élections de Casale ne seront jamais faites car on décide que puisque la mairie est sous l'influence manifeste du clan elle ne peut être gérée par un conseil municipal normalement élu c'est pourquoi on confie la tâche de le gouverner à un commissaire préfectoral et la même histoire se répète dans une autre commune proche également contrôlée par les clans il y a la dissolution du conseil municipal les commissaires préfectoraux arrivent qui préparent de nouvelles élections qui ont lieu mais deux trois mois après le maire qui est sur une chaise roulante car on lui a paralysé les jambes en lui tirant dans le dos décide de dissoudre le conseil municipal pour des désaccords au sein de la majorité et c'est comme ça que ça fait plus de sept ans qu'il n'y a pas de conseil municipal et qu'on n'arrive pas à former une seule liste qui a le courage de se présenter aux élections et dans ces années-là en plus du conseil de mon village le préfet dissout douze autres conseils municipaux de la province car ils sont infiltrés par les clans Casale di Principe Casapesenna Mondragone Recale Cesa Grazzanise Villa di Briano Santa Maria La Fossa Lusciano Carinaro Frignano Teverola

cette situation est préférable également parce que le commissaire préfectoral permet d'éviter certains problèmes administratifs il y a par exemple l'obligation des conseils municipaux d'émettre un plan d'occupation des sols mais on s'aperçoit que cela entraînerait la démolition ou du moins la mise hors la loi d'un grand nombre de maisons construites de façon illégale parce que les clans ont construit des maisons partout et il apparaît que dans toute la zone il y a énormément plus de maisons qu'il faudrait par rapport au nombre d'habitants par

exemple pendant qu'Ernesto Bardellino était maire il avait construit un grand nombre de maisons dans la banlieue du village dans la zone soi-disant infectée et il avait même installé là-bas les bureaux de la Mairie dans un immeuble qui lui appartenait et comme ça la Mairie payait le loyer au maire et même le siège des carabinieri de Casale se trouve dans un immeuble qui appartient au clan local

pour revenir à la guerre entre les clans après une première tentative d'éliminer Enzo de Falco dit le Fuyard dans un guet-apens tombé à l'eau Sandokan l'invite à une rencontre où il aurait dû trouver la mort mais au lieu du boss c'est les carabinieri qui arrivent qui arrêtent Sandokan qui est ensuite rapidement relaxé mais à ce moment-là malgré les tentatives du Fuyard de se disculper de sa trahison son sort est décidé et quelques semaines après on le trouve mort criblé de coups entre-temps Mario Iovine voyage beaucoup à l'étranger pour suivre le trafic de cocaïne sous la couverture d'un commerce de farine de poisson entre l'Amérique Latine et l'Europe et pendant qu'il se trouve au Portugal où il s'est rendu seul étant donné qu'un assassin sanguinaire comme lui n'éprouve pas le besoin de se faire protéger par une escorte voilà que le jour où ils le tuent lui il sort tranquillement à pied de sa résidence à Cascais pour aller téléphoner d'une cabine et pendant qu'il est en train de faire un numéro une voiture ralentit à côté de la cabine et le crible d'une rafale de mitraillette puis une deuxième voiture s'arrête un homme en descend et avec un flingue il lui tire dans la tête pour lui donner le coup de grâce

le meurtre de Mario Iovine apparaît clairement comme la réponse du clan De Falco au meurtre d'Enzo le Fuyard et comme ça Sandokan se lance à la poursuite des frères De Falco encore en vie qui se retranchent dans les bunkers de leurs maisons blindées dès qu'ils pointent leur nez dehors ils reçoivent une pluie de grosses balles mais à la fin même Giuseppe de Falco est tué et peu après on tue même le conseiller l'avocat Aldo Scalzone comme ça le clan De Falco est définitivement battu le dernier frère en vie Nunzio abandonne la lutte et se retire en Espagne en se contentant de s'occuper des intérêts

considérables qu'ils ont rassemblés à Malaga à Séville à Barcelone et sur la Costa del Sol restaurés pizzerias hôtels et night-clubs et puis à la fin même Antonio Sarzillo ne peut qu'abandonner la partie probablement il arrive à se procurer des faux documents et à rejoindre l'Allemagne où il a beaucoup d'affaires

quant à Sandokan bien qu'il ait été l'artisan de la défaite de la famille De Falco qui mettait en péril la suprématie de Mario Iovine dans l'organisation il y en a qui disent tout bas que l'homicide de Mario Iovine à Cascais serait également de son fait qu'il l'aurait fait exécuter par ses tueurs pour ensuite l'attribuer aux De Falco comme réponse logique au meurtre d'Enzo le Fuyard en éliminant comme ça en une seule fois tous les obstacles qui entravaient sa conquête du sommet de l'organisation et cela en utilisant la méthode déjà expérimentée avec Antonio Bardellino c'est-à-dire faire en sorte que les boss qui sont au-dessus de lui s'éliminent réciproquement les uns les autres Sandokan en effet ne pouvait pas rester indéfiniment le dauphin ça devait être enfin son tour à lui aussi de commander et pour cela il avait su profiter avec beaucoup d'astuce et de détermination du moment favorable

le seul parmi les boss qui avait fait partie de la bande initiale qui est resté en jeu c'est Luigi Venosa dit le Cocher qui se considère le vrai et légitime héritier d'Antonio Bardellino c'est pourquoi Sandokan déclenche contre lui une série d'attentats dans un de ces attentats c'est son gilet pare-balles et sa kalachnikov qui le sauvent des coups de feu du commando une autre fois c'est sa voiture blindée le Cocher est insaisissable il se déguise en femme en immigré en peintre en bâtiment il se balade impunément dans les villages à vélo ou à pied ou en mobylette sous les yeux des rondes qui le cherchent partout et la nuit il se glisse dans les maisons de ses proches pour chercher l'hospitalité parce qu'il sait que même si sa maison est blindée hyper-protégée ils peuvent trouver le moyen de le tuer quand même donc il se glisse dans des maisons insoupçonnables il arrive pour le dîner sans prévenir puis il reste là pour dormir tranquillement jusqu'au lendemain matin alors il repart avec un nouveau déguisement

de toute façon la guerre se prolonge ceux qui peuvent s'échappent ceux qui ne peuvent pas restent pour combattre les tueurs de Sandokan cherchent par tous les moyens à tuer le Cocher ils cherchent à le tuer dans un guet-apens qu'ils lui tendent moi ce jour-là j'étais allé avec un ami à côté de Salerne à Agropoli cet ami à moi fait des courses de moto il y avait un rallye et moi je l'accompagnais parce qu'à l'époque j'étais très passionné par les rallyes de moto et à notre retour au village c'était le bordel parce que dans l'après-midi il y avait eu la nouvelle que le Cocher était passé avec sa croma bleue conduite par son neveu mais ses adversaires ne savaient pas que la croma était blindée ils l'attendent au milieu de Corso Umberto devant l'église c'est deux tueurs qui l'attendent deux garçons c'est marrant tous les deux très gros un des deux est appelé Ciuciù il doit peser cent cinquante kilos il est énorme et l'autre s'appelle Uldrigo surnommé l'Animal lui aussi gros et gras

les deux se placent aux deux coins de la rue et attendent que la croma du Cocher passe et dès qu'ils la voient arriver ils commencent à tirer ils tirent comme des fous une grêle de coups sauf que les projectiles rebondissent contre la carrosserie blindée entre-temps un garçon qui s'appelle Angelo est en train de passer il a vingt et un ans c'est un témoin de Jéhovah et il est en train d'aller chez sa copine certains des projectiles en rebondissant sur la voiture du Cocher atteignent ce garçon dans sa fiat Uno et le tuent sur le coup un garçon qui n'a rien à foutre avec tout ça et qui meurt comme ça de façon absurde comme si de rien n'était la guerre est très violente sanglante même dans les journaux on accorde de plus en plus de place aux faits d'ici et enfin après des épisodes comme celui-ci les gens qui dans un premier temps avaient considéré le clan avec suspicion puis avec haine mais ensuite l'avaient accepté parce qu'il y avait de quoi en profiter maintenant au contraire ils commencent à se demander pourquoi il se passe tout ça et on entend de plus en plus dans les cours des maisons les gens se plaindre même si c'est tout bas

15 La victoire de Sandokan

dans un gros récipient mélangez la farine l'huile le vin le sucre et les œufs précédemment battus travaillez patiemment la pâte brisée que vous avez obtenue en amalgamant les ingrédients étalez sur un plan recouvert de farine et coupez la pâte obtenue en deux disques étalez-en la moitié dans le fond d'un plat déjà huilé puis lavez bien la scarole pressez-la égouttez-la coupez-la en morceaux et dans une poêle faites revenir de l'ail dans l'huile enlevez l'ail dès qu'il a blondi et ajoutez les anchois en morceaux les olives noires dénoyautées les câpres dessalées les raisins secs les pignons et le persil haché ajoutez la scarole en ayant soin de mettre d'abord les feuilles les plus dures et dix minutes après les plus tendres faites cuire à feu doux avec un couvercle en ajoutant du sel et du poivre à la fin faites cuire 35-40 minutes environ s'il devait y avoir encore trop de liquide faites-le s'évaporer en enlevant le couvercle et en ravivant la flamme enfin versez toute la scarole jusqu'au bord et couvrez le tout avec l'autre disque de pâte mettez le tout au four à 150 degrés pendant une demi-heure voici la pizza à la scarole aigre-douce comme elle est préparée par ma mère on peut la manger chaude si on l'aime comme ça autrement froide avec un bon verre de blanc de notre coin

sur les routes qui relient les différents villages de notre coin à certaines périodes il arrivait qu'il y ait des barrages de police avec des carabiniers et des flics qui arrêtaient les voitures pour contrôler qui était dedans et ce qu'elles transportaient parfois c'était des barrages de police isolés parfois s'il y avait eu un gros crime sanglant ou s'il y avait une descente de programmée les barrages se multipliaient mais ensuite en réalité tu voyais bien que si c'est toi qui passais avec ta voiture petite laide et déglinguée on pouvait t'arrêter même trois quatre fois et pendant que tu étais là en train de montrer tes papiers en expliquant qui tu es ce que tu fais et là où tu vas en perdant un temps fou pour rien tu voyais passer comme un éclair les Mercedes

pleines de *muschilli* ou d'affiliés de toute sorte tranquilles souriants qui n'étaient jamais arrêtés absolument jamais par les carabinieri qui faisaient semblant de ne pas les voir alors qu'ils passaient tout juste sous leur nez

ce n'est que depuis quelques années qu'à cause de l'intervention de certains juges de Naples il y a une enquête sur la corruption des forces de l'ordre et beaucoup de carabinieri de notre zone sont arrêtés et inculpés pour avoir touché de l'argent de l'organisation certains d'entre eux avaient des salaires qui allaient jusqu'à dix millions par mois et un de ces carabinieri en échange des services qu'il rendait à l'organisation avait exigé qu'ils tuent l'homme qui lui avait volé sa femme cette histoire je l'ai suivie de près parce que le type qui devait être tué était une sorte de guérisseur qui exerçait dans un centre d'assistance sociale qui s'appelle centre Esope un de ces centres itinérants qui aident les mineurs en difficulté les femmes et des trucs du genre et qui avait aussi un siège permanent un grand immeuble en pleine campagne près de Castel Colturno où il y avait diverses activités et dans ce centre moi aussi j'y avais travaillé comme bénévole

et ce guérisseur rencontre la femme du maréchal des carabinieri de Casale di Principe qui tombe follement amoureuse de lui et abandonne son mari ce maréchal des carabinieri est dans le registre des traitements et salaires de l'organisation et en plus de l'argent qu'il reçoit d'ordinaire il demande alors à l'organisation de laver un tel outrage et de tuer le guérisseur qui lui a enlevé sa femme donc pour se charger de ça on envoie le fils d'un ami de mon père surnommé Tonin le vendeur d'eau non pas parce qu'il vendait de l'eau mais parce qu'il avait à Villa Literno un débit de vin et que dit-on il coupait habituellement son vin avec de l'eau puis dans les années quatre-vingt il avait ouvert un restaurant sur la route Domiziana fréquenté probablement par des hommes d'honneur et c'est là que son fils avait commencé à fréquenter ces gens-là et avait fait le choix de rentrer dans le milieu en voyant la belle vie que ces types-là faisaient et donc on l'envoie pour faire cette opération mais en fait ce garçon est un pauvre con ce

qui l'intéresse c'est plus de frimer dans le village en se donnant des airs d'affilié qu'autre chose et voilà que quand il va faire cette action il n'arrive pas à tuer le guérisseur il lui tire dessus il le blesse seulement à une jambe l'autre le reconnaît et ce pauvre con est maintenant en prison depuis quatre ans et qui sait quand il en sortira

en écoutant les discours de son père ce qu'il racontait par-ci par-là on comprend l'attitude générale des gens du village vis-à-vis de l'organisation et puis comment cette attitude a changé quand les choses ont changé c'est-à-dire que dans la période où l'organisation était forte et inattaquable cet ami de mon père Tonin le vendeur d'eau se vantait que son fils gagnait cinq millions par mois et qu'il avait chaque mois une nouvelle voiture sans rien foutre et une fois cet ami il était venu nous rendre visite l'été à la campagne avec d'autres amis à lui qui viennent toujours chez nous l'été ils viennent pour remplir leur cageot de fruit à ramener chez eux et comme ça en bavardant avec mon père moi j'étais pas là j'étais allé au pourrissoir il se vantait que son fils touchait tout cet argent sans rien foutre qu'il avait une nouvelle voiture tous les mois et qu'il était devenu quelqu'un d'important

quand ensuite peu de temps après son fils est arrêté pour avoir tenté de tuer le guérisseur l'ami de mon père commence à se plaindre que son fils est un brave garçon mais que des délinquants l'ont entraîné sur le mauvais chemin c'est-à-dire qu'il change complètement de discours parce que ce qui se passe c'est que tandis que dans la période de la splendeur maximale quand les affiliés étaient des milliers tout le monde n'était pas obligé de montrer sa valeur avec les armes il suffisait d'être un mouchard de contrôler le territoire de faire les rondes de racketter ou de faire d'autres petites choses de rien du tout mais par contre quand tout à coup après la mort d'Antonio Bardellino les luttes de succession éclatent entre le clan de Mario Iovine et celui de Sandokan c'est-à-dire le clan des Casalesi qui avait pris le pouvoir contre le clan De Falco qui lui était opposé et celui du Cocher qui était resté fidèle aux Bardellino lesquels résistaient pour ne pas être anéantis juste alors les choses changent

quand une guerre féroce et sans répit commence entre les clans il se passe que les affiliés commencent à être décimés les tueurs expérimentés ceux qui habituellement sont employés dans les actions de feu commencent à être de moins en moins nombreux puis quand on ne compte plus les morts alors il faut également entraîner dans la lutte les jeunes gens les *muschilli* eux aussi ils doivent prendre les armes tout le monde doit être utilisé pour tirer et tuer et ce garçon le fils de l'ami de mon père Tonin le vendeur d'eau se retrouve lui aussi au premier rang obligé de prendre les armes d'exécuter des missions meurtrières et comme ça en peu de temps tous ces garçons vont très mal finir certains sont obligés de s'échapper de quitter le village et de se cacher loin auprès de parents qui étaient partis travailler à Modène ou à Carpi où depuis longtemps des véritables communautés de gens de mon village ont été créées d'autres sont arrêtés ou sont tués comme des mouches

je me rappelle une scène une fois où j'étais au Café de la Mairie je le vois là devant le fils de Tonin le vendeur d'eau avec ce Michelino que j'avais rencontré à Florence quand il était soldat et encore un autre qui est un parent éloigné à moi surnommé Gros Navet ils étaient là tous les trois devant le bar en train de bavarder de choses et d'autres quand la voiture du Cocher freine d'un coup devant eux et une rafale de kalachnikov part juste au-dessus de leurs têtes puis pendant qu'ils essaient de se protéger le Cocher jette son arme sur le siège à côté il descend et les tabasse tous les trois en leur disant les amis cette fois-ci ça s'arrête là mais la prochaine fois je vous tue direct donc restez à votre place faites pas chier et tout ça parce que le Cocher savait que les trois avaient décidé de se mettre du côté de Sandokan parce qu'on voyait Sandokan comme le futur vainqueur comme le futur chef car il était le plus violent le plus féroce mais leur malchance c'est que dans le village ils ont contre eux le Cocher qui ce soir-là leur fait comprendre que s'il les tue pas c'est parce qu'il ne veut pas le faire mais que s'il le veut il peut les tuer n'importe quand

la guerre entre les clans est terriblement sanglante et sans répit la guerre interne dans notre coin est bien plus violente que celle qu'il y a

eu contre les ennemis externes à l'époque de la prise de pouvoir contre la domination des Cutolo car maintenant il y a de nombreux tueurs qui s'affrontent qui sont bien préparés bien armés qui n'ont peur de rien et n'ont aucun problème à tuer n'importe qui n'importe comment et comme ça dans cette guerre il y a pas mal de personnes qui n'ont rien à foutre avec tout ça qui sont tuées entre autres par exemple il y a un garçon qui s'est marié avec la fille d'un De Falco la fille d'Enzo dit le Fuyard le garçon s'appelait Liliano moi je le connaissais c'était le frère d'un ami à moi le pauvre garçon il avait épousé la fille du Fuyard mais c'était un garçon tranquille un garçon normal qui ne ferait pas de mal à une mouche la seule activité que le beau-père lui avait demandé de faire c'était parfois de porter des messages et éventuellement de l'argent mais rien de spécial

dans ces guerres internes comme ça se passe également en Sicile avec les histoires de mafia quand on n'arrive pas à frapper directement l'ennemi on le frappe indirectement et c'est comme ça qu'à un certain moment les affiliés du clan de Sandokan puisqu'ils n'arrivaient pas à mettre la main sur Enzo le Fuyard ils décident de le frapper en la personne du gendre Liliano le mari de sa fille et ils le chopent dans un guet-apens à Casale di Principe et ils le tuent en fait ils le massacrent carrément ils le criblent de coups et par une étrange coïncidence juste ce jour-là moi j'étais allé au kiosque de son frère qui est un ami à moi et là devant il avait accroché une affiche de celles que l'on fait pour les anniversaires avec le visage de Liliano qui sourit sous les mots Wanted Dead or Alive et moi je lui demande à cet ami à moi c'est qui car je ne l'avais pas reconnu lui me dit c'est mon frère c'est son anniversaire aujourd'hui et ce jour même on saura ensuite qu'il est raide mort criblé de coups

dans cette guerre il y a plein de morts qui n'ont rien à foutre là-dedans il y a eu par exemple un garçon qui avait choisi de se mettre du côté des Bardellino et un soir il était dans sa voiture devant la porte d'un immeuble il attendait son oncle pour l'accompagner quelque part lui il est assis dans sa voiture du côté de la porte d'entrée de l'autre côté

c'est son oncle qui s'assied une voiture arrive à toute vitesse qui avait eu l'information par une des rondes habituelles le garçon voit la voiture qui arrive à toute vitesse il descend de sa voiture et se lance dans la porte de l'immeuble l'oncle qui est resté dans la voiture ne s'aperçoit même pas de ce qui est en train de se passer et est massacré à coups de pistolet de mitraillette et tout le reste ce soir-là j'étais allé à une fête dans un village voisin et quand je rentre avec mes amis on voit tout un bordel avec les flics et les carabiniers on descend de voiture pour voir ce qui s'est passé et il y a cette voiture complètement détruite avec à l'intérieur le cadavre défiguré de ce pauvre type c'était un simple tailleur qui n'avait rien à faire avec ces gens-là il avait toujours eu peur de ces choses-là et n'avait jamais voulu rien à voir avec eux et comme cet oncle il y a plein de personnes innocentes qui meurent comme ça sous les coups des clans

il y a par exemple l'épisode d'un garçon un affilié du clan des Bardellino qui est tué alors qu'il est chez le coiffeur criblé à mort avec des balles dum-dum il y a aussi l'autre cas d'un garçon qui est brûlé vif dans sa voiture avec deux amis à lui qui étaient complètement étrangers à tout ça parce qu'en plus dans mon village il y a ce risque-là tu fréquentes des personnes et celles-ci si ça se trouve après un certain temps commencent à faire partie du clan toi tu continues à les fréquenter même de temps à autre et comme ça toi aussi tu peux courir de gros risques en effet avec ce garçon qui est un affilié dans la voiture on fait cramer aussi ces deux garçons qui n'avaient absolument rien à voir là-dedans ils les amènent à la campagne ils font une sorte de procès sommaire à cet affilié et puisque les deux autres même s'ils n'ont rien à foutre avec tout ça ils ont assisté à la scène ils ne peuvent être laissés en vie lui ils le tuent immédiatement de deux balles dans la tête par contre les deux autres ils les laissent en vie dans la voiture ils la ferment de partout et puis ils mettent le feu à tout et en effet lorsque par la suite on retrouve les cadavres on trouve le type qui a été tué avant d'être brûlé mais les autres on comprend qu'ils ont été brûlés vifs ils n'ont pas de balles dans le corps ni rien d'autre

comme ça après quatre ans l'implacable et féroce guerre de succession qui a fait tant de victimes se termine Sandokan désormais sans rivaux est fermement installé au pouvoir à la tête de l'organisation et Casale est devenu maintenant le centre de l'organisation parce que Sandokan vient de Casale et c'est de là qu'il contrôle tout le territoire qui du bas Latium va jusqu'aux contreforts du Sannio et jusqu'aux flancs de l'Irpinia en couvrant toute la région de Caserte il contrôle une quantité énorme d'entreprises depuis les travaux publics pour les trains à grande vitesse jusqu'à la troisième voie pour l'autoroute Rome-Naples depuis les travaux pharaoniques d'assainissement des *Regi Lagni* les canaux d'écoulement construits sous les Bourbons une opération financée par le CIPE¹ avec 600 milliards et jamais réalisée jusqu'aux coopératives qui cueillent et détruisent l'excédent de produits agricoles excédentaires et permettent de mettre en place l'escroquerie monumentale de l'ima tout ce qui se passe sur son territoire c'est l'affaire de Sandokan et on parle de milliards en pots-de-vin versés au clan même si son empire économique n'a plus les dimensions internationales de l'âge d'or d'Antonio Bardellino cela représente tout de même une des plus grandes concentrations criminelles en activité

1 Comité Interministériel de Programmation Economique.

16 La morgue

On est le douze juillet depuis quelque temps j'ai quitté mon village et je suis allé vivre au Nord où j'ai trouvé un travail tranquille par moi-même c'est le matin et on vient me chercher parce qu'il y a un coup de fil d'une jeune fille pour moi on me taquine même car on me dit que je ne dois pas me faire appeler par ma copine sur le lieu de travail mais à l'autre bout du fil il y a ma sœur Carla qui en pleurant me raconte qu'on a tué Peppinotto dans mon village ce suffixe sert à faire presque tous les diminutifs Peppinotto Cicciotto Raffaellotto et des trucs du genre Peppinotto c'est le cousin germain du mari de mon autre sœur Tiziana c'est ce garçon-là qui a été tué il doit avoir trente-et-un ans marié depuis peu il avait un enfant de quelques mois et peu de mois auparavant on avait tué un parent du Cocher et comme réponse deux garçons de la bande du Cocher la bande rivale de celle dont faisait partie Peppinotto l'ont tué car même maintenant que la guerre est désormais terminée du moins la grande guerre entre les différents clans même maintenant que les chefs se sont tous tués les uns les autres sauf Sandokan et le Cocher qui est en prison encore maintenant il y a des rescapés des survivants qui continuent à se faire la guerre jusqu'à la dernière goutte de sang

les deux garçons sont entrés dans l'atelier de Peppinotto ils ont tiré dessus en entrant et ils l'ont tué lui et le mécanicien qui travaillait avec lui ce garçon aussi avait environ trente ans et ils ont tué même un client un paysan qui passait par là pour se faire réparer son tracteur parce que ce Peppinotto même s'il s'occupait surtout de camions en étant fils d'agriculteurs il connaissait beaucoup d'agriculteurs amis de son père qui allaient à son atelier s'ils avaient des problèmes avec leur tracteur ou avec d'autres engins agricoles parce que lui était de toute façon en mesure de les aider et un de ces paysans un malchanceux se trouve juste à ce moment-là dans l'atelier et il est tué lui aussi il y a un gamin de douze ans un apprenti qui se cache sous un camion et

ils le découvrent après la fusillade mais ils le chassent on lui dit de ne rien dire à personne et d'ailleurs ce garçon pendant deux ou trois ans il n'est plus sorti de chez lui puis il s'en est allé loin du village parce qu'il n'arrivait pas à se remettre de cet épisode

ces deux tueurs vont à l'atelier c'est la fin de l'après-midi c'est un jeudi car c'était un vendredi ensuite quand on m'a téléphoné et on m'a raconté les faits on m'a parlé de ces deux gars qui sont allés là et de comment ils l'ont tué comment ils l'ont tué lui et le mécanicien vendredi je reçois le coup de fil je demande une autorisation d'absence au travail je fais ma valise en toute vitesse et je pars chez moi vendredi soir je suis à Naples à la gare on vient me chercher j'arrive à la maison et on me raconte ce qui s'est passé dimanche matin je vais chez ma sœur Tiziana où il y avait aussi la maison de Peppinotto qui avait construit son atelier en face sur la départementale qui du village amène à Villa Literno et là il y a toute ma famille puis le mari de ma sœur Antonio qui a presque quarante ans me demande de l'accompagner à la morgue à Caserte où ils ont fait l'autopsie de Peppinotto

à Caserte mon beau-frère et moi nous allons à la morgue nous remplissons tous les papiers et puis nous entrons dans la morgue je ne sais pas si vous avez jamais été dans une morgue la puanteur que l'on sent c'est celle d'une boucherie celle du secteur de congélation d'une boucherie cette puanteur de sang refroidi congelé qui te pénètre à l'intérieur partout et qui reste même sur toi pendant quelque temps collée aux vêtements qui ne s'en va plus je m'en suis aperçu après quand nous sommes partis de la morgue et je sentais toujours sur moi ce froid et cette puanteur c'est exactement la même puanteur que je sentais toujours sur un ami à moi qui a une boucherie qui étudiait avec moi à l'université et travaillait la moitié de la journée dans la boucherie de son père il puait toujours comme ça on ne pouvait pas rester à côté de lui c'est une puanteur qui te donne mal au cœur et en même temps une sensation de froid de sang congelé dont t'as l'impression que ça te pénètre à l'intérieur partout t'as l'impression que ça pénètre sous ta peau dans les os

nous rentrons dans la morgue on nous fait rentrer dans une grosse pièce au sous-sol complètement vide sans même une fenêtre avec les murs gris éclairés par des longs tubes au néon où nous commençons à percevoir cette odeur et nous restons là mon beau-frère et moi-même un tout petit peu à attendre qu'on nous fasse voir Peppinotto une demi-heure après on entend un grincement qui s'approche le long d'un couloir qui donne sur les chambres frigorifiques un garçon de salle nous l'amène sur une sorte de chariot qui grince Peppinotto est entièrement nu entièrement rasé les cheveux la barbe les poils tout la peau est singulièrement pâle couleur blanc ivoire sur un fond grisâtre et là où il lui ont tiré dessus il est recousu son visage est quasiment méconnaissable car il a aussi pris pas mal de balles dans le visage il a ces coutures un peu partout parce qu'ils lui ont tiré dans le ventre les jambes partout

moi quand on m'a demandé d'aller avec Antonio mon beau-frère à la morgue de Caserte pour habiller Peppinotto mort j'avais accepté tout de suite sans discuter parce que je m'étais rendu compte que là dans cette maison mis à part lui et moi il n'y avait personne d'autre qui pouvait le faire étant donné que les autres c'étaient tous des femmes ou des hommes âgés donc de toute façon c'était forcément moi qui devais le faire moi avec mon beau-frère parce que je savais que c'était mon rôle même si la chose m'effrayait mais ensuite quand je suis là à Caserte dans la morgue un peu à cause de la puanteur un peu parce que je vois Peppinotto comme ça nu méconnaissable étendu sur le brancard je reste pratiquement bloqué pendant que mon beau-frère Antonio très calmement et tranquillement comme s'il s'était agi d'un travail qu'il fait depuis toujours il commence à le rhabiller complètement de façon méthodique de la tête aux pieds chaussettes t-shirt slip pantalon chaussures chemise blanche cravate noire veste tout

moi je n'arrive pas à garder mon regard sur le cadavre parce que ça me rend malade il faut que je tourne la tête de l'autre côté je reste là un peu immobile mais ensuite j'essaie de bouger vers Antonio pour l'aider pour faire quelque chose lui heureusement me dit il y a pas

besoin ne bouge pas ne regarde pas parce que si tu t'approches tu vas être malade tu vas certainement vomir mais le fait de ne pas pouvoir l'aider me rend encore plus malade et alors Antonio qui voit mon état me dit il vaut mieux que tu sortes et tu m'attends dehors à l'extérieur de la morgue moi je sors quelque temps après je me sens un peu mieux puis une fois sortis de là mon beau-frère Antonio qui l'a habillé l'a arrangé comme il faut et tout le reste dès qu'on est sorti de la morgue la première chose qu'il fait c'est de rentrer dans un bar et de prendre un café avec deux croissants comme si de rien n'était avec une tranquillité avec une habitude de la mort que putain je me demande d'où ça lui vient

le fait d'avoir un mort en famille pour des raisons de ce genre directement ou indirectement dans les rapports de parenté c'est quelque chose qui si tu fais le tour de mon village est arrivé à toutes les familles qui plus qui moins et dans le village tu vois toujours partout des femmes habillées en noir les femmes habillées en noir dans mon village c'est une chose immuable moi par exemple ces dernières années je n'ai jamais vu ma mère porter une couleur autre que le noir parce que d'abord il y avait eu la disparition de l'oncle Francesco qui s'était retrouvé par hasard au milieu d'une fusillade des clans donc ma mère s'habille en noir peu après c'est sa mère qui meurt donc elle continue avec le noir maintenant ils ont tué le cousin du mari de sa fille et donc encore du noir et quand enfin ma mère va se débarrasser du noir je ne la reconnaitrai plus parce que désormais je me suis habitué à sa silhouette toute noire mais cependant ce jour-là je suis reparti tout de suite le soir même pour le nord j'ai jeté les vêtements qui puaien encore de cette horrible puanteur de sang congelé je me suis fait ramener à la gare et je me suis dit avec plein de rage que je ne reviendrai plus jamais dans mon village